

Librairie Pinault

Autographes & Manuscrits

Grand-Hôtel
Lavandou (Var)

8 mai 1922

Cher monsieur

Vous devez avoir eu mille fois le
temps d'oublier votre aimable
demande, et même le délai est
passé. or il est encore permis de
s'excuser - j'ai fait tous ces
six derniers mois en voyages,
tantôt n'ayant pas de poèmes sous
la main, l'autre fois n'ayant
pas votre adresse - Si vous
ne m'en lèvez pas rigueur, publiez
l'"Élégie" ci-jointe, et croyez
~~vous~~ cher monsieur, à mes meilleurs
sentiments

Raymond Radiguet

N° 125. Raymond Radiguet

184 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris - France

Tél. : 01.43.54.89.99

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Librairie Pinault

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

184 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris. France

Tél. : 01.43.54.89.99

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouveau catalogue de lettres et manuscrits autographes

JANVIER 2021

L'authenticité des autographes est garantie

ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire, par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Paiement en ligne sur www.librairie-pinault.com par PAYPAL (adresse paiement : info@librairie-pinault.com)

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

BANQUE : CREDIT DU NORD AGENCE LUXEMBOURG, 21 rue de Vaugirard. 75006 PARIS – FRANCE.

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

1. AMPÈRE (Jean-Jacques). Né à Lyon. 1800-1864. Historien. Fils du physicien André Ampère. L.A.S. « J. J. Ampère » à Mignet [archiviste aux Affaires Étrangères]. [Villiers-sur-Seine], samedi 21 [1842 ?]. 3/4 p. in-8. Adresse avec cachets postaux et cachet de cire rouge. 100 €

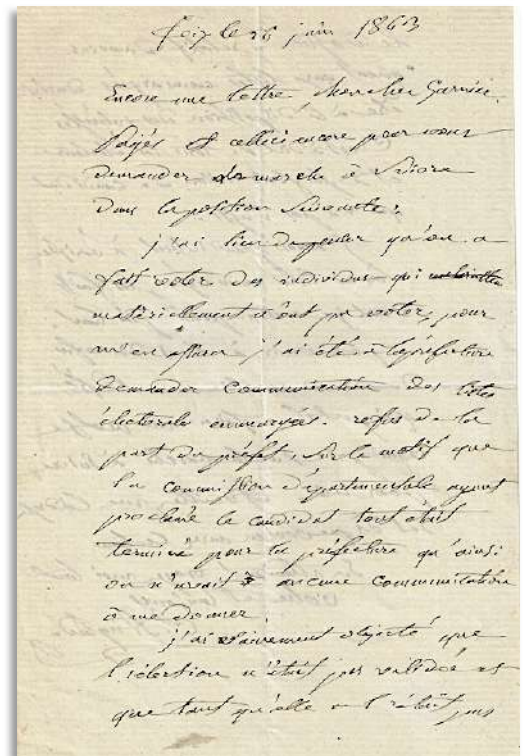
CONSULTER EN LIGNE

Ampère, dont on connaît l'amour obstiné mais tout platonique qu'il porta de longues années à Mme Récamier, invite Mignet à venir chez elle y entendre Mademoiselle Rachel, autre divinité de l'époque : *...elle ne fait point d'invitation mais m'a chargé de vous transmettre ce souvenir et ce vœu. Je serai pour ma part heureux d'une occasion de me retrouver avec vous...*

2. ANGLADE (Clément Hippolyte). Né à Urs. 1800-1881. Homme politique. Député, Conseiller général et Préfet de l'Ariège. L.A.S. « C^t. Anglade » à « Mon cher Garnier-Pagès ». Foix, le 26 juin 1863. 2 pp. in-8. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

Opposant au Second Empire, Anglade avait été battu aux Législatives de 1863 ; il suppose qu'il y a eu fraude à ces élections : *...j'ai lieu de penser qu'on a fait voter des individus qui matériellement n'ont pu voter, pour m'en assurer, j'ai été à la préfecture demander communication des listes électorales emmargées (sic, émargées) refus de la part du préfet (...). J'ai vainement objecté que l'élection n'était pas validée et que tant qu'elle ne l'était pas le dossier y relatif du moins quant aux listes emmargées (sic) devait être à la disposition des intéressés c'est à dire de tous les électeurs et à plus forte raison du candidat qui n'a pas réussi...*

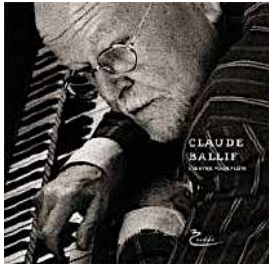


3. BALLANCHE (Pierre-Simon). Né à Lyon. 1776-1847. Philosophe mystique et métaphysicien. Membre de l'Académie française. AMI DE CHATEAUBRIAND ET DE MME RÉCAMIER. L.A.S. « Ballanche » à Madame de Courbonne. S.L., 19 septembre 1837. 1 p. in-8. Suscription, trace de cachet de cire (papier froissé). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Ballanche annonce : *...Je suis allé hier chez vous pour vous donner des nouvelles de Madame Récamier et pour lui rapporter des vôtres. Voilà deux santés qui ont bien de la peine à se remettre : Dieu aidant, il faut bien espérer qu'enfin viendront de meilleurs jours...* Il quête une faveur : *...Madame Récamier désire vivement que vous ayez l'extrême bonté de faire venir l'empreinte du camée. C'est elle qui fera tous les frais, parce qu'elle a le projet d'en faire présent à M. Lenormand. Le camée est pour lui-même, et non pour la Bibliothèque...* il ajoute en p.s., insistant : *...J'oubliais de vous dire, Madame, toute la reconnaissance de Madame Récamier, mais je pense que c'est inutile...*

Fils du maître imprimeur Hugues-Jean Ballanche (1748-1816), dit aussi *Ballanche Père*, qui s'était établi à Lyon, Pierre-Simon Ballanche s'est associé à son père pour diriger de 1802 à 1812 l'imprimerie "*Ballanche (père) et fils*". Il la revend en 1813. Personnalité originale aux idées parfois abscones, Ballanche développe une thèse issue de ses lectures de Charles de Maistre et Charles Bonnet. Il transpose sur le plan de l'espèce humaine, l'idée de palingénésie individuelle élaborée par ce dernier. Il fréquente Chateaubriand, Mme Récamier (il est inhumé dans son caveau) et Mme de Staël.



4. BALLIF (Claude). Né à Paris. 1924-2004. Compositeur de musique contemporaine. Il a travaillé avec *Stockhausen, Berio, Maderna*. L.A.S. « Claude » à « Mon cher Georges » [Georges Delerue ?]. Paris, 22 juillet 1970. 2 pp. in-4, papier chamois.

200 €

CONSULTER EN LIGNE

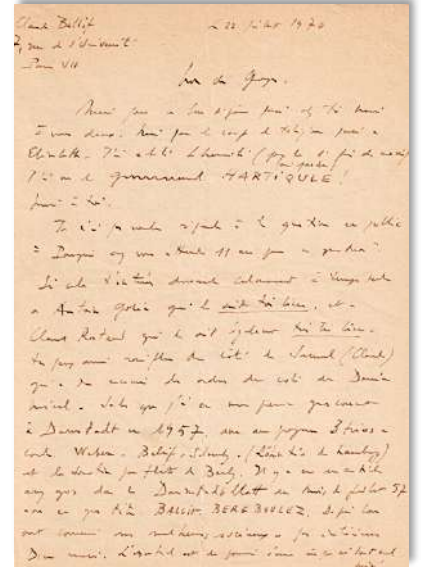
BELLE ET LONGUE LETTRE SUR SON PARCOURS MUSICAL

...Je n'ai pas voulu répondre à ta question en public « pourquoi avez-vous attendu 11 ans pour ce quatuor ». Si cela t'intéresse demande calmement à temps perdu à Antoine Goléa qui le sait très bien, et à Claude Rostand qui le sait également très très bien... Il précise ...Saches que j'ai eu mon premier gros concert à Darmstadt en 1957, avec au programme 3 trios à cordes. Webern, Ballif, Scherchen (Röhn trio de Hambourg) et la sonate pour flûte de Boulez. Il y a eu un article dans le Darmstadtblatt du mois de juillet 57 avec en gros titre BALLIF BERG BOULEZ...

Ceci étant dit, les nouvelles ne sont pas très bonnes : outre des soucis avec ses éditeurs, il se heurte à de ...gros ennuis aussi du côté du concert des Antennes à la Ste Vierge déjà affichées pour le Festival Estival de Paris (...). Tout l'argent, paraît-il, passe pour les Tuileries. Il faut brûler les Tuileries... Il le remercie pour son séjour ...Quelle belle idée d'avoir insisté pour que je vienne. J'ai repris mon papier à musique et je suis tout content de ces trois jours. Si heureux d'avoir paradé avec toi comme si nous étions hors de ce monde musical (et nous y étions vraiment), avons parlé avec les fleurs, les abeilles et le vin... en p.s. : ...Je sais que tu es l'homme que je cherchais pour le texte définitif de la pièce La Liberté (sans St Paul). On en parlera...

Claude Ballif a étudié au Conservatoire de Paris, à Berlin et à Darmstadt avec Luigi Nono, Bruno Maderna, Luciano Berio et Stockhausen. Il obtient en 1955 le Premier prix de composition musicale au concours international de Genève pour son œuvre orchestrale *Lovecraft* et son premier *Quatuor à cordes*. En 1956 il publie dans la *Revue Musicale* son traité : *Introduction à la métatonalité*.

De retour en France, il participe à la création de l'Université de Paris VIII en 1968. Il a été récompensé par de nombreux prix et enseigne l'analyse et la composition au Conservatoire de Paris de 1971 à 1990.

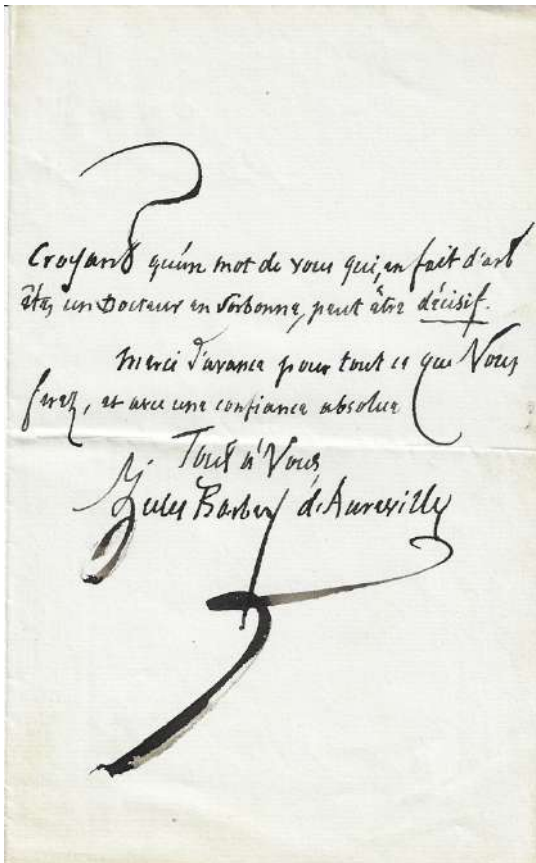


5. BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Né à Saint-Sauveur-le-Vicomte. 1808-1889. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Jules Barbey d'Aurevilly » à « Mon cher Monsieur ». Paris, 27 mars 1874. 1 p. 1/2 in-8. En-tête

gravé à sa devise « Never more ».

1 600 €

CONSULTER EN LIGNE



Barbey désire instamment que son correspondant use de son influence auprès d'un jury de peinture : ...La liste des membres du Jury de peinture est publiée. Je n'en connais pas un seul, mais vous, vous devez les connaître tous ; et vous m'avez promis, avec cette grâce qui vous distingue, de mettre vos influences à ma disposition & à celle de M. G. Lefébure [Gabriel Lefébure, peintre de natures mortes, il exposa au Salon à partir de 1846]. Le numéro du portrait est 2,677. Si vous pouviez le recommander assez pour qu'il eût une bonne place, vous rendriez M. Lefébure très heureux et moi, par ricochet. J'ai la fatuité de compter sur vous. Les femmes aimables font les hommes fats. Les hommes aussi. C'est votre faute si je le suis. Je ne le suis pas pour vous, en croyant qu'un mot de vous qui, en fait d'art êtes un Docteur en Sorbonne, peut être décisif...

6. [BARBEY D'AUREVILLY]. TREBUTIEN (Guillaume). Né à Fresney-le-Puceux. 1800-1870. Orientaliste et éditeur. Bibliothécaire à Caen. INTIME DE BARBEY D'AUREVILLY. L.A.S. « Trebutien ». S.l.n.d. 18 avril, 2 pp. in-8.

130 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je m'empresse de vous envoyer vos autographes, en vous remerciant mille fois de cette obligeante et précieuse communication (...). Si

aujourd'hui, il m'était donné de choisir entre tous les hommes qui ont existé depuis l'origine du monde, c'est de Maistre que je voudrais être... Il va bientôt recevoir ...Les Prophètes où vous trouverez, je crois, des pages que lui et son ami de Bonald n'auraient pas désavouées. L'article sur Chateaubriand dont je vous envoie le manuscrit est assurément très remarquable... Il ajoute en p.s., vexé : ...Pourquoi donc me supprimez-vous le nom d'ami que vous m'aviez toujours donné jusqu'à présent, et le remplacez-vous par celui de Collègue où je n'ai nul droit...

Joseph de Maistre et Louis de Bonald furent les représentants de la pensée contre-révolutionnaire.

7. BARTHE (Félix). Né à Narbonne. 1795-1863. Jurisconsulte et homme politique. L.AS « Barthe » à « Mon cher Monsieur Henry ». S.l.n.d. 1 p. in-8. En-tête de la Cour des Comptes. 20 €

CONSULTER EN LIGNE

...Soyez assez bon pour venir demain rue Cassette avant midi ou lundi à midi à la cour des Comptes : vous savez l'intérêt que je porte à vos travaux et à ce qui vous fait une réputation solide...

8. BELLMER (Hans). Né à Kattowitz (Allemagne). 1902-1975. Peintre surréaliste, créateur de *La Poupée*. L.A.S. « Hans » au poète JOË BOUSQUET. Toulouse, 5 janvier 1948. 1 p. grand in-4 sur papier rose. 2 500 €

BELLE LETTRE À SON AMI LE POÈTE JOË BOUSQUET AU SUJET DU POÈME ANAGRAMMATIQUE *ROSE AU CŒUR VIOLET* COMPOSÉ AVEC NORA MITRANI ET BOUSQUET :

CONSULTER EN LIGNE

...Me voilà de nouveau seul : Nora vient de partir. Nous étions très amicalement contents d'avoir pu vous revoir : nous vous remercions – y compris des anagrammes dont quelques unes sont de tout premier ordre et une contribution importante au cadre ornemental-anagrammatique de la « Rose au Cœur violet ». En avez-vous encore trouvé d'autres ?...

Il semble ravi d'avoir trouvé un imprimeur, une ...vieille maison qui dispose d'une vraie collection de caractères romantiques et 1900 ! Mais on ne nous a pas fait encore le devis – Et dire que nous voulons couvrir les frais par des souscriptions !... À ce sujet, il le prie de rappeler à Christian Durand sa promesse ...de souscrire à un exempl[aire] de tête et d'adresser le montant à mon adresse ? – D'autre part, je serai content si Mme Christian Durand voudrait se décider à me faire dessiner son portrait – car mes angoisses matérielles subsistent. Je viens de commencer les gravures pour mon livre avec Nora – et je m'aperçois en quelle mesure cette joie de mon travail est indispensable pour mon maintien... Il a trouvé un petit coin tranquille grâce à Monestier où il peut ...travailler en paix, sans avoir froid – Et je suis content d'être encore dans le Midi et près de mes amis...

Les photographies de *La Poupée* séduisirent les Surréalistes qui adoptèrent son créateur pour un des leurs, Hans Bellmer, un peintre allemand fuyant le Reich, arrivé à Paris en 1938.

La femme selon Bellmer serait comme une anagramme. Bellmer joue avec sa poupée, multipliant les éléments et les variations de son corps et de ses membres. Arrêté pendant la Seconde guerre mondiale et emprisonné au Camp des Milles près d'Aix-en-Provence, avec Max Ernst, Springer et Wols, Hans Bellmer se réfugia dans la clandestinité n'ayant pu s'exiler aux États-Unis. En 1949, il constituait sa seconde *Poupée*, dont il publiera les photographies dans un ouvrage resté célèbre, intitulé les « *Jeux de la poupée* » accompagné d'un poème de Paul Éluard.

Le peintre composa le poème anagrammatique *Rose au cœur violet* avec Nora Mitrani (écrivaine surréaliste et sociologue d'origine bulgare ; elle fut, après avoir été la compagne de Bellmer, la grande passion de Julien Gracq) et Joë Bousquet (publ. en 1957 dans *L'Anatomie de l'image*).

9. BÉRANGER (Pierre-Jean de). Né à Paris. 1780-1857. Poète et chansonnier. L.A.S. « Béranger » à M. de Valois. Paris, 8 novembre 1850. 3 pp. in-8 sur vélin teinté (nom du correspondant gratté). 220 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET LONGUE LETTRE DE BÉRANGER, SUR LE DÉCLIN,
QUI RÉPOND AUX SOLlicitATIONS D'UN AMI (POÈTE) EN POSTE AU GUATEMALA

...Vos oiseaux sont magnifiques et vos vers me semblent d'heureuses et brillantes inspirations. L'improvisation s'y fait peut-être un peu trop sentir (...). Quant à vos couroucous (c'est ainsi qu'on nomme au Jardin des Plantes vos grimpeurs du Guatemala) ils nous ont ravies ; malheureusement, réduit comme je suis à une étroite mansarde où je n'ai pas place pour mes livres, je ne saurais donner à vos deux envoyés place dans mon grenier (...). Ne me plaignez pas de cette dégringolade, qui n'a influé ni sur ma santé ni sur mon humeur...

Il a appris par de Lesseps que la mission de Valois au Guatemala avait été prolongée, et ...Mes demandes de Consulat pour vous sont toujours reçues bien froidement (...). Vous m'écrivez que V. Hugo est bien disposé à vous servir. Sans l'accabler de lettres ne pourriez vous obtenir qu'il fît des démarches pour vous (...). Mais de ce côté encor ma recommandation ne serait pas influente..., ajoute-t-il ...Je vous ai dit et répété que je vivais loin du monde, comme il convient à un homme de 70 ans. Je n'ai donc plus de crédit : tâchez donc, si vous le pouvez, de vous faire des protecteurs plus puissants (sic) qu'un pauvre vieux (vieux) ermite dont les prières sont loin d'avoir l'appui des grands personnages de l'époque...

En juin 1848 à la demande de Béranger, dont l'ascendance paternelle était picarde comme son ami Valois, ce dernier obtenait un poste au consulat français du Guatemala.

Valois qui aimait écrire en vers et en prose publia un recueil de poésies en 1863 chez Hetzel : *Papier perdu*, et des récits de voyages chez Dentu en 1861 : *Mexique, Havane et Guatemala : Notes de voyage*.

10. BERLIOZ (Hector). Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur romantique. L.A.S. « Hector Berlioz » à Monsieur J. Ricordi « Éditeur de musique à Milan ». Paris, 17 avril 1853. 2 pp. in-8. Enveloppe conservée avec cachet postal.



Au verso, ajout autographe de Ricordi (?) : « 1853 – 17 Aprile 1853 Berlioz, Berlioz ». (rousseurs, tache de graisse sur le feuillet vierge).

2 000 €

CONSULTER EN LIGNE

Berlioz a détecté des « coquilles » (fautes) faites par l'imprimeur et le graveur sur les épreuves du *Requiem*

...J'ai revu sans perdre de temps l'épreuve dernière de mon Requiem et je vous la renvoie immédiatement. Il reste très peu de fautes, mais elles sont graves et je vous prie d'en surveiller la correction. On avait négligé de corriger six pages entières, où j'ai en conséquence retrouvé toutes les fautes que j'avais indiquées dans l'épreuve précédente. Par un malentendu très facile à concevoir le graveur m'a mis deux indications de quelques lignes en Italien, parce que j'avais demandé qu'elles fussent gravées en Italiques. C'est un terme d'imprimerie qu'il n'a pas compris. Veuillez faire attentivement corriger le texte Français de ces deux passages, ainsi que les fautes d'orthographe que j'ai indiquées dans la 1^{re} Planche et les changements marqués sur le titre. Après avoir vérifié que toutes ces fautes ont été corrigées, vous pourrez donner l'ordre d'imprimer. Je crains que votre graveur ne sache pas le Français et il serait nécessaire de bien lui expliquer mes indications...

Je pense que vous publierez cette partition en un volume broché et non en feuilles, c'est plus commode pour tout le monde. Vous m'obligerez beaucoup en m'envoyant prochainement les exemplaires dont vous voulez bien disposer en ma faveur ; je ferai aussitôt annoncer la mise en vente de l'ouvrage, par le Journal des Débats et la Gazette musicale. Je sais qu'on a l'intention d'exécuter mon Requiem à Londres tôt ou tard ; ne pensez vous pas qu'il serait bon que F. Beale en eut en dépôt un certain nombre d'exemplaires ?...



11. BERNARD (Claude). Né à Saint-Julien. 1813-1878. Médecin et physiologiste, père de la médecine expérimentale. L.A.S. « Claude Bernard » à « Mon cher Gréhaut ». St Julien, 15 novembre 1868. 1 p. 1/4 in-8. 1 000 €

CONSULTER EN LIGNE

Il consent à tout ce que le Doyen pourra faire pour eux, ...*C'est un commencement...*, ajoute-t-il, ...*Je verrai, à Paris, les observations que j'aurai à présenter dans l'intérêt de la physiologie française, qui me paraît encore bien loin des installations allemandes ; je fais à ce sujet toutes mes réserves...*

Le physiologiste Claude Bernard, futur professeur à la Sorbonne et au Collège de France. Considéré comme le fondateur de la médecine expérimentale, ses travaux lui valurent les récompenses de l'Académie des sciences (1854) et de l'Académie de médecine (1861), son entrée à l'Académie française en 1868. Il reçut la Médaille Copley en 1876. Il eut droit à des obsèques nationales.

12. BERNSTEIN (Marcel). Né à Tarnow (Pologne). 1841-1896. Homme d'affaires. Mécène. Père du dramaturge Henri Bernstein. L.A.S. « M. Bernstein » à « Mon cher ami ». [Paris], 7 novembre 1893. 3 pp. 1/2 in-8 gravé à son adresse « 50 Bd de Courcelles ». 50 €

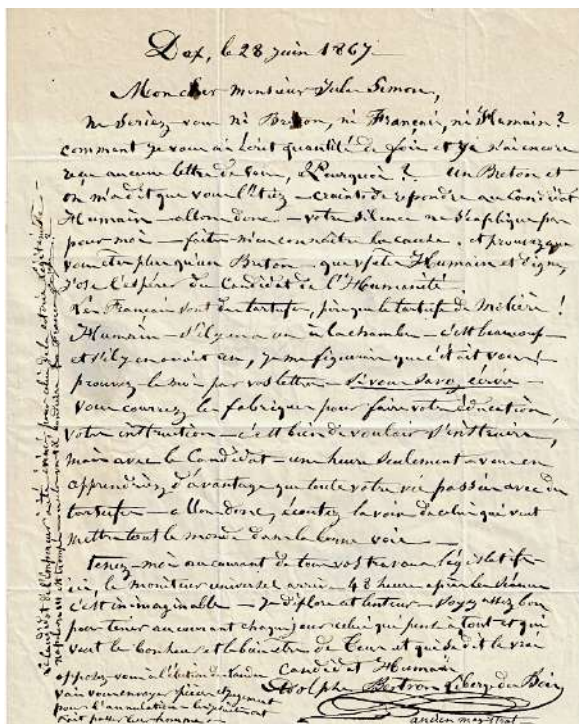
CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE : ...*C'est une rage de travail...* qui l'a occupé depuis quelques mois, ...*Je n'ai pas pris de vacances cet été. L'idée de passer mon temps sans travail me paraissait insupportable. Cela a évidemment quelque chose de sénile, mais je constate sans cossigner...* Il donne des nouvelles de ses deux enfants, Robert a obtenu le Concours général, tandis qu'Henry, le futur dramaturge, ...*m'a réellement surpris en faisant et passant son baccalauréat avec mention. J'ai donc des fils très savants. Je leur souhaite surtout de savoir être heureux...* L'aménagement de son hôtel particulier est terminé, cependant il ...*hésite de l'habiter. Des considérations de toute espèce m'en empêchent depuis que je l'ai commencé j'ai tout changé, que je ne me reconnaîtrais plus dans cette cage dorée. Je me suis à peu près défait de ce qui me restait de vanité et alors ?...*

Ce qui m'occupe le plus est le Journal. Je vous enverrai avec ses lignes le spécimen de la dernière production, destiné à tous pays, hormis la France. Aussi vous voudrez bien le cacher (...).

Et quand ferez-vous une réapparition à Paris ? Quelque occupé que je sois j'aurais toujours du temps pour vous, pourvu que vous en ayez assez pour moi dans ce diable de Paris. J'ai cependant tort d'en médire à l'heure présente...

Issu d'une famille d'origine polonaise, Bernstein s'exile très jeune, d'abord à Anvers puis au Pérou, avant de s'installer à Paris où il épouse une très riche héritière de la famille Seligman. Excellent homme d'affaires, il fait fortune dans la finance. Il a pour amis Charles Ephrussi, le duc de Rivoli ou Gustave Dreyfus, partage son temps entre l'Opéra, la Bourse et les Champs-Élysées, fréquente l'atelier de Manet et celui de Degas (ils feront plusieurs portraits de lui)...



13. BERTRON LIBERGE DES BOIS (Adolphe). Né à La Flèche. 1804-1887. Manufacturier, inventeur. L.A.S. « Adolphe Bertron Liberge des Bois, ancien magistrat » à « Monsieur Jules Simon ». Dax, 28 juin 1867. 1 p. in-4. Adresse, timbre et cachet de cire rouge à ses initiales. 150 €

« Candidat humain » aux élections, Bertron s'adresse au ministre Jules Simon :

CONSULTER EN LIGNE

Lettre cocasse : ...*Ne seriez-vous ni Breton, ni Français, ni Humain ? Comment je vous ai écrit quantité de fois et je n'ai encore reçu aucune lettre de vous, pourquoi ?...* Il déclare que ...*les Français sont des tartufes, pires que le tartufe de Molière ! Humain, s'il y en a un à la Chambre, c'est beaucoup, et s'il y en avait un, je me figurais que c'était vous. Prouvez le moi par vos lettres - si vous savez écrire...* Il lui demande de le tenir au courant de ses ...*travaux législatifs - ici, le Moniteur universel arrive 48 heures après les séances c'est inimaginable...* la lettre se termine sur ce titre ronflant : ...*celui qui pense à tout et qui veut le bonheur et le bien être de tous et qui se dit le vrai candidat humain...*

Il ajoute en p.s. : ...*Opposez vous à l'élection des Landes. Vais vous*

envoyer pièces et jugement pour l'annulation, les Jésuites ont fait passer leur homme. Le Candidat de l'Empereur a été évincé pour celui de la coterie Légitimiste. Napoléon est trompé, où cela va-t-il conduire la France ?...

Bertron fait partie de ces candidats originaux, voire excentriques, comme Bugarach, ou Paulin Gagne, « mordu par la tarentule électorale ». À 40 ans, ce manufacturier qui avait fait fortune dans le commerce de coton, bourgeois prudhommesque, achète un château à Sceaux et rallonge son patronyme. En 1848, avec la proclamation du suffrage universel, il se découvre une volonté politique irréprouvable. Jusqu'à sa mort en 1887, il sera candidat « humain » à toutes les élections, ce qui lui vaudra le sobriquet de « *candidat omnibus* ». Il annonçait son élection comme « *l'avènement de la perfection en tout et partout* » et espérait « *arriver à être le premier patron de l'univers* ».

14. BLANZAT (Jean). Né à Domps. 1906-1977. Critique et romancier, directeur littéraire aux Éditions Grasset. L.A. au romancier Eugène Dabit. S.L.n.d. [1931]. 4 pp. in-4. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE relative au dernier opus d'Eugène Dabit *Villa Oasis* qui venait de paraître :

...Je crois qu'avec ce livre vous avez fait un pas de plus vers la maîtrise de l'art du romancier (...). Tout est au plus haut point possible, nous sommes dans un monde vrai, les événements, les problèmes posés, le lecteur les accepte sur le plan de la vie même et à l'heure des Maurois, une recherche à ce point minutieuse et soutenue de la vérité suffirait à distinguer un livre, à lui donner une nécessité... Il livre ses impressions sur les personnages du roman : ...Celui qui est (...) le plus vivant est sûrement Julien (...). La vie l'a marqué trop, il est d'une souche trop vigoureuse, pour faire vraiment un faux bourgeois et la preuve c'est qu'il étouffe, dans la villa Oasis, c'est qu'il y meurt (...). Je comprends moins Irma. Elle me semble moins cohérente. Il y a chez elle beaucoup de la Bovary, ou du moins de bovarysme. Il y a en tous cas l'ennui, le désir, l'ambition vague d'une femme supérieure à son mari et qui se sait taboue (...). Mais vous dirais-je que ce à quoi je suis le plus sensible c'est à la poésie qui affleure dans cette vie si pleinement rendue. C'est l'histoire du cadre, du bassin d'eau surtout, de la mort d'Irma ; c'est ce relent un peu trouble, ce mouvement d'âme, ce charme peut-être que des gens (...), laissent sur leur passage simplement peut-être parce qu'ils ne songent à rien qu'à vivre...

Ancien directeur littéraire des Éditions Bernard Grasset, Jean Blanzat fut l'un des fondateurs, dans la clandestinité, du *Comité National des Écrivains*. Il reçut le Grand Prix du roman de l'Académie française pour *L'Orage du matin* (1942) et le Prix Femina pour *Le Faussaire* (1964).

Eugène Dabit (1896-1936) est considéré comme l'un des écrivains les plus doués de sa génération, nous lui devons : *Hôtel du Nord* (1929), *Villa Oasis ou les Faux-bourgeois* (1931), *Faubourgs de Paris* (1933), *Un mort tout neuf* (1934) et *Trains de vie* (1936).

15. BONAPARTE (Marie, Princesse Georges de Grèce et de Danemark). Née à Saint-Cloud. 1882-1962. Pionnière de la psychanalyse en France. L. dactylographiée S. « Marie », avec quelques lignes autographes. Paris, 27 janvier 1932. 1 p. in-4, à son adresse. 140 €

VŒUX À SON AMI SINOLOGUE GEORGES SOULIÉ DE MORANT

CONSULTER EN LIGNE

La princesse le remercie pour l'envoi *...de vos deux livres SOUN IAT-SEN et LA MAIN que je lirai avec grand intérêt... Merci également pour vos aimables vœux dont je suis très touchée (...). J'ai vivement regretté de ne pas avoir pu assister à votre conférence, jeudi passé, mais j'étais ce jour-là à Florence...*

Elle ajoute de sa main : *...Je suis très absorbée en ce moment par les épreuves de mon Edgar Poe, qui je l'espère, paraîtra ce printemps...*

Marie Bonaparte, « princesse Bonaparte », puis, par son mariage, princesse de Grèce et de Danemark, est née à Saint-Cloud et morte à Gassin (dans le Var). Elle est une pionnière de la psychanalyse en France. Elle a contribué à la fondation de la première société psychanalytique française, la *Société psychanalytique de Paris*, et à la création de la *Revue française de psychanalyse*. Proche de Sigmund Freud, elle traduisit son œuvre en français et l'aida à quitter Vienne en 1938.

16. BOUILLON (Emmanuel Théodose de La Tour d'Auvergne, duc d'Albret, cardinal de). Né au Château de Turenne. 1643-1715. Prélat, neveu de Turenne. L.S. « le cardinal de Bouillon Doyen du Sacré Collège » AVEC UNE APOSTILLE AUTOGRAPHE, à Alessandro Borgia, administrateur de la nonciature de Cologne. Utrecht (Allemagne), 10 mars 1713. 2 pp. in-4. Très bon état. 600 €

CONSULTER EN LIGNE

RARE LETTRE DU CARDINAL DE BOUILLON, EN EXIL.

AYANT PERDU LA CONFIANCE DU ROI LOUIS XIV SUITE À DES ACTES RÉPÉTÉS DE DÉSOBÉISSANCE (ET SON SOUTIEN À FÉNELON), LE CARDINAL PASSA À L'ENNEMI EN 1710.

Bouillon examine la candidature d'un ecclésiastique envoyé par le pasteur de La Haye : *...Cet ecclésiastique, qui m'est venu voir, et que j'ay beaucoup examiné et questionné, m'a paru fort orthodoxe, et tout a fait éloigné de toutes nouveautés en matiere de doctrine et de sentiments : Il est bien vray qu'il a esté nommé par le feu Archeveque de Sebaste, mais il n'en a reçu les pouvoirs pour exercer son ministere que comme tous les autres pasteurs soûmis et non soûmis les recevoient indifferemment de ce Prelat (...). Cet Ecclesiastique a dans la communauté, dont il a soin, deux partys dont un ne veut point avoir d'autre pasteur que luy et l'autre, qui luy est opposé, est neanmoins tres disposé a le recevoir, a le reconnoitre et a le garder, si vous l'agrée...*

Je ne puis pas m'empêcher de vous dire, Monsieur, par la connoissance que j'ay de l'estat de l'église et de la Religion en ce païs cy depuis que j'y suis, qu'il ne doit pas estre gouverné comme les autres, qu'il faut user de plus d'indulgence et de facilité qu'ailleurs, et ne pas trop remuer et changer les choses qui y sont établies, mais les laisser comme elles sont en usage, a moins qu'il ny ayt un déreglement evident a corriger. J'expliqueray sur cela mes sentiments, et ce que l'expérience m'a appris, quand je seray a Rome : je vous assure qu'il faut estre sur les lieux pour bien connoitre ce païs cy...

Je vous conseille de pendre beaucoup de confiance au Pasteur de La Haye dont j'ay conçu toujours une plus grande estime, a mesure que je l'ay connu et pratiqué : c'est un homme qui joint beaucoup de prudence et de capacité (...) et tres desinteressé pour les personnes dont il est chargé...

Emmanuel-Théodose, neveu de Turenne, entré dans les ordres, n'obtint pas seulement un grand nombre de prébendes mais aussi, à l'âge de 26 ans, la pourpre cardinalice, et devint Grand aumônier de France puis avec la même fonction, Grand officier du prestigieux ordre du Saint-Esprit. Après son ralliement dans le camp des puissances ennemies, Louis XIV intenta un procès en félonie contre son Grand aumônier.

La confiscation totale de ses revenus français, l'hostilité qu'il ne tarda pas à soulever dans son exil par ses mauvais procédés l'incitèrent en 1712 à gagner Rome. « Cardinal pauvre », il s'installa près du Quirinal, il y mourut le 2 mars 1715, six mois avant le Roi, « d'orgueil, comme toute sa vie il avait vécu », ou de « rage » : Saint-Simon hasarda les deux diagnostics dans ses *Mémoires*.

17. [BOURBON] FRANÇOIS II DE BOURBON. Né à Ham. 1491-1545. Lettre Signée « Francoys » adressée « A Monsieur de Vely conseiller et ambassadeur du Roy à Fleurence » [Claude Dodieu, sieur de Vely]. S.l.n.d. [1528 ?]. 1 p. in-folio. Suscription. Les bords supérieur, inférieur et latéral droit de la lettre ont été renforcés au verso par du papier ancien (traces d'écritures XVIII^{ème}). **950 €**

IMPORTANTE LETTRE DE FRANÇOIS DE BOURBON À L'AMBASSADEUR DE FLORENCE PENDANT LA SEPTIÈME GUERRE D'ITALIE, DITE AUSSI GUERRE DE LA LIGUE DE COGNAC.

CONSULTER EN LIGNE

François II accuse réception de deux lettres *...que m'avez escriptes du XXIIe de ce moy par lesquelles, par celles que escripvez au Roy, et aussi par ce que m'escript la seigneurie de Fleurence, j'ay [...] entendu le besoing qu'il est que l'armée que je mayne [...] face toute extresme dilligence...* afin d'empêcher les *...diversion du chemyn que les ennemys menassent faire pour lever le siege de Naples...* François réclame un délai supplémentaire pour réunir ses troupes : *...Bien vous prie-je, Monsieur de Velly, assseurer hardiment ladicte seigneurie que j'ay fait et faitz plus que le pover de faire toute dilligence, et combien que je soye encores de present en ceste ville qui est pour assembler ma force sans laquelle je ne puis faire aucun exploit vallable comme vous entendez assez. Toutesfois voyant madicte force quasi joincte [...] je suis deslibéré pour le plus tard partir mardy ou mercredy de cestedicte ville et faire telle et si bonne dilligence que de brief je me trouveray en lieu pour donner toute l'ayde, confort et faveur que je pourray non seulement aux affaires du Roy, maisz generalmente à toute la ligue...*

Le destinataire de cette lettre, Claude Dodieu, sieur de Vely, ecclésiastique et diplomate, fut ambassadeur de France à la cour de Florence de juin 1527 à août 1529. Il fut chargé par François 1^{er} d'importantes missions diplomatiques, en particulier auprès de Charles Quint en 1535. C'est lui qui accepta, au nom du roi de France, le défi lancé par l'empereur de régler leurs différends par un duel.

François de Bourbon titré comte de Saint-Pol, représenta le comte de Champagne au sacre de François 1^{er} qu'il accompagna de suite en Italie. De 1520 à 1522, il entreprenait la campagne de Flandre et d'Artois, avant de rejoindre le Milanais en 1524.

Il est fait prisonnier à Pavie comme François 1^{er} et sans doute libéré en même temps que le roi en 1526. Deux ans plus tard on le retrouve de nouveau en Italie où il a pris commandement des troupes royales.



18. BOURBON-CONDÉ (Louis Joseph de). 1736-1818. 8^e prince du sang, descendant du Grand Condé dont il porte le prénom. Militaire, nommé par Louis XVI colonel général de l'Infanterie. L.A.S. de ses initiales « LJB » au baron d'Orb, officier d'état-major du corps de Condé, détaché auprès du baron de Frœlich. *Wurtzach (Allemagne)*, 30 juillet 1796, 6h du soir. 2 pp. 1/4 in-4 sur vergé filigrané. 400 €

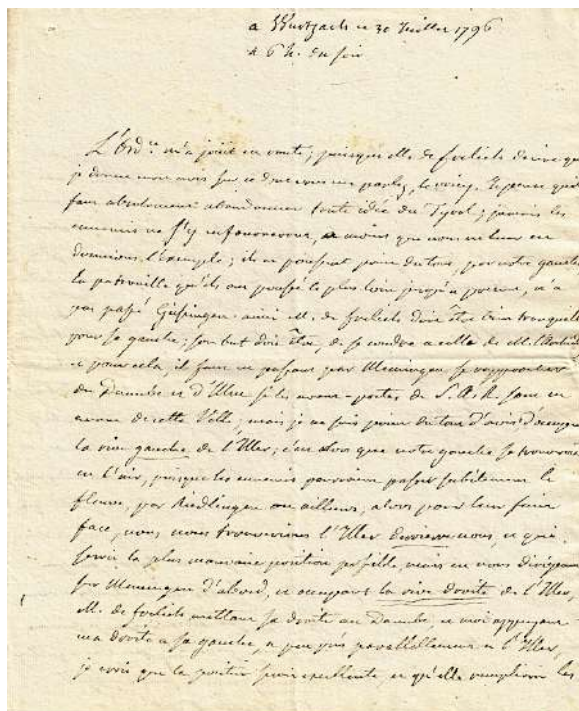
CONSULTER EN LIGNE

À la Révolution, le prince de Condé avait émigré afin d'organiser une armée contre-révolutionnaire. Stationnée sur les bords du Rhin, l'armée de Condé passe sous le contrôle de l'Autriche.

LETTRE PASSIONNANTE DANS LAQUELLE CONDÉ LIVRE SA STRATÉGIE MILITAIRE :

S'opposant aux manœuvres projetées par le baron de Frœlich, Condé préconise plutôt d'occuper la rive droite de L'Ille : ...*M. de Frœlich mettant sa droite au Danube, et moi appuyant ma droite à sa gauche, à peu près parallèlement à l'Ille, je crois que la position seroit excellente, et qu'elle rempliroit les vœux de M. L'Archiduc, puisque M. de Frœlich communiqueroit aisément avec les postes de ce pce [prince], par le pont d'Ulm ; nous serions dans cette position à portée de nous renforcer réciproquement (...), on pourrait même jeter des ponts, près et au-dedans d'Ulm, pour rendre la communication plus facile ; je croirois que cette position prise et une fois assurée, il seroit aisé de reprendre subitement l'offensive, en vous faisant repasser le fleuve dans une nuit, pour renforcer S.A.I. et attaquer de suite (...). Voilà mon cher Orb ce que je pense, cela n'a peut être pas le sens commun, mais on me demande mon avis, et je le donne (...). Je suis intimement persuadé que c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Mandez-moi le plutôt possible, si quand et ou nous marchons...*

Lettre inédite : inconnue de : Théodore Muret, Histoire de l'Armée de Condé, Dentu, 1844, pp. 419-420.



19. BOURGAULT-DUCOUDRAY (Charles). Né à Nantes. 1865-1911. Écrivain et poète. Metteur en scène de ballets. L.A.S. « Charles Bourgault-Ducoudray » à « Monsieur et cher poète ». *Paris*, 12 juillet 1890. 1 p. 1/4 in-8 (rousseurs éparses). 60 €

CONSULTER EN LIGNE

LE POÈTE SE MONTRE NOSTALGIQUE DE SA BRETAGNE NATALE.

BELLE LETTRE

Il a reçu les fascicules de *L'Hermine* ...*J'ai été heureux d'y trouver de vous une œuvre longue et qui semble de haute allure (...). Merci également pour les deux numéros de « Pour Fuir », dont l'idée est si originale, et où il y a de si charmants et ciselés vers... Il le remercie de vouloir bien parler de son volume dans sa Revue, et ...je voudrais que l'on sût en Bretagne que les Bretons, quand ils sont, de force, transplantés à Paris, n'y oublient pas le sol natal, et le regrettent, presque toujours. J'envie ceux qui peuvent passer leur vie au milieu des murs connus dès l'enfance, troublés par rien de leurs esthétiques et consolantes spéculations. Puis le ciel a là-bas quelque chose de si doux, de si enveloppé, de si mélancolique...*

20. BRADEL (François Théodore). Relieur. Pièce manuscrite signée « Th Bradel fils aîné » et « Touffait de la Besnerais ». *Paris*, 25 mars 1823. 2 pp. in-4. Papier vergé filigrané, timbres de taxes et timbre sec. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Contrat de bail pour un atelier : ...*Entre les Soussignés, Pierre Martin Marie Touffait de la Besnerais demeurant à Paris, rue de la Chaussée d'Antin n° 28 d'une part se faisant fort pour M. Praillet (?) principal locataire dem' (demeurant) même rue n° 8 et François Théodore Bradel, maître relieur demeurant rue St Jean de Beauvais n° 14, Sommes convenus de ce qui suit ;*

M. Touffait a, par ces présentes, donné à loyer, dans l'intérêt de qui il appartiendra, à compter du premier juin prochain, une portion d'appartement située sur le derrière de la maison n° 28 fond de la cour, rue de la Chaussée d'Antin, consistant en une grande salle et deux pièces à côté auxquelles il manque la cloison, plus une écurie pour servir de magasin et une cave, dont il jouira pendant six années moins deux mois, à compter du premier juin prochain, ainsi qu'il est dit plus haut...

21. BRASILLACH (Robert) Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». S.L., 16 octobre 1939. 1 p. 3/4 in-folio. Papier vélin glacé (petites déchirures au bord du feuillet, papier froissé). 500 €

CONSULTER EN LIGNE

LETRE À UN AMI LYONNAIS, AU DÉBUT DE LA « DRÔLE DE GUERRE ». BRASILLACH AVAIT ÉTÉ MOBILISÉ EN SEPTEMBRE 1939.

...il ne faut pas vous imaginer que je suis un héros enfoui dans le béton. J'ai bien un casque et une pipe, mais c'est la fin de mes activités guerrières. Car je mène plutôt une vie d'employé de ministère, dans un bureau où il y aurait très peu de travail (...). La connerie humaine est toujours solide au poste. Néanmoins, comme vous le dites, certaines idées font de grands progrès (...). Suffira-t-il de promettre le Hanovre à la duchesse de Windsor, comme j'en ai le grand projet et la ferme intention, pour que la paix soit moins idiote que l'autre ? On ne sait pas. On peut espérer. Ici, le calme continue pour le moment, aussi tranquille à coup sûr que dans votre coin à vous. Il y a déjà un mois et demi, bientôt deux mois que j'y suis, puisque j'ai juste eu le temps de passer 48 heures à Paris entre mon retour de vacances et l'affiche n°3... J'ai conservé de mes vacances un souvenir émerveillé, et une amitié croissante pour l'Espagne (...). J'étais sûr que l'Espagne ne serait pas notre ennemie, parce qu'elle est épuisée et pitoyable ; mais j'ai été bien content qu'elle prenne l'attitude qu'elle a prise. Et le peuple y est vraiment un grand peuple, d'une courtoisie et d'une dignité admirables parmi ce qu'on appelle les petites gens. Vous savez peut-être par JSP [« Je Suis Partout », le journal dirigé par Brasillach depuis 1937], que j'ai parcouru ce pays jusqu'à Gibraltar en Simca traînant une roulotte. Ce fut une belle équipée, mais qui m'a permis de voir beaucoup de gens, et de terminer l'avant-guerre sur un beau voyage. Aujourd'hui, c'est la vie sédentaire (...). Le cher journal se porte bien, je crois, et en tout cas il est toujours admirable, et le seul hebdomadaire à ne point participer à la connerie ambiante (...). Quand reprendrons-nous nos appels à la guerre civile ? Bientôt, j'espère. J'ai beaucoup de confiance dans les intuitions de Léon Daudet qui est le seul à oser dire que la guerre sera courte...



22. BRASSAÏ (Pseudonyme de Gyula Halasz). Né à Brasov (Hongrie). 1899-1984. Photographe, peintre, écrivain. L. dactylographiée S. « B. » et « Brassaï » à « Mon cher Léo, cher "Conseiller" », AVEC UN POST-SCRIPTUM AUTOGRAPHE AU STYLO ROUGE ET QUELQUES CORRECTIONS AUTOGRAPHES. S.L., 25 juin 1976. 1 p. in-folio. Papier à lettres. 700 €

BRASSAÏ DEMANDE CONSEIL AU SUJET DE CONTRATS À SIGNER AVEC LA MALBOROUGH GALLERY

CONSULTER EN LIGNE

Il adresse à son correspondant la lettre qu'il destine à ses avocats, afin d'obtenir son approbation, ...*La lettre t'apprendra aussi ce qui s'est passé depuis notre petit-déjeuner d'affaire (comme Giscard et Kissinger) d'hier à 14h (8h à New-York). J'attendais le coup de téléphone de Pierre Levai de New-York, or c'est le Grand Gourou, Frank Llyod qui nous a appelé de Londres. Comme tu liras dans cette lettre aux avocats, finalement, j'ai accepté les prix proposés (...). Frank Llyod m'a demandé de confirmer à New-York cette (sic) accord. Dois-je faire par lettre ou par télégramme ? Il a accepté aussi les réserves de mes contre-propositions (...). Gilbert Llyod (fils de Frank Llyod) qui dirige la galerie de Londres m'a téléphoné aussi. Et nous avons pris rendez-vous avec lui le dimanche 11 juillet à Paris. Devrais-je faire rédiger le contrat par mes avocats ? (Frank Llyod m'a dit naturellement que nous pouvons très bien régler l'affaire entre nous sans y mêler des avocats). Ou devrais-je simplement remercier mes avocats, reprendre le dossier et leur demander combien je leur dois ? Gilberte et moi nous sommes soulagés d'avoir pu repêcher l'affaire Malborough et surtout de t'avoir comme « conseiller ». Nous avons un acte de vente à signer devant notaire pour un local au BRISTOL que j'ai acheté pour en faire un laboratoire (...). Le 2 juillet j'ai promis d'assister à l'inauguration de la Biennale de Menton où on m'a consacré une salle. (voir le Figaro, ci-inclus). Nous pensons rentré (sic) le 8 juillet pour deux (ou trois ?) semaines afin de donner les épreuves pour l'exposition Malborough, le 17 septembre...*

Il ajoute un p.s. : ...1) il serait peut-être important d'envoyer la confirmation de mon accord le plus tôt possible par télégramme avant que mes avocats ne s'en mêlent. 2) et envoyer ou déposer ma lettre aussi aux avocats le plus tôt possible ?...

La Marlborough Fine Art a d'abord été fondée en 1946 à Londres par Frank Lloyd et Harry Fischer, avant l'ouverture d'une galerie à New-York dans les années 1970. Brassaï exposa plusieurs fois ses photographies dans la galerie newyorkaise (notamment en 1974 et 1976).

23. BRASSEUR (Claude Espinasse, dit Claude). Né à Neuilly-sur-Seine. 1936-2020. Acteur. Billet A.S. « Claude Brasseur ». S.L.n.d. [années 1970]. 1/2 p. in-12 oblong, papier à carreaux. 30 €

CONSULTER EN LIGNE

Répondant à un questionnaire sur la cuisine, Claude Brasseur écrit, laconique : ...*Bon appetit et bonne soirée...*

Claude Brasseur est le fils de Pierre Brasseur et d'Odette Joyeux, et le père d'Alexandre Brasseur. Il est issu d'une dynastie de comédiens remontant à 1820.

24. CAMPICHI (César). Né à Calcatoggio (Corse). 1882-1941. Avocat, homme d'État (Garde des Sceaux, Ministre de la Marine, Député de Corse). L.A.S. « C. Campichi » à « Mon cher procureur et ami ». S.l.n.d., samedi. 1/2 p. in-4. Papier à lettres. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Félicitations pour une nomination : ...*J'apprends à l'instant la bonne nouvelle et je veux vous dire ma joie sincère. Le Palais tout entier applaudit à cette promotion méritée et félicite le chef de son Parquet...*

25. CARCO (Francis Carcopino-Tusoli, dit Francis). Né à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). 1886-1958. Poète, journaliste, parolier. Poème A.S. « F. Carco », titré *Bohème*, rédigé au verso de papier à lettres de l'Hôtel Restaurant du Cabouillet à L'Isle-Adam. S.l.n.d. 1 p. 2/3 in-8. Une rature avec correction. 450 €

CONSULTER EN LIGNE

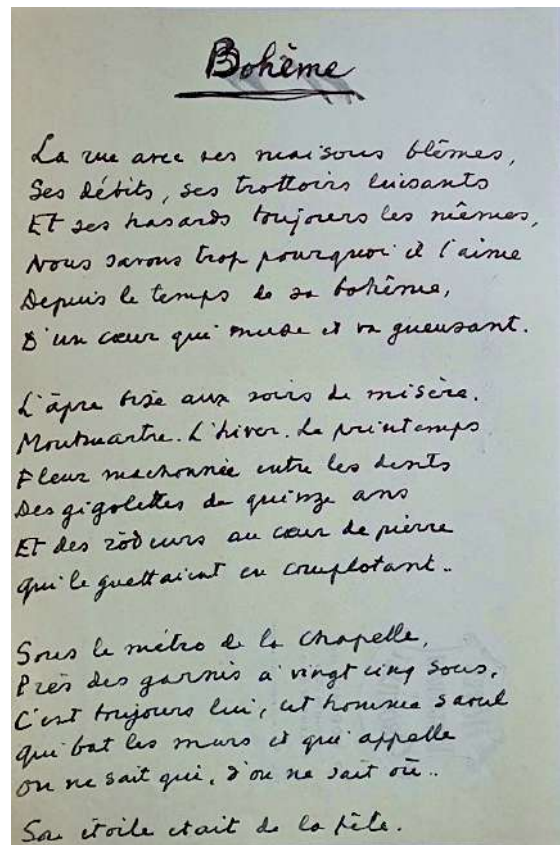
Ce poème, composé d'octosyllabes, est dédié à Maurice Utrillo et figure dans l'ouvrage de Carco *La Bohème et mon cœur*, publié en 1912.

...*La rue avec ses maisons blêmes,
Ses débits, ses trottoirs luisants
Et ses hasards toujours les mêmes,
Nous savons trop pourquoi il l'aime,
Depuis le temps de sa bohème,
D'un cœur qui muse et va gueusant...*

(...)
*Sous le métro de la Chapelle,
Près des garnis à vingt-cinq sous,
C'est toujours lui, cet homme saoul,
Qui bat les murs et qui appelle
On ne sait qui, d'on ne sait où...*

*Son étoile était de la fête.
Il la voyait dans le ruisseau
Craintivement [Trembler] comme un regard de bête
Battue et portant bas la tête
Sous les coups qui tombent d'en haut,
Sans se douter que c'était cette
Pauvre étoile, dans le ruisseau,
Qui le suivait, comme un poète.*

*Une nuit, il la ramassa
Et, l'essuyant contre sa manche,
S'aperçut bien qu'elle était blanche
Mais ne brillait pas tant que ça...*



Bohème
*La rue avec ses maisons blêmes,
Ses débits, ses trottoirs luisants
Et ses hasards toujours les mêmes,
Nous savons trop pourquoi il l'aime
Depuis le temps de sa bohème,
D'un cœur qui muse et va gueusant.*
*L'après midi aux soirs de misère.
Montmartre. L'hiver. Le printemps
Fleur machonnée entre les dents
Des gigolottes de quinze ans
Et des rôdeurs au cœur de pierre
Qui le guettaient en crapnotant..*
*Sous le métro de la Chapelle,
Près des garnis à vingt-cinq sous,
C'est toujours lui, cet homme saoul
Qui bat les murs et qui appelle
On ne sait qui, d'on ne sait où..*
Son étoile était de la fête.



26. CÉLINE (Louis-Ferdinand Destouches, dit L.-F.). Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin. Écrivain. Auteur du *Voyage au bout de la Nuit*. Manuscrit A. pour *Un château l'autre*. 1 p. in-folio, sur vélin crème. Ratures. 950 €

CONSULTER EN LIGNE

Fragment du manuscrit autographe du roman *D'Un château l'autre*, publié en 1957 aux éditions Gallimard, dans lequel Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen en Allemagne, pendant la déroute allemande

...[abattu et que son sang immonde [s'] avait fusé [grelé] de sa charogne ouf! abattu... ouf!]

Abattu, que son sang immonde dégoulait [dégoulait] : ouf!.. Plein le poteau : ouf. !

Curieux, Herold dans ses memoires [m'a dit la même chose sur moi que j'étais la]

m'a soigné kif ! il a [pas parlé] bien omis de raconter que j'étais medecin praticien a Siegmaringen et que je pratiquais 24h sur 24...

ce qu'il voulait l'ordure c'est me faire fusiller [ou] par les fritz ou par ! qu'importe ! les uns ou les autres les français !] me faire assassiner ! il digerait pas le Voyage, le sale aboyeur...

D'un château l'autre conte l'épopée de Céline médecin des pauvres, de sa femme Lili la danseuse et de leur chat Bébert dans le Siegmaringen de la fin 1944. L'Allemagne nazie y a regroupé Pétain, Laval et les principaux chantres de la collaboration en France.

À 64 ans, Céline a trouvé son style. Tout aussi populaire que dans *Voyage au bout de la nuit*, aussi éructant que dans *Mort à crédit*, mais construit, élaboré, trituré. Ce ne sont que phrases inachevées, points de suspensions, ruptures de logique. Les manuscrits et moutures successives d'*Un Château l'autre* montrent que Céline a volontairement déconstruit la phrase initiale pour faire comme les peintres de son siècle : éliminer le sujet au profit de l'expression.

27. CÉLINE (Louis-Ferdinand Destouches, dit L.-F.). Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin et écrivain. L.A.S. de son paraphe à « Mon cher Vieux » [Jean-Gabriel Daragnès]. S.L.n.d. [décembre 1949 ou janvier 1950]. 2 pp. in-folio. 2 700 €

CONSULTER EN LIGNE

Peu de temps avant l'audience de son procès qui devait se tenir le 21 février 1950, sous la présidence du juge Drappier, Céline tente de mobiliser ses soutiens :

...Je crois qu'il faut que tous les vrais amis écrivent maintenant en ma faveur tout de suite au Président Drappier cour de Justice directement. C'est à dire toi, Paulhan, Debuffet [sic, pour Jean Dubuffet], Marcel [Marcel Aymé], tous ceux auxquels tu penses. Veux-tu les alerter ? Naud [son avocat Albert Naud] est d'accord. Ce sera lu à l'Audience avec comme en-tête des lettres Affaire Céline...

Comme je suis malade ! J'ai peine à écrire et je n'ai aucune aide ; tu parles, faire ronéotyper à Copenhague ! Mik [son avocat danois Th. Mikkelsen] s'en fout et ne fait rien. Heureusement Löchen le Pasteur est admirable, sans lui jamais les pieces ne seraient visées au Consulat ni meme tapées ! Il m'a embauché une dactylo la bas... Mik garde mes lettres huit jours sans les lire... Il ne s'intéresse pas !...

Lors de l'audience du procès de Céline mi-décembre 1949 devant la cour de Justice de la Seine, son avocat danois Thorvald Mikkelsen avait envoyé un télégramme qui annonçait « *Destouches malade, impossible de se présenter...* ».

Une procédure de jugement par contumace fut donc décidée avec ordre donné à Céline de se présenter à l'audience fixée au 21 février 1950. Le président Drappier allait juger l'écrivain. Tous les amis de Céline décidèrent alors de se mobiliser en sa faveur, Arletty, Marie Bell, Jean Paulhan, Marcel Aymé, Jouhandeau, Maulnier, jusqu'à Henri Miller, qui par l'intermédiaire de Maurice Nadeau avait rédigé une lettre en faveur de l'auteur du *Voyage*, et enfin beaucoup d'autres, dont le peintre Jean Dubuffet...

François Löchen était le chef de l'Eglise réformée de Copenhague. C'est à l'automne 1947 que le pasteur Löchen avait fait la connaissance de Céline au Danemark. Auparavant, il avait été aumônier militaire à Sartrouville, puis à Bezons en banlieue parisienne, là où le docteur Destouches avait lui-même exercé la médecine.

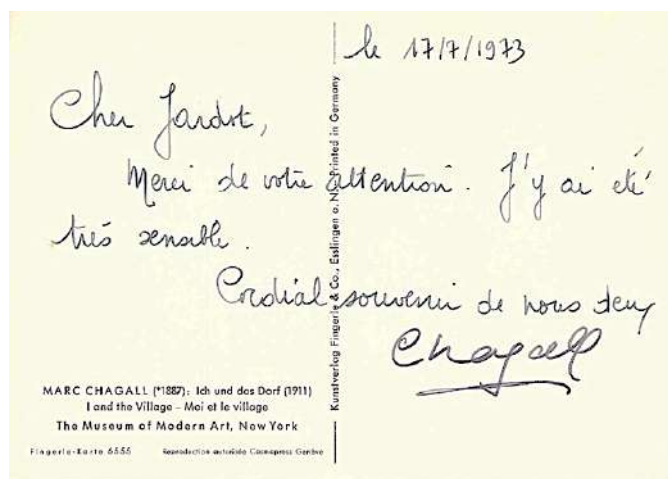
L'amitié du graveur Jean-Gabriel Daragnès (1886-1950) et de Céline ne fut pas immédiate. Pendant l'Occupation, Daragnès se méfie de la " bande à Gen Paul ", mais Céline soigne sa mère " jusqu'à la dernière minute " (mars 1941) et Daragnès n'oubliera jamais son dévouement. C'est Daragnès qui met Céline en relation avec Paul Marteau et Jean Dubuffet, deux soutiens de l'écrivain lors de son procès.

28. CHAGALL (Marc). Né à Liozna (Biélorussie). 1887-1985. Peintre et graveur russe naturalisé français en 1937. Carte postale (non autographe) S. « Chagall » à « Cher Jardot » [Maurice Jardot]. S.L. [Saint-Paul-de-Vence], 17 juillet 1973. Au recto : reproduction d'un tableau de Chagall. Enveloppe affranchie jointe.

400 €

CONSULTER EN LIGNE

...Merci de votre attention. J'y ai été très sensible...



La carte est illustrée de la peinture de Chagall *Moi et le village* (1911), qui est en exposition permanente au Musée d'art moderne de New-York. Maurice Jardot (1911-2002), licencié en histoire de l'art, était inspecteur des monuments historiques et président directeur général de la galerie Louise Leiris.

Il légua à la ville de Belfort une importante collection d'art moderne, y compris des œuvres de Marc Chagall.



29. CHAM (Amédée de Noé, dit). Né à Paris. 1818-1879. Illustrateur et caricaturiste français. L.A.S. « Cham » à « Mon cher Pagnerre ». S.I.n.d. 1 p. in-8. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Cham recommande au libraire-éditeur Pagnerre un artiste-lithographe ...*Il met sur pierre d'une façon remarquable. Pourriez-vous l'utiliser (...). Il a des idées et deviendra très certainement un caricaturiste...*

La librairie Pagnerre, créée par Laurent-Antoine Pagnerre dans les années 1830 était une des plus célèbres librairies dans le Paris des années 1830-1850, il lança la publication d'almanachs illustrés à partir de 1842.

30. CHASLES (Philarète). Né à Mainvilliers. 1798-1873. Important critique littéraire. Conservateur à la Mazarine jusqu'à sa mort. L.A.S. « Philarète Chasles » à « Cher Maître et Protecteur ». S.I., 19 juin 1871. 2 pp. in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Supplique adressée à Jules Simon : ...*Mainvilliers, mon tout petit hameau natal (près Chartres) m'est cher. Et comme je ne sollicite jamais pour moi, tout au plus pour mes appointemens (qui me sont dus maintenant depuis dix mois au Collège de France et à la Mazarine ; je suis sans le sou ;) - J'ose vous prier, cher Monsieur, de vous intéresser aux braves instituteurs de Mainvilliers, dont voici la supplique. Voulez-vous avoir la bonté de présenter et de recommander la lettre ci-jointe et la note incluse à M. le Ministre ? Je sais ce que, sous ce rapport la France et les Instituteurs doivent à M. Jules Simon ; et je suis persuadé que si le spirituel et bienveillant Secrétaire général de l'Instruction publique venait généreusement en aide au maître d'École de Mainvilliers, on réussirait à améliorer le sort du pauvre homme et de son collègue...*

31. CHATEAUBRIAND (François René, vicomte de). Né à Saint-Malo. 1768-1848. Écrivain et homme politique. Précurseur du Romantisme. L.A.S. « Chateaubriand ». S.I., 8 décembre 1820. 3/4 p. in-4 (pli marge supérieure droite, petites déchirures). Joint : portrait de Chateaubriand, lithographié par Delpech (in-4) (épidermure). 1 800 €

CONSULTER EN LIGNE

Chateaubriand décline ses titres : ...*Je suis, Monsieur, Chevalier de St Louis, chevalier du Saint-Sépulchre de Jérusalem, et j'ai de plus la fleur de Lys. Mon grade militaire est celui de Colonel de Cavalerie...*

Mémorialiste de son temps, François-René de Chateaubriand naît sous Louis XV et meurt sous la Seconde République. Émigré au Nouveau Monde en 1791, puis en Angleterre. Avec la fin de la Révolution, il rentre en France et publie en 1802 *Le Génie du christianisme*. L'écrivain désormais célèbre donne naissance à une nouvelle sensibilité, le « mal de vivre », dans une époque charnière, entre monde inconnu et avenir incertain.

Avec le retour des Bourbons au pouvoir, Chateaubriand, pair de France, chevalier de la Légion d'honneur en 1821, mène une brillante carrière politique jusqu'en 1824, parfois dans le gouvernement (ministre d'État, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères), parfois dans l'opposition. À la monarchie de Juillet, il abandonne toute fonction.

32. CHEVALIER (Maurice). Né à Paris. 1888-1972. Artiste de music-hall. L.A.S. « Maurice » à Albert Willemetz. Cannes, s.d. 2 pp. in-8 sur papier à lettres « La Louque -Cannes-la-Bocca » (quelques rousseurs). 140 €

CONSULTER EN LIGNE

Le chanteur vient de « remettre ça » : ...*Émotion formidable le premier soir... écrit-il, avec cinq nouvelles chansons dont trois lui paraissent bonnes et vont être conservées pour les tournées ultérieures, il demande ...J'ai besoin d'une chanson d'entrée et je pense que « J'suis content » devrait être ça. Tu sais que j'aime les « sonner » dès l'entrée donc elle doit être forte et soignée... Autre souhait : une chanson dans le genre de « Ça vient ou ça n vient pas », qui lui permette ...un peu de fantaisie visuelle... Évidemment, il aimerait que Willemetz lui trouve une autre « Valentine » ...charmante mais grillée par la Radio et les disques, a dû être retirée...*

33. CLAPISSON (Louis). Né à Naples. 1808-1866. Compositeur. L.A.S. « L. Clapisson » à M. Tisseron. Paris, 24 août 1852. 1 p. in-8. Enveloppe (reste de cachet de cire). 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Très honoré des lignes que Tisseron lui a consacrées, ...*La seule objection que je puisse trouver, c'est une trop grande bienveillance qui vous fait apprécier mes œuvres bien au-dessus de leur valeur...* En p.s., il dresse un bref curriculum vitae : ...*La Figurante, Opéra-comique en 5 actes est mon premier ouvrage. Mes études ont été terminées par Reicha. Les premiers morceaux exécutés en public, sont : des chœurs sans accompagnement chantés aux grands concerts du Conservatoire. Mrs Scribe, et Germain Delavigne sont les auteurs de mon nouvel opéra...*

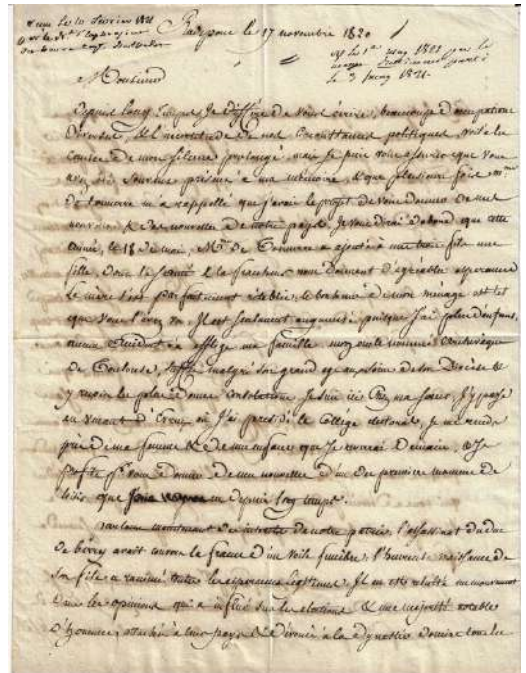
34. CLERMONT-TONNERRE (Aimé Marie Gaspard, duc de). Né à Paris. 1779-1865. Militaire. Ministre de la Marine et de la Guerre. Royaliste. L.A.S « Mr de Clermont-Tonnerre P[ai]r de Fr[ance] » à Monsieur Ricard. Radipont, 17 novembre 1820. 3 pp. in-4. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

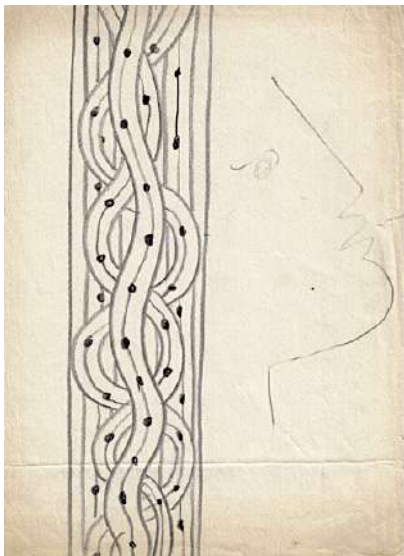
BELLE ET LONGUE LETTRE SUR LA SITUATION EN FRANCE SUITE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 13 NOVEMBRE QUI AVAIENT VU LA VICTOIRE DES ROYALISTES.

...Parlons maintenant des intérêts de notre patrie : l'assassinat du Duc de Berry avait couvert la France d'un voile funèbre : l'heureuse naissance de son fils a ranimé les espérances légitimes. Il en est résulté un mouvement dans les opinions qui a influé sur les élections et une majorité notable d'hommes attachés à leur pays et dévoués à la dynastie domine tous les choix : la ligne suivie par le ministère actuel a rendu d'ailleurs quelques mouvemens aux amis de la Monarchie, dégoûtée et même poursuivie par le système précédent. Nous avons des éléments de vie et de perpétuité (...). Nous sommes surs d'avoir une bonne Chambre, voilà un fait : la dirigera-t-on avec assez d'habileté voilà la question (...). La seule chose qui soit sûre c'est que nous avons été sauvés à temps de la fatale loi du 5 février, mais qu'un jour plus tard il était trop tard. Enfin Dieu a protégé la France et sauvé la race de St Louis (...). La maladie qui nous a dévorés pendant 30 ans paraît gagner une partie de l'Europe...

J'ai présidé cette année le collège électoral d'Evreux : j'ai été assez heureux pour y remplir les intentions du Roi. J'ai reçu des témoignages flatteurs (...) de tous les propriétaires dévoués aux Bourbons qui ont pris part aux élections...



35. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, dramaturge, cinéaste, peintre et dessinateur. L.A.S. « Jean » à « Ma chère Margaret » [Margaret Brusset]. S.I., 20 octobre 1956. 3 pp. in-4. Enveloppe.



Joint : UN DESSIN PRÉPARATOIRE À LA MINE DE PLOMB PAR COCTEAU représentant une frise de motifs géométriques avec un visage de profil enté, pour la décoration de la chapelle de Villefranche-sur-Mer (dim. : 350 x 240 mm) (quelques déchirures marginales, pliure).

1 700 €

CONSULTER EN LIGNE

IMPORTANTE ET ÉMOUVANTE LETTRE À L'ÉPOUSE DU PEINTRE JEAN-PAUL BRUSSET, QUI FAIT SUITE AU DIFFÉREND QUI OPPOSA LES DEUX PEINTRES LORS DE LA RÉALISATION DES FRESQUES À LA CHAPELLE SAINT-PIERRE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

...Pour une ligne sans importance dans un canard (...) votre mari a oublié que je disais à chaque personne ma gratitude pour sa gentillesse et son courage, que sans lui je ne pouvais rien. Il a oublié ma préface, plus importante, je le crois, qu'un article (...). En ce qui concerne l'odieuse phrase sur « la chapelle qui se fait toute seule », elle prouve, hélas, que Brusset n'a rien compris (et ne comprend rien à une phrase très belle et très émouvante), j'ai dit que son aide et le céramiste qu'il découvrirait être étaient autant de miracles dictés

par la chapelle qui nous donne ses ordres. S'il voit tout par le petit bout de la lorgnette, mieux vaut qu'il parte et qu'il me laisse tomber. Ce ne sera pas ma première déception du cœur (hélas)...

Il ajoute un long post-scriptum pathétique : *...Il faut que je vous dise la vérité que personne au monde ne peut croire. Je*

suis un pauvre. On m'a toujours volé, au cinéma surtout. Sans Francine [son amie et mécène Francine Weisweiler] je ne pourrais pas vivre sur la côte 15 jours. Je n'ai pu payer votre séjour que par sa bonté. Si j'étais riche vous pensez bien que je vous couvrirais tous d'or et que je n'irais pas pleurer misère à la mairie...

En 1955 le peintre Jean-Paul Brusset (1909-1985) s'installe sur la côte d'Azur avec sa seconde épouse, l'américaine Margaret Tatum, la destinataire de cette lettre. Quelque temps auparavant, il avait inauguré avec Aimé Maeght la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. Brusset travaille la céramique à Vallauris. En 1956, il retrouve Jean Cocteau qui lui demande sa collaboration pour l'exécution du travail graphique des fresques de la chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer et de la salle des Mariages à la Mairie de Menton.

Seul le travail de la chapelle sera exécuté.

36. CORDOVA (Antonio). Commandant dans la Marine espagnole. L.S. « Antonio Cordova » au Préfet maritime de Brest, Mr Caffarelli. Brest, 10 août 1801 (22 thermidor an 9). 1 p. 1/4 sur vergé (légères piqures au bord du feuillet droit). En espagnol (non traduit). 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Cordova, alors en charge du commandement de l'escadre espagnole en rade de Brest, remercie le Préfet maritime Caffarelli pour la participation de la marine française aux obsèques d'un marin espagnol.



37. CORTOT (Alfred). Né à Nyon (Suisse). 1877-1962. Pianiste franco-suisse, considéré comme l'un des plus grands pianistes du XX^e siècle. L. dactylographiée S. « A. Cortot » au compositeur portugais Francisco Lacerda (1859-1934). Paris, 27 mai 1932. 2 pp. in-8. Papier à lettres. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Au sujet des « Trovas » chansons folkloriques portugaises de Francisco LACERDA :

...Hélas ! Je n'ai pu donner suite à mon projet de faire entendre vos remarquables Trovas à mon dernier concert de l'École Normale... Madeleine Grey qui s'est proposée de les chanter demande plus de temps pour les répétitions. Le concert est donc remis au mois de juin ...avec un programme tout-à-fait intéressant, puisqu'il comprendra l'audition à Paris de la Sérénade opus 16 de Brahms, 2 pièces inédites de Prokofieff et d'un divertissement de Jacques Ibert. Je veux croire que la critique se dérangera à cette occasion et je n'ai aucun doute quant à l'accueil que votre suite de mélodies rencontrera auprès d'elle... Il signale que deux des mélodies n'étant pas ...dans la texture de Madeleine Grey (...) elle m'a demandé de les transposer un ton au-dessus (...). Je suis sûr que vous aurez en elle un(e) interprète de tout premier ordre et qu'elle saura faire valoir l'intense poésie de vos compositions...

Vers 1850, à Santiago de Cuba apparaissent les *trovadores*, auteurs-interprètes qui chantent seuls, en duo, ou trio, des habaneras, des puntos guajiros, des guarachas, ou boléros et qui souvent vont de ville en ville. On appelle la *Trova* l'ensemble de ces registres musicaux, plutôt romantiques.

38. [COURTELINE]. MOINEAUX (Jules). Né à Tours. 1815-1895. Écrivain, humoriste, dramaturge et librettiste. PÈRE DE L'AUTEUR DRAMATIQUE GEORGES COURTELINE. L.A.S. « Jules Moineaux » à « Mon cher ami ». S.l.n.d., [dimanche 7]. 4 pp. in-12. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Jules Moineaux aimerait entretenir son correspondant des modifications à apporter à sa pièce « *Enfers de Paris* » : *...Je n'ai pu m'occuper que ces jours derniers seulement des Enfers de Paris, qui, d'ailleurs, ne pressaient pas, puisque la reprise ne doit avoir lieu qu'au 7bre ou 8 bre [septembre ou octobre]. Après une lecture attentive, je reste convaincu qu'il ne faut couper que l'acte du nid de vautours ce qui représente un joli coup de sabre de près d'un 1/4 de la pièce. Quant à la partie sentimentale que vous voudrez atténuer, elle est vraiment bien légère et n'a pas une seule tirade ; venez déjeuner avec moi et nous reverrons tout cela ensemble... Il ajoute des précisions sur ses heures de déjeuner, lui recommande : ...venez avant déjeuner si vous voulez que nous voyions la pièce, car je répète à midi 1/2...*

Journaliste et rédacteur au Palais de Justice de Paris, Jules Moineaux commence à écrire des pièces comiques dès la fin 1840. Il collabore avec Jacques Offenbach (*Pépito*, opéra-comique ; *Les Deux Aveugles*, bouffonnerie musicale). Créée en 1866 au Théâtre des Variétés, sa comédie *Les Deux Sourds* remportent un vif succès. Ses chroniques judiciaires parues dans divers journaux seront rassemblées en un recueil sous le titre *Les Tribunaux comiques*.

39. COWL (André Darricau, dit Darry). Né à Vittel. 1925-2006. Musicien et comédien français. B.A.S. « Darry Cowl ». S.l.n.d. 1 p. in-8 oblong. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Répondant à un questionnaire gastronomique, Darry Cowl rajoute un charmant commentaire : *...Alors vous mettez du beurre, un peu d'ail haché... pas trop mais juste haché pour qu'il y en ait suffisamment, du poivre, quelques herbes de Provence, persil, curcuma, un peu de soja et des cœurs de bambous avec du riz si vous habitez Lorient, et enfin, vous y ajoutez vos deux œufs cuits. Alors, seulement, vous faites revenir tout doucement...votre femme pour qu'elle puisse goûter...*

Comédien prolifique, Darry Cowl travailla notamment avec Marc Allégret (*Les affreux*, 1959), Henri Verneuil (*Les lions sont lâchés*, 1961), Philippe de Broca (*Les tribulations d'un chinois en Chine*, 1965), Jean-Pierre Mocky (*La bourse et la vie*, 1965), Jean Yanne (*Liberté, égalité, choucroute*, 1984). L'un de ses derniers films fut *Pas sur la bouche* d'Alain Resnais, aux côtés de Sabine Azéma et Audrey Tautou, pour lequel il remporta le César du meilleur acteur dans un second rôle.



40. DAUDET (Julia, née Julia Allard). Née à Paris. 1844-1940. Femme de lettres. Épouse d'Alphonse Daudet. M.A. intitulé « Course rapide à Venise ». S.l.n.d. [avant 1905]. 29 pp. in-4 papier ligné (fragile).

Joint : un répertoire de vocabulaire ayant appartenu à Julia Allard de 1858 à 1861, alors étudiante. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

Dans ce manuscrit Julia Daudet raconte un voyage à Venise en compagnie de son époux Alphonse Daudet.

La nouvelle « *Course rapide à Venise* » sera publiée dans *Miroirs et Mirages*, aux éditions Fasquelle, en 1905.

Julia Allard a consigné dans le répertoire joint, des noms propres avec leur définition. Pour exemple, à la lettre « O » on lit les définitions d'*Odyssée*, *Ovide*, *Ostie*, *Œdipe*, *Ovation*, *Octant*, *Orbe*, etc.

Toute jeune, Julia Allard (Daudet) publia un recueil de poèmes, sous le nom de plume de *Marguerite Tournay*. En 1867 elle épouse l'écrivain Alphonse Daudet qui dira plus tard "*Pas une page, qu'elle n'ait revue ou retouchée*". Elle devint sa collaboratrice.

Parallèlement, Julia Daudet donne des articles dans de nombreuses revues comme critique littéraire sous le pseudonyme de *Karl Steen*. Elle fera la rencontre de Marcel Proust, dont elle sera une des premières lectrices, par l'intermédiaire de son fils *Lucien*, grand ami de jeunesse de Proust. Elle est membre du Prix Femina et Chevalier de la Légion d'honneur.

41. DAUDET (Léon). Né à Paris. 1868-1942. Fils d'Alphonse Daudet. Écrivain, journaliste. Manuscrit A.S. « L. Daudet ». S.l.n.d. 1 p. grand in-folio oblong sur papier chamois. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Curieuse réflexion sur la maladie : *...La maladie est un être, un être méchant (...). Elle grandit comme un individu. Il faut se défendre d'elle comme d'un mauvais homme...*

Chez les hommes de sciences le mot à une valeur intellectuelle, il évoque la ligne droite. Chez les artistes le mot appelle les sensations par toutes les fenêtres des sens (...). Il évoque la ramification les lignes en étoile...

Daudet poursuit en appelant les médecins à étudier la maladie comme ils étudieraient un être atteint de préférences, d'allures ou tendances, qui sont comme autant d'*...antisymptômes...*

42. DEBUSSY (Claude). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. Billet A.S. « Claude Debussy » à « Cher Monsieur Barthou » [Louis Barthou, 1862-1934]. S.l. [Paris], 14 avril 1915. 1 p. in-12. Pneumatique. Suscription avec cachets postaux et adresse. 4 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Debussy s'adresse au Président du Conseil Louis Barthou afin qu'il intercède auprès du ministre de la Guerre Alexandre Millerand en faveur de son frère ALFRED [né en 1870, Alfred Debussy est le 4ème enfant (sur 5) de la famille Debussy, Claude étant l'aîné], *...Voulez-vous être assez bon pour me prêter votre précieux appui, encore une fois. Il s'agit de mon frère Alfred Debussy, âgé de 45 ans, de la classe 90 qui vient de passer les examens d'interprète anglais. Il est porté sur l'état de propositions soumis au Ministre de la Guerre, mais une recommandation touchant Mr Millerand l'aiderait puissamment, car, si cela est possible il voudrait être attaché à l'état-major anglais et non croupir dans un bureau...* Il ajoute : *...Personne mieux que vous, (...), ne peut faire cela. En m'excusant de tenir devant vous le rôle ingrat de la statue de Quémendeur [jeu de mots sur la Statue du Commandeur de Dom Juan], voulez-vous croire à ma reconnaissance et à ma respectueuse sympathie...*

Louis Barthou fut président du Conseil sous la présidence de Raymond Poincaré. Élu à l'Académie française en 1919, il était surnommé le « ministre des poètes ». C'était aussi un bibliophile, un amateur d'art et un mélomane. Grand admirateur de Debussy, lorsqu'il fut interrogé à propos de ce dernier en 1932, il affirma qu'« *Il y a dans son art une énigme et un ensorcellement. L'Olympe a plus d'une demeure. Après Bach, Mozart, Beethoven et Wagner, Claude Debussy s'est fait la sienne, où il s'est installé par une immortalité dont la France, qu'il honore, saura garder le culte et entretenir l'éclat* ». Debussy eut recours aux services de Barthou plusieurs fois dans sa vie, pour son frère Alfred ou pour lui-même.

43. DECAEN (Claude-Théodore). Né à Utrecht. 1811-1870. Général. L.A.S. « Decaen » à « Madame ». *Au Camp*, 17 juin 1855. 2 pp. in-8. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

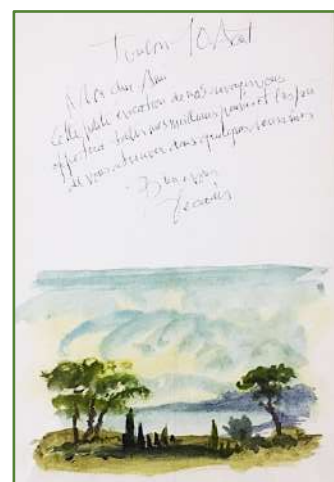
AU CŒUR DE LA BATAILLE DE MALAKOFF, PENDANT LA GUERRE DE CRIMÉE, AFFRONTMENT DÉCISIF AU SIÈGE DE SÉBASTOPOL.

Decaen confirme à une mère inquiète l'arrivée de son fils au camp, *...hier soir à 6 heures ; ce matin à 7 heures je l'ai fait caporal. À 10 heures il est venu déjeuner avec moi avec ses nouveaux galons que nous avons arrosés comme on peut le faire au camp (...). À midi il a été reconnu dans son nouveau grade devant sa compagnie assemblée, et maintenant le voilà en route pour son avenir. Je lui ai tracé son programme (...) je serai là pour brocher sur le tout. (...), il a déjà reçu un petit baptême du feu à la tranchée de Balatoff où il a passé 21 heures, son fusil y a été brisé par un boulet ; cet événement, la vue du danger, celle de quelques blessés etc l'ont déjà muri et vieilli moralement...*

44. DECARIS (Albert). Né à Sotteville-lès-Rouen. 1901-1988. Peintre et graveur. Prix de Rome en 1919. Élu à l'Académie des Beaux-Arts. L.A.S. « Decaris » à « Mon cher Ami ». *Toulon*, 18 août [1985], ornée d'un large dessin à l'aquarelle représentant la côte Toulonnaise (cadre). 1 p. in-folio. 250 €

CONSULTER EN LIGNE

L'artiste adresse *...Cette petite évocation de nos rivages vous apportera toutes mes meilleures pensées et l'espoir de vous retrouver dans quelques semaines...*



45. DELANNOY (Marcel). Né à La-Ferté-Alais. 1898-1962. Compositeur. L.A.S. « Marcel Delannoy ». *S.l.n.d.* 1 p. in-4. Papier imprimé à son adresse : 14, place du Château, Saint-Germain-En-Laye. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Delannoy n'a pas été étonné de l'impossibilité où s'est trouvé son correspondant de *...donner la musique du Marchand de Lunettes. Vous pouviez fort bien ignorer qu'il existait, parallèlement à la musique de scène, une suite d'orchestre tirée de celle-ci et portant le même nom. Je suis étonné que, chez mon éditeur, on ne vous ait pas demandé de préciser votre choix, et qu'ainsi, la suite d'orchestre vous ait été envoyée au lieu de la musique de scène...*

C'est à la lecture des journaux que j'ai compris l'équivoque... Il ne lui tient pas rancune ...d'avoir redouté l'aventure d'une improvisation, et espère que Radio-Lille me donnera bientôt une revanche !...

Delannoy apprend la musique en autodidacte et compose sa première œuvre en 1927 *Le Poirier de misère*, un opéra-comique. Il se lie d'amitié avec Arthur Honegger, dont il écrira une biographie publiée en 1953.

46. DELIBES (Léo). Né à Saint-Germain-du-Val. 1836-1891. Compositeur. Auteur de *Coppélia* (1870) et *Lakmé* (1883). L.A.S. « Léo Delibes » à « Mon cher Heugel » [Éditeur de musique]. *Clichy*, Lundi matin, s.d. 1 p. 1/2 in-8 (reste d'un montage sur onglet au verso du feuillet). 220 €

CONSULTER EN LIGNE

AU SUJET DE « SYLVIA » LE BALLET DE LÉO DELIBES : *...J'ai trouvé chez moi hier en rentrant la dépêche suivante qui m'attendait depuis 2 jours : « J'ai reçu ordre de jouer Sylvia le 20 octobre. Venez vite ». J'ai presque envie de partir ce soir. Qu'en dites-vous ?... Il lui donne rendez-vous l'après-midi même au ...Ménestrel... [la revue musicale dirigée par J.-L. Heugel, dont le siège se trouvait au n° 2 de la rue Vivienne à Paris].*

Sylvia fut le premier ballet représenté à l'Opéra Garnier peu après son inauguration (1876). Le livret du ballet de Delibes, qui s'inspirait du poème *Aminta* que Le Tasse écrivit en 1563 pour la cour de Ferrare, fut rédigé par Jules Barbier et le baron

de Reinach. Le maître de ballet à l'Opéra, Louis Mérante en assura la chorégraphie sur fond de décors somptueux dessinés par le peintre-affichiste Jules Chéret.

47. DELVIN COURT (Claude). Né à Paris. 1888-1954. Compositeur. Premier Grand Prix de Rome (1913). Directeur du Conservatoire de Paris (1941) où il fonda, durant l'Occupation, l'orchestre des « Cadets » pour sauver ses élèves d'une déportation en Allemagne. L.A.S. « Claude Delvincourt » au chef d'orchestre Walther Straram. *Hacquenouville*, 27 août [1932]. 8 pp. in-8. Papier de deuil. 400 €



CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE AU SUJET D'UN CONCERT D'UNE DE SES ŒUVRES DONNÉ À VIENNE,
ET DU TOUT JEUNE YEHUDI MENUHIN QU'IL VEUT POUR ÉLÈVE :

« Il faut dire que le gosse est prodigieusement intéressant et que j'étais ennuyé de le laisser prendre par un autre !... »

...Enfin une minute ! Cela ne m'arrive pas souvent !... remarque Delvincourt qui, entre une ...fin d'année scolaire à Versailles (...) ahurissante... et un voyage à Vienne où son ...Bal Vénitien était joué au festival de la S.I.M.C... n'a pas eu une minute à lui. À peine était-il arrivé à Vienne qu'une première répétition était prévue pour le lendemain : ...c'était Ansermet qui dirigeait (...) Desormières n'ayant pas eu le temps d'arriver. Rapide débrouillage de quelques uns des passages les plus difficiles. Le lendemain matin, jour du concert, chaque chef d'orchestre grattant quelques minutes sur le temps qui lui était dévolu, on ne me répète pas du tout ! J'étais furieux et ai exigé une répétition supplémentaire dans l'après-midi. Ils n'ont cédé qu'à la menace - que j'aurais certainement mise à exécution - de ramasser partition et matériel et de reprendre le train le soir même. J'ai pu ainsi obtenir 3/4 d'heure sous la baguette de Desormières... Malgré l'habileté de ce dernier et l'excellence de l'orchestre, Delvincourt s'avoue insatisfait de l'exécution. Néanmoins, ...l'accueil a été extraordinaire et cette œuvre m'a été demandée, soit pour la scène, soit pour le concert dans plusieurs villes d'Europe. (...) **Combien je vous regrettais ! J'aurais voulu vous avoir pour chef d'orchestre et je me rappelais les bonnes journées passées ensemble à Francfort dans une circonstance analogue !...** Ce fut, à son retour, la remise des prix du conservatoire, puis un voyage à Londres, ...Entre temps, j'avais cédé à l'appât des présents d'Artaxerxès en acceptant de prendre comme élève pour le contrepoint et l'harmonie le jeune Yehudi Menuhin ! Deux leçons de deux heures chacune par semaine, chez eux, à Ville d'Avray (...). **Il faut dire que le gosse est prodigieusement intéressant et que j'étais ennuyé de le laisser prendre par un autre !...**

Pour terminer, il informe que son opéra *La Femme à barbe* dont il espère qu'elle amusera Straram, commence à prendre tournure...

Yehudi Menuhin a vécu avec sa famille de 1930 à 1935 à Ville d'Avray, entre Saint-Cloud et Versailles, *Villa les Fauvettes*, au 31 rue Pradier « Sans doute la période la plus heureuse de son existence ». Il a 14 ans, à son arrivée, et il est déjà un violoniste reconnu. Entre deux concerts ou répétitions, il eut comme camarade de jeu le jeune Boris Vian dont la famille avait loué une partie de la maison à la famille Menuhin.

[La farce musicale *La Femme à barbe*, sur un livret d'André de la Tourasse, sera donnée au théâtre Montansier de Versailles en 1938]

48. DEPERONNE. 18^{ème} siècle. Capitaine de vaisseau français. Il prit part aux batailles navales sous la Révolution. P.A.S « Deperonne ». *Brest*, an 9 [an 7]. 1 p. in-folio. 200 €

La pièce est titrée : « *Observation pour suppléer à l'intelligence de mon procès-verbal et aux trois plans y joint* ».

EN DÉCEMBRE 1798 DEPERONNE PRÉSENTAIT LA REDDITION AUX ANGLAIS DE LA FRÉGATE QU'IL COMMANDAIT
(NOMMÉE « LA COQUILLE »).



CONSULTER EN LIGNE

Dans ce texte, le capitaine déplore qu'une pièce importante pouvant servir à sa défense vienne à manquer : il s'agit de son journal de bord, disparu en mer : ...Après ma reddition, j'ai cherché vainement mon journal de navigation, que j'avois laissé dans mon secrétaire. Ce meuble, inci (ainsi) que tout ce qu'il contenait étoient brisées en pièces éparses un ou plusieurs boulets de l'ennemi avoient fait ce dégât. N'ayant pu recourir à cette pièce essentiel, pour relater dans mon procès verbal, les divers circonstances et évènements de la navigation de la division dont j'ai fesois partie, n'ayant d'ailleurs pas pu communiquer avec mon Etat majors, ny les principaux Maitres de la frégate, (à l'exception des deux

officiers signataire) je n'ai pu avoir tous les renseignements que les citoyens jurées, pouroient désirer pour fixer leurs opinion sur mon compte.

Ma mémoire ne me fournissant pas les renseignements que j'aurois trouvées dans mon Etat majors et mon journal, je n'ai pu rendre conte que de l'instant ou nous aperçumes la division ennemie à celui de ma reddition. N'ayant pas ici tous les officiers

de La Coquille, pour servir de témoin dans le jury auquel je vas passer. Je représente que plusieurs officiers commandant et autre de cette division sont ici, je desirerois qu'il fut invitées de rendre conte. Si un seul instans depuis notre départ de Brest jusqu'au moment désastreux ou j'ai été contraint de me rendre, j'ai me suis éloigné de la division et si j'ai n'ai pas exactement et avec précision resté au poste qui m'étois désigné par le commandant et si dans le combat enfin j'ai n'ai pas avec distinction soutenu l'honneur du pavillon français autant que j'ai le faire...

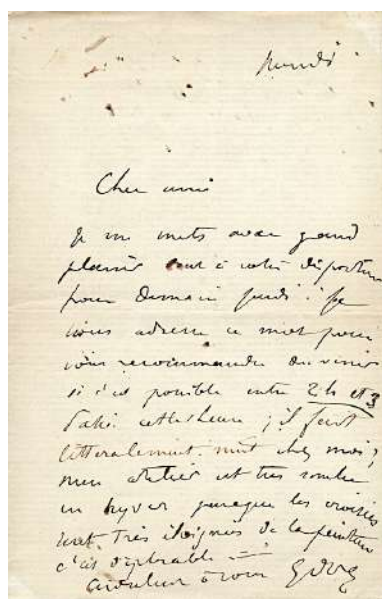
49. DEVISME (Jacques). Né à Laon. 1749-1830. Avocat. Député du Tiers-États (1789). Président du Corps législatif, puis Procureur-général. L.S. « Devisme Président du corps législatif ». *S.L.*, 27 ventôse an X [18 mars 1802]. 1 p. in-4 (quelques rousseurs). BELLE VIGNETTE GRAVÉE SUR ACIER.

90 €



CONSULTER EN LIGNE

...Reçu trois messages, le 1^{er} relatif à un Sénatus consulte en date du 22 Ventose. Le 2^e Relatif à l'élection des Deux cents (sic) quarante Membres du Corps législatif qui doivent continuer leurs fonctions. Le 3^e relatif à l'élection des Quatre-vingts Membres du Tribunal qui doivent continuer leurs fonctions...



50. DORÉ (Gustave). Né à Strasbourg. 1832-1883. Dessinateur, graveur peintre et sculpteur. L.A.S. « G. Doré » à un ami. *S.l.n.d.* 1 p. in-8. 280 €

CONSULTER EN LIGNE

Doré se met à la disposition de son correspondant pour le lendemain mais lui recommande ...de venir si c'est possible entre 2h et 3. Passé cette heure, il fait littéralement nuit chez moi ; mon atelier est très sombre en hyver parce que les croisées sont très éloignées de la peinture. C'est déplorable...

51. DORGELÈS (R. Lecavelé, dit Roland). Né à Amiens. 1885-1973. Journaliste et écrivain. Président de l'Académie Goncourt. Auteur des *Croix de bois*. Prix Fémina en 1919. Carte lettre A.S. « Roland Dorgeles » à Monsieur Toesca à Neufchateau, Vosges. *Nesles la Vallée, La Pommeraie, s.d.* [16 novembre 1938]. Cachets postaux et timbre (2 trous de classeur). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

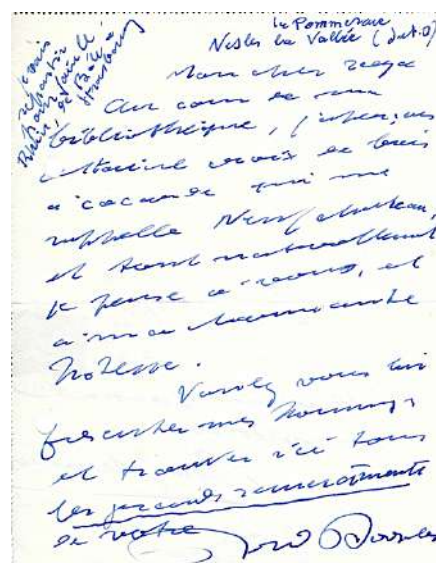
...Au cœur de ma bibliothèque, j'aperçois certaine croix en buis à cocarde qui me rappelle Neufchateau, et tout naturellement je pense à vous, et à ma charmante hotesse...

Il ajoute en P.S. : ...Je vais repartir pour faire le Rhin, de Bâle à Strasbourg...

En 1919, Roland Dorgelès publie le roman qui le rend célèbre, *Les Croix de bois*, inspiré de son expérience de la guerre. Le roman obtient le Prix Fémina, la même année les jurés du Prix Goncourt ne lui accordent que quatre voix, contre six à *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Marcel Proust.

En 1939, il devient correspondant de guerre pour *Gringoire*. Il serait à l'origine de l'expression « Drôle de guerre » qui passa à la postérité.

TOESCA Maurice (1904-1998) : écrivain et journaliste, Maurice Toesca fit carrière dans l'administration publique. Il collabora également à de nombreux journaux et revues parmi lesquels *Le Figaro*, *Le Parisien libéré*, *Les Nouvelles littéraires*. Producteur à l'ORTF à partir de 1959, il fut nommé membre du Haut-Conseil de l'audiovisuel en 1973 et membre du Conseil supérieur des lettres en 1974.



52. DOUCET (Camille Charles). Né à Paris. 1812- 1895. Écrivain et homme politique français. Élu en 1865 à l'Académie française, il en devint le secrétaire perpétuel en 1876. L.A.S. « Camille Doucet » à « Eugène Viollet-le-Duc ». *Paris*, 31 juillet 1856. 1 p. in-8. En-tête du Ministère de l'Intérieur. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Camille Doucet informe l'architecte Viollet-le Duc : *...Mons^r de Guizard me charge de vous écrire et de vous adresser l'un de ses compatriotes et amis, Mr Descheloche, architecte, qui désirerait visiter en détail les travaux de Notre Dame et de la Sainte Chapelle...*

Chef du bureau des théâtres au ministère de la maison de l'Empereur en 1853 puis directeur général de l'administration des théâtres en 1866, Camille Doucet entama sa carrière littéraire à la fin des années 1830. Auteur de comédies souvent pleines de finesse (*Un jeune homme*, 1841 ; *La considération*, 1860), il fut plusieurs fois Président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. Intéressé par la politique, il fut également Conseiller général de l'Yonne pendant 15 ans.

Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), architecte connu pour ses restaurations de monuments historiques (*Cité de Carcassonne*, *Notre-Dame de Paris*), a posé les bases de l'architecture moderne, notamment à travers ses écrits marqués par le rationalisme.

53. DOUMIC (René). Né à Paris. 1860-1937. Homme de lettres, journaliste. Important critique littéraire. 4 L.A.S. « René Doumic » à « Mon cher Confrère ». *S.L.*, 22 octobre 1913 – 19 janvier 1928 - 30 juin 1930. – 24 mai 1931. 2 pp. in-8, 3 pp. in-12. En-têtes *Librairie Hachette*, *Académie française*, *le Secrétaire perpétuel* (2), et *Revue des Deux Mondes*. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

22 oct. 1913 : *...J'accepterai volontiers pour le Gaulois littéraire votre charmante fantaisie où je vous demande seulement de modifier un ou deux traits.*

Je serai très heureux de vous avoir pour collaborateur dans les publications où j'ai quelque part. Nous avons d'ailleurs aux Lectures un article de vous que nous nous préparons à faire passer si vous voulez bien, à partir de la semaine prochaine. Vous me trouverez au Gaulois entre 6 h et 7 h. J'aurai plaisir à causer de tout cela avec vous...

19 janvier 1928 : *...J'apprends avec joie votre promotion dans la Légion d'honneur (...). À travers les pages de votre André Gill c'est toute l'époque de ma jeunesse que je retrouve...*

30 juin 1930 : *...Je voudrais assister demain soir à la représentation de Hernani...*

24 mai 1931 : *...D'après les nouvelles des journaux je pense qu'il y aura, pour le Sang de Danton une répétition des Couturières mercredi après-midi. S'il en est ainsi voulez-vous m'envoyer pour cette répétition un laissez-passer pour deux personnes ?...*

"Le Sang de Danton" : pièce en trois actes de St-Georges de Bouhélier (jouée à la Comédie-Française en 1931).

René Doumic fut reçu à l'Académie française en 1910, par Jules Lemaître. En 1923, il en devint Secrétaire perpétuel. Comme Henri de Régnier, qui devait le suivre, quelques années plus tard, sous la Coupole, René Doumic était le gendre du poète Heredia dont il avait épousé la fille aînée.

54. DROUET (Juliette Gauvain, dite Juliette). Née à Fougères. 1806-1883. Comédienne. Compagne de Victor Hugo pendant plus de 50 ans. L.A.S. « Juliette » à Victor Hugo. *S.L.*, 19 novembre, mercredi soir 6 h 1/2 [1842 ?]. 4 pp. in-8 (trace d'ancien montage sur onglet). 2 800 €

LETRE D'AMOUR DE JULIETTE DROUET À VICTOR HUGO

« ...Je suis heureuse parce que je te vois et que je respire le même air que toi... »

CONSULTER EN LIGNE

Juliette Drouet semble être l'incarnation même de l'amour dans ses magnifiques lettres à Hugo : *...Te voilà parti (...), emportant avec toi ma joie et mon bonheur (...). Tu as beau être silencieux et travailler sans relâche auprès de moi je suis heureuse parce que je te vois et que je respire le même air que toi. Je te baise des yeux et de l'âme. Je te parle tout bas enfin je trouve moyen d'être la plus heureuse des femmes quand je suis auprès de toi même quand tu ne t'en doutes pas...*

Elle poursuit, en badinant : *...Je vous ai trouvé bien coquet pour un homme qui travaille. Je me méfais un peu de ces barbes si bien faites, de ces cheveux si bien peignés par la pluie le vent et la boue qu'il fait. Il faudra que vous surveille un peu de près pour savoir à qui sont destinées ces merveilles du barbier et du coiffeur réunis. Vous savez maintenant ce que c'est que mon grand couteau prenez garde de faire plus intimement connaissance avec lui. Mon Victor bien aimé, mon petit homme ravissant je t'aime n'oublie pas ça malgré que je te le rappelle trop souvent. Viens le plus tôt que tu pourras...*

C'est à l'occasion de la lecture de *Lucrèce Borgia*, au début de l'année 1833, que Juliette Drouet rencontre Victor Hugo : elle participe au succès de la pièce en interprétant le rôle de la *Princesse Négroni*. La date de leur première nuit d'amour - 16 février - sera celle de Marius et Cosette dans *Les Misérables*.

Juliette Drouet fut la grande passion amoureuse de Victor Hugo durant cinquante ans. Elle représentait, non seulement une compagne de vie dévouée, mais aussi une aide précieuse pour Hugo dans son travail de copie de ses manuscrits. Au fil des jours, elle laissa un témoignage précieux, sur Victor Hugo et sur elle-même, à travers notamment sa correspondance quotidienne (elle était une remarquable épistolière). Ayant très vite abandonnée sa carrière théâtrale, Juliette Drouet ne vécut que grâce à la générosité de son mentor.

55. DUCLOS (Henri). Né à Limoux. 1902-1984. Écrivain, poète, médecin. Résistant déporté à Neuengamme (Allemagne). Conservateur du Musée Petiet à Limoux. L.A.S. « Henri Duclos ». *Perpignan*, 2 février 1963. 2 pp. in-4. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANTE LETTRE À DES AMIS : ...*Fâchés ? Allons donc ! mais peut-être un peu tristes de se laisser séparer ainsi par moins d'une heure en auto. Voici un mois que nous voulons vous téléphoner pour que vous veniez déjeuner un dimanche. Mais il fait tellement mauvais ! Et tandis que je vous écris, le blizzard se déchaîne sur la Prairie transformée en toundra sibérienne... Le poète, cette année-ci, a eu des fading. Mais aux très rares amis (...), il envoie son dernier recueil. Et il l'emballa aussi : papier, ficelle ... jugez de son mérite. Aussi prend-il son temps. J'y songe. Il reste à cette année dite nouvelle, encore près de onze mois. (...), le temps qui vient de passer ne nous a pas ménagé les em..... Mon ami Marchon, qui est astrologue, m'avait averti ; "1962 ne verra pas la fin du monde, ni celle de nos soucis. Par contre, ceux qui en seront sortis, trouveront en 1963 toutes sortes de dédommagements". Le mien, c'est d'être retenu "intra muros" par une trachéite sévère que le vent glacé pousse jusqu'à l'hémorragie... Il termine avec ironie ...En vérité, 1963 commence très bien...*

56. DUMÉZIL (Georges). Né à Paris. 1898-1986. Écrivain, professeur d'histoire des religions. Directeur d'études à l'École pratique des Hautes études, chaire des civilisations indo-européennes au Collège de France. L.A.S. « Dumézil » à « Mon Cher ami » [Maurice Merleau-Ponty]. *[Paris]*, 24 mars 1954. 1 p. 1/3 in-8. Papier à en-tête du Collège de France. Enveloppe jointe affranchie. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Il se dit « infiniment » touché par son mot, ...*dans l'absolu où je me tiens pendant le temps des cours. Je ne saisis pas cette nouvelle forme, cette douloureuse situation de votre vie (...). Depuis 1929, après la mort de mon père, et pour une raison presque inverse (tout m'opposait à lui en apparence, et je n'ai compris qu'ensuite nos racines communes), je traîne un mal auquel personne ni rien ne peuvent donner remède. Un peu le travail...*



57. DUNOYER DE SEGONZAC (André). Né à Boussy-Saint-Antoine. 1884-1974. Peintre et graveur (initié à la gravure par J.-E. Laboureur). Exposait en Amérique dès les années 30 où il rencontra un vif succès (Prix Carnegie de Pittsburgh). Prix de la Biennale de Venise en 1934, élu membre de la Royal Academy de Londres en 1947. L.A.S. « André » à « Ma chère petite Alice » [Alice Simond]. *[Saint-Tropez]*, 14 avril 1969. 2 pp. in-folio. Enveloppe affranchie.

250 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE RELATIVE À LA PRÉSENTATION D'UN FILM RÉALISÉ PAR LE CINÉASTE FRANCO-SUISSE FRANÇOIS REICHENBACH

Dunoyer a vu à la télévision l'émission dominicale culte des années 1970 « L'Invité du dimanche ». Il pense que ...*François [Reichenbach] a eu tout à fait raison de ne pas présenter de passages de votre film, à son édition (sic, pour émission) « L'Invité du Dimanche », cela l'aurait « brûlé » (...), cela l'aurait tronqué et cela aurait été un « mauvais départ ». J'ai remarqué qu'il n'a pas non plus donné de passages sur son nouveau film sur Rubinstein, bien que celui-ci ait un peu figuré dans cette émission. Celle-ci était très intéressante, parfois émouvante : Céleste, la gouvernante de Proust, que j'ai vue le lendemain de la mort de Proust, dans son appartement a été très touchante (...). Mais sur la télévision en noir, tout est réduit, et souvent peu lisible. Son si beau film Mexico-Mexico perdait beaucoup par rapport à l'émission au cinéma, sur de grands écrans...*

Je viendrai vers le 4 mai à Paris pour une huitaine, car j'ai beaucoup à travailler ici. Sans doute votre film sortira vers cette époque ? (...). Je crois qu'il sera un document d'époque vivant et valable... Il termine par un souhait : s'offrir une ...Télévision en couleurs... !

Le cinéaste François Reichenbach (1921-1993) « né avec une caméra dans l'œil » fut un boulimique d'images. On ne compte

plus ses nombreux courts-métrages ou documentaires-portraits qu'il réalisa pendant plus de trente ans sur les artistes de son temps *Von Karajan, Arthur Rubinstein, Yehudi Menuhin*, vedettes de la chanson (*Johnny Halliday, Sylvie Vartan*), stars du cinéma (*Orson Welles, Brigitte Bardot, Jeanne Moreau*). Il fut récompensé en 1970 par l'Oscar du meilleur film documentaire. Reichenbach réalisa en 1964 un portrait du peintre Dunoyer de Segonzac qui raconte face à la caméra quelques souvenirs parmi les plus marquants de sa longue carrière.

58. DUPANLOUP (Félix). Né à Saint-Félix. 1802-1878. Prélat et homme politique. Evêque d'Orléans. Député à l'Assemblée nationale de 1871, il fit voter la loi sur l'enseignement supérieur. Élu sénateur inamovible en 1876. L.S. « Félix, Evêque d'Orléans » à « Monsieur le Ministre ». *S.l.n.d.* 1 p. 2/3 in-4 sur papier au nom de l'Assemblée nationale. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

...la Commission de l'Instruction primaire désire savoir quel est depuis le 4 septembre 1870 le nombres d'écoles soit laïques, soit congréganistes, dont la direction a été changée par les Conseils municipaux, et auxquelles les subventions municipales ont été retirées... La commission souhaite également connaître ...quelles mesures le Gouvernement a prises pour assurer l'exécution de la loi, dans le cas où elle aurait été violée...



59. DUPATY (Emmanuel). Né au château de Hé. 1775-1851. Membre de l'Académie française. Auteur dramatique. Administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal. M.A.S. « Em. Dupaty ». *S.l.n.d.* 4 pp. in-8. Joint : L.A.S. « ML Dupaty ». *S.l.*, 22 décembre (sans date). 1 p. in-8. 230 €

CONSULTER EN LIGNE

Le manuscrit porte le titre de « *la Sobriété* », poème rimé sur l'air de « *J'ai vu partout dans mes voyages* » :

...Parmi cent arbres indigènes, Que l'art En ligne a su ranger, Entre les ormes et les frênes, s'élève un arbuste étranger ! Ainsi dans mes rimes légères, À ce banquet de la gaité, Au milieu des brocs et des verres, Je chante

la sobriété.

...C'est une vertu salutaire ! Aux yeux du sage elle a du prix, Mais elle est rare sur la terre, Et le fut même au paradis, Nous irions tous tant que nous sommes, Si dans ce jardin enchanté, La belle Ève avait pour les Pommes, Montré plus de sobriété.

...Ésope, Phèdre, et La Fontaine Le prouvent en vers assez beaux, De la faible nature humaine Les maîtres, sont les animaux ! Le lion m'apprend la vaillance, L'épagneul, la futilité, Une fourmi, la prévoyance Et l'âne, la sobriété.

...Gourmandise, autant que sagesse Veut qu'on agisse sobrement, Tout excès fait naître l'yvresse L'yvresse ôte le jugement. Sans un peu de raison, je pense Le meilleur vin est mal goûté La plus céleste jouissance Veut un peu de sobriété, etc...

Dans la lettre jointe, Dupaty remercie son correspondant d'avoir inséré une annonce sur son ouvrage *...Je suis touché de ce procédé quelques différente(s) que soient les couleurs dans les opinions, celle de la Bienveillance et de l'humilité doit toujours être les mêmes entre confrères et gens de lettres...*

Deuxième fils du magistrat bordelais Jean-Baptiste Mercier Dupaty et de Marie Louise Adélaïde Fréteau. frère du sculpteur Charles Dupaty. Dupaty, après s'être engagé un temps dans la Marine, se consacre au théâtre. Il fait paraître en 1819 un poème satirique, *Les Délateurs*, inspiré par les troubles qui éclatent après l'assassinat du maréchal Brune. Élu membre de l'Académie français en 1836, contre Victor Hugo, il devient en 1842 administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal.



60. EIFFEL (Alexandre Gustave Bonickhausen, dit Gustave). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A.S. « G. Eiffel », à Charles Goutereau [directeur de l'Office national de météorologie à Paris]. *S.l.*, 20 février (19)11. 2 pp. in-folio. Papier quadrillé. 900 €

CONSULTER EN LIGNE

Gustave Eiffel entretint une correspondance suivie avec Charles Goutereau au sujet de ses recherches très actives en météorologie à travers la France.

Dès l'achèvement de la *Tour* qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel installait un observatoire météorologique en haut du monument, qui communiquait directement avec le Bureau central météorologique voisin. Eiffel équipa de même ses différentes propriétés familiales (*Sèvres* dans les Hauts-de-Seine), *Beaulieu* (Côte d'Azur), *Vacquey* (dans le Bordelais) et *Ploumanach* (en Bretagne). À partir des données scrupuleusement recueillies, Eiffel rédigea les premiers *Atlas météorologiques* (imprimés par Mourlot), de 1906 à 1912.

EN 1910, L'INGÉNIEUR, DEVINT PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉTÉOROLOGIQUE DE FRANCE.

Charles Goutereau de l'office météorologique et Gustave Eiffel travaillèrent de conserve aux atlas météorologiques publiés annuellement, et dans lesquels Eiffel consignait les relevés et mesures prises dans les 24 stations météorologiques installées à travers le territoire français.

Eiffel demande les résumés mensuels des données météorologiques de la Villa Salles de Beaulieu : *...Puisqu'il faut en faire de nouveaux, il est bon d'en profiter pour y apporter les modifications ou simplifications auxquelles nous sommes arrivés. Faut-il conserver les décades ? Je les trouve bonnes pour les températures, parce qu'elles donnent l'allure du mois presque aussi bien que les valeurs quotidiennes et infiniment mieux que les valeurs mensuelles. Nous n'en faisons plus usage peut-être à tort, je crois en tout cas qu'il faut conserver la ligne, sauf à laisser l'indication en blanc, comme facultative : elle facilite les additions pour la pluie, etc...*

Continuons-nous pour le rapport hygrométrique à mettre le maximum et le minimum ? Je crois que oui.

Pour l'humidité (il faut mettre en préambule la définition) que nous prenons à 12 h, il faut supprimer la dernière page (...). Pour le vent nous le simplifions beaucoup ; cependant, je suis d'avis de conserver les 3 directions, sauf à n'inscrire sur nos diagrammes que celle de 12 h. – Je suis d'avis de conserver aussi la colonne des vitesses maximum depuis celle de 10 m⁵, ce qui intéresse l'aviation (en la rendant impossible à cette vitesse ; je supprime la colonne des pressions)...

Voulez-vous examiner les divers points et m'en dire votre avis (...). Voyez s'il y a (à) ajouter quelque chose (...) peut-être un très bref résumé de ce qui est inscrit sur nos petits carnets journaliers, notant qu'il n'est fait qu'une seule observation dans la matinée, le contrôle des appareils enregistreurs par le psychromètre fronde : toute réflexion faite, je suis de cet avis pour bien montrer nos méthodes. Et ce en quoi nos instructions diffèrent de celles de Mr Angot...

61. EICHNOFF (Frédéric Gustave). Né au Havre. 1799-1875. Professeur d'allemand des enfants du duc d'Orléans. BIBLIOTHÉCAIRE DE LA REINE MARIE-AMÉLIE (1830). Il fut l'un des premiers à proposer une étude comparée des langues indo-européennes. Membre de la Société d'Ethnographie (1859). L.A.S. « F.G. Eichnoff ». Paris, 31 décembre 1838. 3/4 p. in-8. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

Il renouvelle sa demande *...de m'envoyer un Magazine pittoresque et un Musée des familles mais il me les faudrait demain matin sans faute puisqu'ils sont pour éternelles. Si vous ne pouvez me les fournir (ou quelque ouvrage équivalent) ayez la bonté je vous prie de me le faire savoir ce soir ou demain matin de bonne heure ; car j'attends votre réponse...*

Fils d'un négociant de Hambourg établi en France. Docteur ès lettres de la Sorbonne en 1826. Professeur d'allemand des enfants du duc d'Orléans et bibliothécaire de la reine Marie-Amélie nommé professeur titulaire à l'université de Lyon. En 1847, il devint correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il fut l'un des premiers à proposer une étude comparée des langues indo-européennes. Parmi ses ouvrages, on peut relever : *Études grecques sur Virgile* (1825), *Parallèle des langues d'Europe et de l'Inde avec un essai de transcription générale* (1836), *Essai sur l'origine des Slaves* (1845), *Grammaire générale indo-européenne* (1867).

62. ENFANTIN (Prosper Barthélémy, dit « Père Enfantin »). Né à Paris. 1796-1864. Ingénieur et économiste. Il fut l'un des chefs de file du mouvement Saint-Simonien. Manuscrit Autographe. S.l.n.d. 7 pp. 3/4 in-8. 380 €



CONSULTER EN LIGNE

Manuscrit de travail au sujet de l'élaboration à la Chambre des lois sur les chemins de fer.

Enfantin déplore le manque de courage du ministre des Travaux-Publics et l'immobilisme des députés :

...M^r le ministre des travaux publics qui s'est refusé d'abord à croire aux doléances des compagnies et qui a répondu à leurs premières démarches : « il n'y a rien à faire », commence à dire, comme un de ses prédécesseurs : « il y a quelque chose à faire. » il est vrai qu'il ajoute peut être in petto : « mais la chambre ne veut rien faire ». (...), en politique il y a moins, beaucoup moins d'opinions que d'intérêts (...). La France voudra-t-elle donc enfin avoir des chemins de fer ? Toute la question est là. Depuis bientôt vingt ans, l'Europe s'est mise à cette grande œuvre de renouvellement des voies de communication, et la France n'a pas encore une seule ligne qui traverse son territoire ! c'est pitoyable.

Et bien si les travaux de Paris à Lyon sont suspendus, si la ligne de Lyon à Avignon ne commence pas immédiatement les siens, si mêmes les deux compagnies qui font ces chemins ne parviennent à les construire qu'en ruinant leurs actionnaires et se mettant dans l'impossibilité de bien construire et de bien exploiter, ne serait-ce pas reculer pour bien longtemps encore la réalisation pour la France de ce grand réseau de fer sur lequel l'industrie, le commerce, l'agriculture, la politique elle-même fondait tant d'espérance ?

Le moment est donc venu pour tout le monde, pour les compagnies, aussi bien que pour les chambres et le gouvernement et pour la presse elle-même, d'examiner quelle est la part de responsabilité que chacun voudra prendre ou dans la gloire d'avoir contribué à la réussite de cette grande œuvre, ou dans la honte que notre imprudence, notre inertie, notre égoïsme

ferait pour tout le pays, s'il reste ainsi en arrière du prodigieux travail auxquelles se livrent avec succès toutes les grandes nations européennes...

63. FALLA (Manuel María de los Dolores Falla y Matheu, dit Manuel de). Né à Cadix. 1876-1946. Compositeur espagnol. L'une des grandes figures musicales ibériques du XX^e siècle. L.A.S. « Manuel de Falla » à Henri Monnet. *Grenade*, 24 janvier 1932. 3 pp. 1/2 in-8, papier vélin crème. 1 400 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE DE VŒUX DANS LAQUELLE LE COMPOSITEUR ÉVOQUE L'ÉCRITURE EN COURS DE L'ATLANTIDA :

Touché par l'intérêt de son correspondant pour son œuvre, ...*Je ne l'oublierai pas, vous pouvez en être sûr, le moment arrivé, encore un peu lointain à cause des maladies souffertes dans la plus grande partie de l'an dernier...*

Maintenant l'Atlántida (Christophe Colomb n'intervient qu'à la dernière partie de l'ouvrage) recommence à marcher en bonne santé. Inutile de vous dire que je vous tiendrai au courant des projets concernant sa représentation. La 1^{ère} aura lieu très probablement à Barcelone, avec l'Orféo Catalá. Quant au reste, c'est l'Angleterre et l'Amérique qui pour le moment se sont intéressées d'une façon directe... Il conclut en adressant ses vœux ...*de Paix et de Justice (dont nous avons tant besoin) pour l'Année qui commence...*

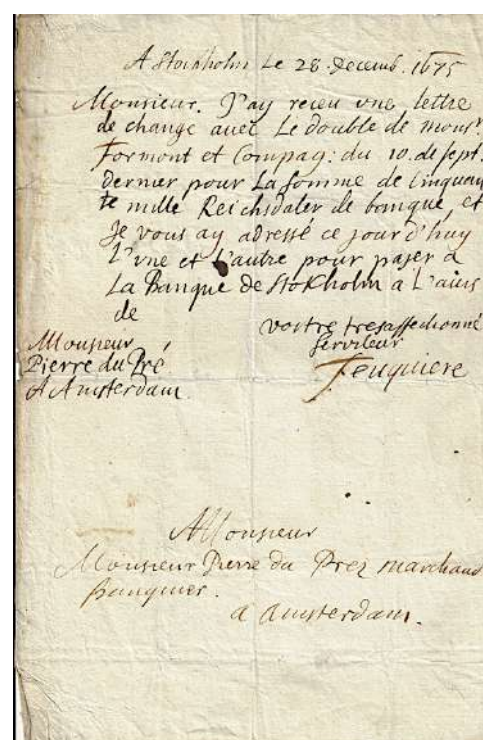
L'*Atlántida* (l'Atlantide) est un opéra (cantate scénique) en prologue et en trois parties, basé sur le poème éponyme du poète catalan Jacint Verdaguer.

De Falla travailla sur la partition pendant près de vingt ans mais ne l'avait pas achevée à sa mort en Argentine en 1946. Ernesto Halffter, son disciple et compatriote espagnol, fut chargé de préparer la partition pour l'exécution. La première fut donnée le 18 juin 1962 au grand théâtre du Liceu à Barcelone.

64. FEUQUIÈRES (Isaac de PAS, marquis de). 1618-1688. Lieutenant général des armées du Roi Louis XIV. Gouverneur de Verdun. AMBASSADEUR DE SUÈDE. Vice-roi d'Amérique. L.A.S. « Feuquiere » à Pierre du Pré, marchand et banquier à Amsterdam. *Stockholm (Suède)*, 28 décembre 1675. 3/4 p. in-folio (petite déchirure au pli médian). 150 €

CONSULTER EN LIGNE

...*Monsieur, J'ay receu une lettre de change avec le double de monsr Formont et Compag : du 10 de sept. dernier pour la somme de cinquante mille Reichsdaler de banque, et je vous ay adressé ce jourd'huy L'une et l'autre pour payer a La Banque de Stokholm...*



Le 1er novembre 1675, Louis XIV adressait une missive en grande partie chiffrée à son ambassadeur Isaac de Pas, marquis de Feuquières en poste à Stockholm. Né en 1618, ce dernier avait hérité de son père le gouvernement de Verdun ; il avait été successivement lieutenant général des armées (1653), conseiller d'État ordinaire et enfin lieutenant général de l'évêché et province de Toul. Il était arrivé en Suède en janvier 1673 à un moment décisif. Depuis le printemps 1672, la guerre dite de Hollande avait éclaté. Louis XIV avait lancé ses troupes à l'assaut des Provinces.

Le poste de Feuquières revêtait une grande importance car la Suède constituait un pion majeur dans la stratégie de la France.



65. FINI (Eleonor, dite Leonor). Née à Buenos Aires. 1908-1996. Artiste-peintre surréaliste, lithographe, décoratrice de théâtre et écrivaine française d'origine italienne. L.A.S « Leonor » à « Cher Pierre » [Pierre Besse]. *S.L.n.d.*, 59 dimanche soir [Paris, 15 novembre 1959]. 2 pp. in-4. Enveloppe affranchie. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre pleine d'alacrité : ...*Le poème m'a charmé vraiment - et en plus après la " restitution " du chandail, rien ne me retient plus de vous écrire « Cher Pierre » et la dégringolade des images de toutes sortes de « pierres » vous laisse définitivement l'unique. J'aime le chandail - evocateur comme vous dites - et en plus Léopard - et (...) chance aussi même - armure - objet de si extrême nécessité. Je le passe par moments à Kot qui en a envie - la restitution est donc double et très importante. - Moi, avant de l'enfiler je me couvre des bandelettes comme la voisine momie Cléopâtre - car - à moi aussi il me gratte (sa présence n'en est que plus arrogante)...*

L'écrivain et ami intime de Leonor Fini Constantin Jelenski était surnommé « Kot ».

66. FONTENELLE (Bernard le Bouyer (ou le Bovier de). Né à Rouen. 1657-1757 : mort presque centenaire. Neveu de Corneille. PHILOSOPHE DU GRAND SIÈCLE. Académicien des Sciences et des Lettres, partisan des « Modernes ». L.A.S. « Fontenelle » à M. Harye. S.L., 11 mars, s.d. – 1 p. 3/4 petit in-8 sur papier vergé filigrané. Suscription (piques, petit manque de papier sans atteinte au texte, trace de cachet). 1 200 €

RARE LETTRE DU PHILOSOPHE DU 17^e SIÈCLE, PRÉCURSEUR DES LUMIÈRES

CONSULTER EN LIGNE

...Je me flatte, Monsieur, que ma bonne fortune me fera trouver quelqu'un de ces jours en même maison que vous, et alors vous vous apercevrez de la joye que j'ai de votre retour. Mais en attendant voici une petite affaire ou j'ai recours a vous. M. de Catinat Conseiller au Parlement ira parler a M. l'Abbé de la Rochefoucault sur la Cure de St Gratien, et comme il n'a pas l'honneur d'être connu de lui, il souhaite que M. l'Abbé soit préparé a cette visite, et c'est ce que je vous prie très humblement de faire. Je vous prie même, de vouloir bien appuyer la demande que fera M. de Catinat, a qui il importe fort que cette cure tombe a quelqu'un qui lui convienne. Adieu (...), je suis tout a vous de tout mon cœur. Je finis avec aussi peu de ceremonie que si nous ne nous etions pas quittés depuis dix ans...

Le philosophe Bernard de Fontenelle, neveu de Corneille, est par excellence l'homme de la transition entre le Grand Siècle et le siècle des Lumières. Poète de salon et auteur volontiers mondain, c'est aussi un savant féru de géométrie et confiant dans le progrès des sciences. Académicien consacré, il n'en est pas moins partisan des *Modernes* et n'hésite pas à critiquer les vérités reçues qui n'auraient pas été passées au crible du raisonnement. Pilier de l'administration de la censure royale, cet homme d'ordre mais non de rigueur montre dans son emploi une tolérance vis-à-vis des écrits indépendants qui annonce clairement les avancées des Lumières.

Nicolas de Catinat de La Fauconnerie (1637-1712), maréchal de France, hérita de sa mère le territoire de Saint-Gratien. Disgracié en 1701, il se retira dans son château de Saint-Gratien où il recevait Bossuet, Fénelon, Vauban, Madame de Sévigné, Madame de Coulanges, etc.



67. FULLER (Marie Louis Fuller, dite Loïe). Née à Hinsdalle (U.S.A.). 1869-1928. Danseuse américaine, pionnière de la danse moderne. Billet A.S. « Loie Fuller » à « Chers Amis ». S.L.n.d. 1 p. in-8 carré (pet. déch. au pli médian). En français. 300 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS RARE BILLET DE LA CÉLÈBRE DANSEUSE AMÉRICAINE CONSIDÉRÉE COMME LA MUSE DE LA BELLE-ÉPOQUE :

*...Venez au Figaro demain a 5 heures et demander pour moi. Je suis la - Entendu pour jeudi prochain, **Gab nous emmene j'espère...***

C'est en 1892 que Loïe Fuller débuta à Paris aux Folies Bergères où elle devait connaître un très grand succès pendant dix ans. Le peintre Toulouse-Lautrec, fasciné par les tourbillons hypnotiques des voiles de la danseuse, en fera plusieurs portraits restés célèbres.

Dans ses chorégraphies, Loïe Fuller offre des représentations enveloppée dans de longs voiles qu'elle agite au moyen de baguettes tout en tournoyant sur une dalle de verre rétroéclairée par des faisceaux lumineux de différentes couleurs, tandis que des miroirs fort habilement disposés reflètent son image à l'infini. Son corps et les voiles ne font plus qu'un.

Par sa créativité et son intelligence dans l'utilisation des progrès technologiques, elle fascina aussi bien des poètes symbolistes comme Mallarmé que des sculpteurs, des cinéastes ou des scientifiques.

Loïe Fuller entretint une relation amoureuse avec Gabrielle Bloch, dite « Gab », une de ses admiratrices. Elles partageront leurs vies jusqu'au décès de la danseuse.

68. FUMET (Stanislas). Né à Lescar. 1896-1983. Essayiste, poète, éditeur, critique d'art. 2 L.A.S. « Stanislas Fumet » à « Mon cher Père ». S.L., 29 septembre 1955 et 19 décembre 1956. 4 pp. in-8 oblong. Papier à lettres. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

1). Voudriez-vous avoir l'extrême gentillesse de faire passer ce papier (...), mais de manière bien visible dans votre numéro de samedi-dimanche ? Ça en vaut la peine, je crois. Et c'est moins pour moi que pour le directeur (...) Henry Barraud qui montre tant d'insistance et de compréhension pour les choses de spiritualité...

Henri Barraud, compositeur, directeur de l'ORTF de 1948 à 65.

2). Puis-je vous demander de bien vouloir faire écho dans La Croix à la conférence sur les Chartreux que mon ami M. Barigz de Balla vient de donner à l'Académie internationale ? Il est professeur aux États-Unis et il rend à la France tous les services qu'il peut et sur le catholicisme plus encore...

Stanislas Fumet a été l'une des figures marquantes du catholicisme social.

69. FUNCK-BRENTANO (Frantz). Né au Château de Munsbach, Grand Duché du Luxembourg. 1862-1947. Historien, conférencier, auteur dramatique. Archiviste-paléographe. BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ARSENAL. Membre de l'Institut, Académie des sciences morales et politiques. 8 L.A.S. + 1 Carte postale A.S. « Frantz Funck Brentano » à Henri Quentin (*dit* Paul d'Estrée, 1828-1932). New-York, Montfermeil, de décembre 1904 à décembre 1911. Formats in-8 et in-12, une lettre à l'en-tête de la *Bibliothèque de l'Arsenal*.

230 €

CONSULTER EN LIGNE

**Belle correspondance sur leurs travaux littéraires, notamment les ouvrages écrits en collaboration :
Les Nouvellistes (Hachette, 1905) et *Figaro et ses devanciers* (id., 1909).**

- Lettre écrite depuis New-York, du 17 déc. 1904, date de ses premiers pas littéraires aux États-Unis, ...*Nos Nouvellistes vont-ils bien. Il me semble qu'une nouvelle édition doit être en préparation. La 1^{ère} édition de mon autre livre Joliclerc qui a paru en même temps a été épuisée en quinze jours. Voici une lettre de Victorien Sardou (copie à la machine). Je vous prierai de vouloir bien, d'une part, et avec la librairie Hachette de l'autre, de faire faire la photographie du tableau en question (par les soins de la librairie Hachette) et de faire insérer la gravure dans la nouvelle édition de notre livre, à la place que vous fixerez. Je vous laisse le soin de rédiger la légende au bas de la gravure. Insistez, je vous prie, chez les Hachette. Dites que j'y tiens absolument (...). J'ai beaucoup de succès ici. Je fais un voyage enchanteur qui restera un beau et brillant souvenir dans ma vie...* - 4 mai 1905 : décline un dîner du Trait d'Union... - 7 juillet 1908 : ...*Je termine mon histoire de la Régence que je dois remettre à M. Frédéric Masson le 31 juillet. Immédiatement après je donne le dernier coup de force à Figaro...* - 3 nov. 08 : Brentano vient de recevoir le nouveau roman de Paul d'Estrée (Henri Quentin) *Le Père Duchesne* ...*La dédicace manuscrite à mon nom est délicieuse. Je vais tâcher de vous consacrer en entier ma prochaine chronique de la Revue hebdomadaire dont le tirage est de 18.000 exemplaires aujourd'hui. Je ne fais que 6 chroniques par an, au maximum. M. Charmes prend trois articles à la Revue des Deux Mondes, mais je suis obligé de les réécrire (en) entier, spécialement pour lui. C'est encore un terrible travail. Je vous citerai seul, dans une note en tête, et répéterai ces citations dans le courant de l'article, en ne citant jamais que vous...* - 27 déc. 08 : ...*Je viens de mettre à la poste, pour la Revue hebdomadaire ma chronique sur la Père Duchesne (...). J'ai suggéré à M. Landet, directeur de la Revue hebdomadaire de mettre dans son illustration, qui précède le texte de la Revue, un portrait d'Hébert et un fac-simile de la 1^{ère} page d'un numéro du Père Duchesne avec la vignette. Peut-être pourriez-vous avoir la complaisance de vous mettre directement en rapport avec lui pour lui envoyer les publications précises qui lui seraient utiles pour ces deux illustrations ; peut-être même, si Ambert avait conservé des photographies, les lui communiquer...* - 26 janv. 09 : remerciements. - 09 nov. 09 : prise de rendez-vous. - 23 nov. 1909 : ...*Je suis heureux des bonnes nouvelles pour les articles dans les Débats. De mon côté je m'occupe de la publicité, et me suis assuré un article dans l'Illustration dont vous connaissez le grand tirage et l'importance. Je pars après demain pour Metz où je vais comme chaque année, inaugurer la saison des conférences françaises, dès mon retour je verrai les Mémoires de Brienne que vous voulez bien me communiquer ; mais je dois vous dire, cher Monsieur, qu'avant de recevoir l'honneur d'une nouvelle collaboration avec vous, je désire terminer votre troisième volume, la Presse clandestine. Voilà le livre que nous devons faire toute besogne cessante ; nous le devons à l'accueil que la critique et le public ont fait à vos deux précédents volumes... Il ajoute en p.s. : ...Il me reste un ou deux exemplaires des Nouvellistes que je tiens bien volontiers, si cela peut vous être agréable, à votre disposition...* - 27 déc. 11 : ...*j'ai été véritablement accablé ces temps derniers. Je désire naturellement recevoir les épreuves que je corrigerai rapidement...* présente ses vœux...

Spécialiste du Moyen-Âge, diplômé de l'École des Chartes, Funck-Brentano devient conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal en 1885. Il s'intéresse d'abord à Philippe le Bel avant de découvrir le fonds important des archives de la Bastille dont il dresse un catalogue exhaustif et qui lui inspire de nombreux ouvrages sur les personnages de la Révolution et de l'Ancien Régime.

En 1905, il est désigné comme premier conférencier de la *Fédération de l'Alliance française* aux États-Unis. Dans le même temps, il était chargé par le gouvernement français d'étudier la diffusion de la littérature française aux États-Unis et au Canada, ainsi qu'à Cuba.

Élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1928, il est également président de la Société des études historiques.

Parallèlement à ses travaux d'érudition, Funck-Brentano mène une carrière littéraire (livrets, pièces de théâtre, ouvrages de vulgarisation historique) et journalistique. Il écrit en collaboration avec d'autres littérateurs dont Henri Quentin (*dit* Paul d'Estrée) deux ouvrages : *Les Nouvellistes* (Paris, Hachette, 1905) et *Figaro et ses devanciers* (id., ibid., 1909).

Henri Quentin, dit *Paul d'Estrée* (1838-1922). Docteur en pharmacie, il se passionne aussi pour la recherche historique et l'écriture, et publie, la première fois, en 1882. *Le "Père Duchesne", Hébert et la Commune de Paris (1792-1794)*, Paris, Ambert, 1909 - Prix de l'Académie française. - *Les Nouvellistes* (en collaboration avec Frantz Funck-Brentano), Paris, Hachette, 1905.

**70. GAULLE (Charles de). Né à Lille. 1890-1970.
Homme d'État.**



Général, Président de la République française de janvier 1959 à avril 1969.

L.A.S. « C. de Gaulle » à « Mon cher ami » [son éditeur].

Paris, 12 janvier 1934.

2 pp. in-8, en tête de la Présidence du Conseil – Conseil Supérieur de la Défense Nationale.

3 000 €

CONSULTER EN LIGNE

De Gaulle indique que la *Revue Militaire Française* doit publier *...une étude de moi sur « La mobilisation économique à l'étranger », Étude, purement et sérieusement technique, d'ailleurs. Est-ce abuser que de vous demander de m'en faire tirer à part quelques brochures ? Une trentaine, est-ce excessif ? Si cela vous semble difficile, dites-le moi très simplement...*

L'article de de Gaulle fut bien publié le 1^{er} janvier 1934 par la Revue Militaire Française, avec « Le Fil de l'épée » et autres écrits.

Grâce à l'appui du maréchal Pétain, Charles de Gaulle était affecté en 1931 au Secrétariat général de la Défense nationale à Paris. Ce nouveau poste s'avéra capital, car il fut l'occasion pour de Gaulle de s'initier aux affaires de l'État, puisqu'il avait été chargé en particulier de travailler au projet de loi militaire. Le 25 décembre 1933, il était promu lieutenant-colonel.

C'est durant ces années que Charles de Gaulle développe ses théories militaires : il publie *La Discorde chez l'ennemi* (1924), *Le Fil de l'épée* (1934), *Vers l'armée de métier* (1934) et enfin *La France et son armée* (1938).

**71. GILLIBERT (Jean). Né à Paris. 1925-2014. Psychiatre, comédien, metteur-en-scène, dramaturge. L.A.S.
« J. Gillibert » à « Cher ami ». Bourg-la-Reine, 29 novembre 1985. 1 p. in-folio. En-tête de *L'Autre Théâtre*.**

80 €

CONSULTER EN LIGNE

Gillibert interroge son correspondant : *...Peut-être n'y a t'il pas lieu d'espérer un « débat » animé par vous autour du théâtre et de ce que soulèvent comme questions « Les Illusiades ». Si Vitez ne semble pas intéressé que pensez-vous de Bernard Dort (critique et essayiste post-brechtien) ?...*

Le 13 juin 1947, Gillibert assistait à une conférence d'Antonin Artaud au Vieux-Colombier - sa dernière apparition sur scène - expérience bouleversante qui exercera une influence décisive sur sa carrière placée sous l'exploration de la folie et du théâtre. Il publie plusieurs ouvrages parmi lesquels *Les Illusiades*, un essai sur le théâtre (1983).



72. GOUNOD (Charles). Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Prix de Rome en 1839. Auteur de *Faust* (1859). Manuscrit Autographe. 1 p. 1/4 in-4 (frange supérieure de feuillet légèrement jaunie).

400 €

CONSULTER EN LIGNE

Beau manuscrit sur le chaos, le doute et la foi, probablement une œuvre de jeunesse.

...Rien ne ressemble autant à la grande catastrophe de Babel que l'histoire de la Philosophie ou plutôt du Rationalisme. Les 2 conceptions inouïes sont toutes 2 les filles d'un même père, l'orgueil. À Babel les hommes se disent : « Avant de nous séparer laissons ici un monument impérissable de notre puissance et de notre gloire, et élevons une tour jusqu'à la voûte du ciel » et Dieu pour confondre leur audace confondit leur langage, et les réduisit à l'impossibilité même de se comprendre. Le même châtiment est tombé sur les rationalistes ; la même confusion s'est glissée dans leur langue. De toutes les tentatives de l'homme pour élever par la Raison seule l'édifice de la vérité, de ses efforts pour fonder par les seules forces de son esprit la certitude absolue au sein de laquelle seule l'intelligence trouve la paix à laquelle elle aspire, qu'est-il resté ? Un amas de décombres, les débris d'un monument que l'homme recommence chaque jour, et chaque jour Dieu se rit, pour lequel les siècles en passant n'ont qu'un regard de dédain et un sourire de pitié !...

Aussi quelle confusion ! prenez 2 systèmes de philosophie ! Déjà l'esprit se trouble et s'agite : prenez-en 10, 20, vous arrivez à douter de principes qui d'abord vous avez semblé évidents ; prenez-les tous, alors le chaos est à son comble (...). Quel carnage que cette guerre philosophique ? Les mots y perdent leur sens pour revêtir celui que leur donne l'arbitraire (...) ; le conflit est d'autant plus furieux que les acceptions des termes sont multipliées d'avantage.

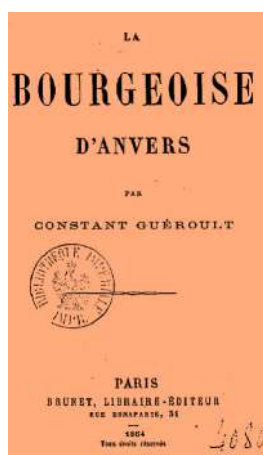
L'évidence y est mise en question et citée à la barre du raisonnement ; tout est en combustion ; les disciples à présent issus de leurs maîtres s'en séparent pour se tourner souvent contre eux ; et sur ce perpétuel champ de bataille on s'égorge en aveugle, parce que la lumière s'est retirée, et qu'elle ne permet plus aux combattants de se reconnaître eux-mêmes. Voilà l'histoire du passé et voilà celle de l'avenir, tant que les hommes seront à la merci de la raison humaine.

Comment éviter cet abîme ?... par la force de la sagesse, répond Gounod, par une croyance tranquille qui vient ...du sentiment et non de la science. Ne vous approchez plus de moi pour m'entretenir de vos veines disputes et vous n'y gagneriez rien ; vous êtes bien au-dessous de la source à laquelle je puise ma persuasion. Vous partagerez ce sentiment avec moi si vous êtes de bonne foi. Nous vivons tous dans la croyance ; celui qui est aveugle lui obéit sans voir ; celui qui a des yeux la suit en voyant...

73. GRAMONT (Antoine, Agénor, duc de). Né à Paris. 1819-1880. Diplomate et homme politique. Ministre des Affaires Étrangères. L.A.S. « Gramont » à une dame. Vienne, 15 décembre 1861. 1 p. in-8. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

L'ambassadeur de France ne pourra se rendre à l'invitation qui lui est lancée ...*Je pars mercredi matin pour une petite excursion de trois jours en Bohême et comme je ne suis pas seul il me serait impossible de la remettre...*



74. GUÉROUT (Constant). Né à Elbeuf. 1814-1882. Romancier, auteur dramatique, critique. L.A.S. « Constant Guérout » à un collaborateur [Paul de Kock ou Penson du Terrail ?]. S.l.n.d. (avant 1864). 4 pp. in-12 (trace d'onglet). 120 €

Belle lettre passionnée au sujet de l'écriture en cours de « La Bourgeoise d'Anvers » (qui paraissait chez Dentu la même année).

CONSULTER EN LIGNE

...*Outre qu'il m'est bien difficile de trouver quelques instants en dehors de mon roman que je fais au jour le jour, j'ai rencontré dans la scène capitale que j'ai à faire bien des difficultés dont je ne me doutais pas. Vous verrez cela quand je vous porterai la chose (...). Un point auquel je vous prie de songer comme je le fais de mon côté. Il y a confusion, obscurité, équivoque pour le spectateur. Dans cette situation de Régina venant reprocher à Madeleine d'être la maîtresse de Farnèse. (...), un scandale si éclatant ne peut être ignoré d'aucun anversoïse et surtout de Régina, puisque le nom*

de Farnèse s'y trouve mêlé. (...) Il faut de toute nécessité rendre très claire cette situation dont l'ambiguïté détruirait en grande partie toutes les grandes situations qui en découlent.

Cherchons, nous trouverons, et puis je suis de plus en plus convaincu que nous avons eu tort de sacrifier un grand effet au dernier tableau – celui de la marque imprimée de l'épaule de Madeleine, vous avez été vous-même imprégné, révolté de cette souillure ineffaçable imprimée à une telle femme, le sentiment du spectateur sera de même très poignant (...). Réfléchissons à tout cela...

Constant Guérout est un feuilletoniste, auteur de nouvelles et de pièces de théâtre. Il collabora aux journaux "La Patrie", le "Courrier de Paris" et le "Petit journal". Le romancier écrivit souvent à quatre mains, en collaboration notamment avec Molé-Gentilhomme (1813-1856), Paul de Kock (1791-1871), ou encore Pierre Alexis Ponsou Du Terrail (1829-1891).

75. HASEGAWA (Kiyoshi). Né à Yokohama (Japon). 18901-1980. Peintre et graveur japonais, il fit toute sa carrière à Paris. L.A.S. « Kiyoshi-Hasegawa » à « Cher Monsieur ». [Paris], 28 octobre [19]30. 3/4 p. in-4. Joint : Fumés des bois gravés pour l'illustration : 8 épreuves sur papier vergé du japon, in-8. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre relative à l'illustration qu'Hasegawa fit pour la chanson « Nuits de Chine » sur un poème d'Ernest Dumont (édition de la Société de la Gravure sur bois original) : Il a bien reçu sa lettre ...*au sujet de la chanson « Nuit(s) de Chine ». C'est entendu, je terminerai pour le 15 novembre et vous préviendrai aussitôt le travail fini...*

La chanson « Nuits de Chine » a été publiée en 1922 aux éditions Bénech.



76. HAUTPOUL (Anne-Marie de Beaufort d'). Née à Paris. 1763-1837. Femme de lettres. L.A.S. « La Ctesse d'Hautpoul » à « Monseigneur ». *S.l.n.d.* 1/2 p. in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

LA COMTESSE SOLLICITE UN EMPLOI DE BIBLIOTHÉCAIRE À L'ARSENAL POUR ALISSANE DE CHAZET : *...cette place autrefois fut promise à mon oncle ; s'il vivoit encore il m'est doux de croire que vous daigneriez l'accorder à sa vertu et à cinquante ans de travaux, s'il ne peut en jouir par lui-même, ce seroit du moins récompenser sa mémoire que de nommer à cette place un des auteurs dont il s'est plu à former le talent ; celui qu'il aimoit tendrement et qui lui donne des regrets si profonds, Mr Alissane de Chazet dont le Roi aime le talent, dont Madame chérit la famille et que la révolution a ruiné...*

Fille de René-Guillaume de Montgeroult de Coutances, trésorier général de la maison du roi et d'Anne-Élisabeth Marsollier des Vivetières, Anne-Marie fut, dès sa jeunesse, en rapport avec les poètes et les écrivains les plus réputés de son époque. Son oncle maternel, l'auteur dramatique Marsollier des Vivetières, prit soin de développer ses goûts littéraires. Mariée, à dix-sept ans, au comte Brandouin de Beaufort, elle épousa, après son veuvage, le comte d'Hautpoul en secondes noces.

La comtesse de Beaufort fréquentait la société intellectuelle parisienne sous Louis XVI et elle s'était fait remarquer par quelques poèmes.

De 1810 à 1814, elle enseigna à Écouen, l'une des pensions impériales de la Légion d'honneur ouverte par Napoléon I^{er}.

77. HÉNON (Jean-Jacques). Né à Lyon. 1802-1872. Médecin botaniste et homme politique. Député du Rhône. MAIRE DE LYON. L.A.S. « Henon » à « Monsieur le Ministre » [Jules Simon, ministre de l'Instruction publique]. Lyon, 29 août 1871. 4 pp. in-8. En-tête de la MAIRIE DE LYON, avec l'annotation manuscrite « *Personnelle* » en tête. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

PIQUANTE LETTRE DANS LAQUELLE HÉNON CONTESTE UNE NOMINATION À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE LYON ET MENACE DE RÉVÉLER CERTAINS ACTES COMMIS PAR DES RELIGIEUX SUR LEURS ÉLÈVES : *...On nous cite le nom, c'est un Mr blanc, ancien ami de Mr Guichard, qui, déjà sous l'empire, avait empesté notre École de cette nullité. Comment ! Voilà un professeur reconnu incapable, qui a laissé tomber son cours de telle façon que l'École de Lyon qui habituellement se distinguait entre toutes par les sujets qu'elle produisait, qui n'a plus depuis plusieurs années un seul prix de Rome, voilà l'homme que vous nous désignez. Nous n'en voulons pas comme professeur et vous nous l'imposez comme directeur. Convenez que cela ressemble beaucoup à une provocation.*

Maintenant, en dehors des capacités de l'homme il y a sa conduite à examiner. Les tribunaux l'obligent à faire une pension à sa femme, ses créanciers saisissent ses appointements et c'est l'exemple que vous donnez en modèle à nos élèves (...). Ajoutez à cela que la place est une sinécure complétement (sic) inutile pour l'École... il ajoute un long post-scriptum : ...officieusement je vous enverrai un rapport de police qui a bien aussi sa petite valeur. Cette révélation d'actes commis par le frère Rivarins sur ses élèves, à l'époque où mes collègues célébraient, en mon absence, la fête des Écoles. Ces bons frères aiment tous leurs élèves !...



78. HÉROLD (André-Ferdinand). Né à Paris. 1865-1940. Écrivain et poète symboliste. Ami de Pierre Louÿs, Henri de Régnier. Il présenta ses premiers poèmes à Mallarmé. L.A.S. « A. Herold » à « Mon cher ami ». *Lapras*, 23 août 1891. 3 pp. in-8 à l'encre violette, sur papier imprimé d'une portée musicale extraite de *Tannhäuser*. 180 €

TRÈS BELLE LETTRE SUR LEUR PASSION COMMUNE : WAGNER.

CONSULTER EN LIGNE

À L'ÉTÉ 1891, HÉROLD AVAIT FAIT LE PÈLERINAGE À BAYREUTH EN COMPAGNIE DE UN POÈTE ET AMI PIERRE LOUÏS.

...Je n'ai pas la partition de Tannhäuser pour me consoler (...). J'ai une terrible peur de n'aboutir qu'à une idiotie. Et, depuis mon retour ici, tout ce que, j'ai pu faire, c'est un insignifiant sonnet, sur une Sainte...

Je suis ravi que Mme Meilhac vous ait fait plaisir dans Kundry ; J'espère, un jour, l'entendre dans ce rôle, - d'autant plus que, du même coup, j'entendrai Parsifal une fois de plus, et c'est encore là la joie suprême...

En somme, je vois que vos derniers jours de Bayreuth se sont bien passés : Wyzena vous a-t-il introduit dans la loge de Cosima [Cosima Wagner], ou est-ce par Gross que vous avez eu des places ? Merrill [le poète américain Stuart-Merrill] a-t-il continué à promener ses Mimes américains ? (...). Lohengrin sera paraît-il vers le 8 septembre ; je vais ces jours-ci écrire à Nutter [le librettiste Charles Nutter] pour tâcher de savoir la date exacte de la première (...). Ainsi sommes-nous sûrs de nous rencontrer ce jour-là...

La Thuringe vous charme-t-elle ? Et y revivez-vous bien Parsifal ? C'est un admirable chef-d'œuvre, voyez-vous, et devant qui nul ne se prosternerait jamais assez...

Le dernier numéro des *Entretiens* est fort bon. Il contient des articles excellents de Lazare [Bernard Lazare], de Régnier [Henri de Régnier] et de Quillard [Pierre Quillard]. Et la couverture mentionne une géniale invention... Il termine par cette injonction : **...Et ne méprisez pas trop Tannhäuser...**

La revue symboliste, *Les Entretiens Politiques et Littéraires*, fondée en 1890 par Vielé-Griffin, Paul Adam et Henri de Régnier, se donna pour but de promouvoir les jeunes poètes avec la publication de textes engagés (*Stirner, Proudhon, Bakounine*).

« Sévère jusqu'au cruel » disait-on de Bernard Lazare, un critique redouté mais aussi le plus estimé de sa génération.

79. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur, l'un des fondateurs de la Schola Cantorum. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher Monsieur Brument ». [Bruxelles], le 13 février 1896. 1 p. in-8, vignette (bois gravé) de la revue « L'Art Moderne » (trous d'épingle, petit manque dans la vignette). 200 €

CONSULTER EN LIGNE

D'Indy assure son correspondant qu'il peut compter sur lui *...pour votre concert du 23 Mai à Rouen, tout est arrangé avec les Hollandais, je n'y vais que le 3 juin. Donc, allons y du programme. J'ai vu Litta, le pianiste qui joue une : « Symphonie pour orchestre et piano sur un air montagnard français ».* Il se charge de ses frais de voyage et de ceux du piano Steinway, *je pense que tout sera réglé à votre satisfaction...*

Narcisse Brument est un chef d'orchestre et librettiste.

Paul Litta, né à Stockholm en 1871. Il débute à Paris en 1895 puis voyage beaucoup et enseigne à Moscou.



80. JOUVE (Pierre Jean). Né à Arras. 1887-1976.

Poète et romancier. Manuscrit A.S. « Pierre Jean Jouve », intitulé « À propos du XX^e siècle. » S.l.n.d [vers 1950].

10 pp. in-folio sur papier vergé fort, encre bleue et rouge.

2 200 €

MAGNIFIQUE TEXTE SUR L'ART ET LA MODERNITÉ

Jouve y fait l'apologie de l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg (inconditionnel de Berg, il consacra plusieurs articles au compositeur autrichien) et de Strawinsky

CONSULTER EN LIGNE

...Au XIX^e siècle, à Paris, Wagner, Baudelaire, Courbet, Mallarmé et Cézanne étaient hués par le Public, dévoué aux « poncifs »... Aujourd'hui l'art moderne devrait ...toucher des collectivités vastes, répondre à l'évolution démocratique vers le nombre... Or, déplore-t-il, on n'a jamais connu ...un plus grand isolement de l'art, une pareille adaptation de l'art aux qualités de la vie spirituelle restreinte, celles d'une élite dont le visage n'est pas connu...

Il se réjouit que l'exposition parisienne « L'Œuvre du XX^e siècle » ait montré ce que la création contemporaine comportait de meilleur et *...Sans paradoxe, on peut dire que « l'œuvre du XX^e siècle », dans l'opéra, nous l'avons entendue : c'est Wozzeck. On ne peut sous-estimer l'importance de l'apparition, à Paris, du Wozzeck d'Alban Berg. L'impression profonde que cet ouvrage génial a faite sur tous les esprits (...), l'écrasant succès des deux représentations dirigées par Karl Böhm et phénoménalement incarnées dans les deux protagonistes Christl Golz et Joseph Hermann, affirment que quelque chose de vraiment nouveau s'est produit en France...* Il a étudié la partition et prépare sur *Wozzeck* *...un travail critique très développé : je dis qu'il est impossible de concevoir une science de la forme la plus approfondie, plus poussée, plus totale, et que cette forme où toute note a une signification rigoureuse se met par prodige au service de l'invention jaillissante et de la vérité dramatique...* Il s'interroge sur les raisons qui ont fait ignorer si longtemps du public français cet opéra. Il enchaine sur les autres compositions musicales présentées à l'exposition, *...On peut dire que Le Sacre du printemps d'Igor Strawinsky n'a pas subi de vieillissement dans sa force brute de grand mythe obsessionnel, et que l'extraordinaire bloc de sonorité et de rythme possède toujours son mystère...* Il estime que seul, le 2^e concerto pour piano et orchestre de Béla Bartók, peut égaler le Sacre, et conclut *...L'Art est une longue bataille (...) la novation à la fois la plus rigoureuse et la plus souveraine de la Musique moderne aura, d'une manière ou l'autre, une influence réelle...*

Jouve offre ce manuscrit à Théo Léger, *...en souvenir de Sils [Sils-Maria, dans les Alpes suisses], l'année dernière...*

81. KOENIG (Karl, Rudolf). Né à Königsberg. 1832-1901. Physicien français d'origine allemande. Il fonda, en 1858, une importante fabrique d'appareils acoustiques. L.A.S. « Rudolph Koenig » au professeur Henry Crew. *Paris*, 4 février 1901. 1/2 p. in-folio. Bel en-tête gaufré à ses nom, titre et adresse. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Koenig envoie à son correspondant les instruments commandés *...Je regrette d'avoir été obligé de vous faire attendre si longtemps ces instruments mais les suites d'une opération grave, et une maladie très douloureuse ne me permettaient absolument pas de les terminer déjà plutôt...*

82. LABANOFF DE ROSTOFF (Alexandre, prince). Né en Russie. 1788-1866. Bibliophile et écrivain russe. Marié à la comtesse Alexandrine Koncheleff. L.A.S. « P. A. Labanoff » à « Monsieur ! » [Arthus Bertrand, Libraire, rue Hautefeuille à Paris]. *Paris*, 24 février 1826. 2 pp. in-8. Papier de deuil. Adresse avec tampon postal (manque coin supérieur gauche sur le feuillet de suscription, déchirure). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je suis bien fâché d'avoir été si longtemps, sans vous remercier pour la complaisance que vous avez eue de me changer mes deux volumes des Historiens de France, mais ce n'est qu'hier que je suis parvenu à avoir une réponse de mon relieur ; il trouve qu'il peut m'arranger très bien mon exemplaire... il ajoute en p.s. : ...Dès que je serai à Petersbourg je ne manquerai pas de vous envoyer les figures de Buffon...

83. LA GORCE (Pierre de). Né à Vannes. 1845-1934. Historien. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Pierre de la Gorce » à Félicien Pascal. *Paris*, 17 décembre 1913. 3 pp. in-12. Papier à lettres (rue Joseph Bara, Paris, VI^e). 80 €

CONSULTER EN LIGNE

...En rangeant des papiers à mon retour de la campagne, le hasard vient de faire tomber sous ma main un N° déjà très vieux (...), d'un journal de l'Hérault où, à propos d'une confidence que j'ai faite à Montpellier, vous parlez de moi dans les termes les plus aimables... ce numéro lui avait complètement échappé, il le remercie et s'excuse de cette omission, avant d'ajouter ...Je me trouve être candidat à l'Académie, en sorte que peut-être votre bienveillance vous pousserait dans ces temps à me renouveler, à l'occasion de ma candidature, votre gracieux témoignage. Comme nous sommes en communauté d'opinions (...), je viens vous dire en toute simplicité que j'inclinerais plutôt pour l'abstention et le silence. En voici la raison. L'un des académiciens, et non l'un des moindres, m'a dit et répété : « Fuyez tout ce qui a un aspect de détails biographiques ou d'enterrement »...

84. LAMARTINE (Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine, dit Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge. Homme politique, orateur d'exception, défenseur de la II^e République. Grande figure du Romantisme français. Billet A.S. « Lamartine » à Joseph Autran, bibliothécaire à Marseille. *Paris*, 20 février 1852. 1/2 p. in-8, vélin crème. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Missive de recommandation à son ami Joseph Autran, suite à la fondation de sa *Société par actions en vue de l'exploitation de ses œuvres*, et du journal *Le Civilisateur* (qui succédait au *Conseiller du Peuple*).

Lamartine le prie d'aller trouver son mandataire afin de lui faire connaître *...les Centres d'ouvriers instruits (...) qui ont témoigné bienveillance à M. de Lamartine et à ses œuvres...*

Durant de longues années Lamartine avait dépensé, avec l'insouciance traditionnelle du grand seigneur et de l'artiste, la fortune considérable que sa femme lui avait apportée en dot et les revenus qu'il tirait de la vente de ses livres et de l'exploitation de ses vignobles du Mâconnais. Tombé du pouvoir, il dut en même temps faire face à la ruine.

Né à Marseille où se déroula toute sa vie, le poète et dramaturge JOSEPH AUTRAN (1813-1877) se fit connaître grâce à son *Son Ode à Lamartine* (1832). Devenu bibliothécaire, il collabora à divers journaux locaux. La carrière poétique d'Autran s'ouvrit donc sous le patronage de Lamartine, et on reconnaît aisément l'influence du Maître dans ses premiers recueils de vers : *La Mer*, *Ludibria ventis*, *Millianah*.

85. LAMETH (Charles de). Né à Paris. 1757-1832. Général de la Révolution et de l'Empire. L.A.S « le g^{al} Charles de Lameth » à Mr de Haumont, Préfet à Versailles. *Osny, près Pontoise*. 20 juin 1810. 3 pp. in-4. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Charles de Lameth déplore que ses demandes n'aient pas été respectées ; celles-ci avaient pour but de prévenir la corruption dans l'administration de la commune d'Osny : *...Je vous avais demandé, (...), de vouloir bien envoyer un contrôleur étranger au Pays et surtout aux Personnes pour assurer l'impartialité : en effet, il s'établit entre les hommes que des fonctions de même nature – réunissent souvent, des rapports ou des sentimens, (...) ou qui les empêchent d'être des juges, ou des rapporteurs équitables (...), il me semble que M. Abraham, receveur de l'arrondissement, eut dû demander l'examen de la perception du Sr Belhague contre lequel il savait bien qu'il s'élevait des clameurs il n'en a rien fait...*

Lameth participa à la Guerre d'Indépendance américaine dans l'armée de Rochambeau. En 1788, il est à la fois nommé colonel du régiment des cuirassiers du Roi et fait gentilhomme d'honneur du comte d'Artois. Élu député de la noblesse aux États-Généraux puis à la Constituante. Il fut l'un des leaders Feuillants. Forcé d'émigrer en 1792, il ne put revenir en France qu'après le 18 brumaire.



86. LAURENT-PICHAT (Léon). Né à Paris. 1823-1886. **Directeur de la Revue de Paris.** Il avait fait paraître dans sa revue *Madame Bovary* de Flaubert, en pré-originale. 2 L.A.S. « Laurent-Pichat » au libraire-éditeur Pagnerre (fils). *S.l.n.d.* [23 novembre et 23 décembre 1857]. 4 pp. 1/4 in-8. Enveloppes timbrées. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Entre 1848 et 1870 les îles anglo-normandes Jersey et Guernesey avaient accueilli plus de trois cent cinquante exilés politiques français et étrangers en comptant leurs familles, faisant de ces îles de la Manche un foyer littéraire et politique et un centre de la propagande républicaine et sociale notamment à travers les ouvrages de Victor Hugo et le journal *L'Homme* de Charles Ribeyrolles.

Luc Desages fit partie de ces exilés politiques, arrêté au Coup d'État du 2 décembre, et condamné à l'exil, il rejoignit Jersey avec son beau-père le socialiste Pierre Leroux, un grand ami de George SAND :

- [23 novembre] : *...Luc Desages, gendre de Pierre Leroux, et exilé à Jersey, vient de m'adresser ses poèmes dont le sujet est Savonarole. Je ne puis l'insérer dans La Revue de Paris, à cause de sa dimension. Un autre service que je puis rendre à Luc Desages est celui-ci : Il me demande un éditeur ; il a la vente assurée de cent quarante exemplaires. Il est évident toutefois qu'il faut un grand bon vouloir pour se charger d'un volume de vers. Je connais quelques éditeurs (...). Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, Monsieur, mais je me suis rappelé votre père (...) et je sais par mon ami Ulbach qu'on trouve auprès de vous l'intelligence et le goût...*

- [23 décembre] *...Permettez-moi de revenir au poème de Luc Desages (...). George Sand ferait une préface (...). La Presse en général serait très sympathique ; vous auriez des articles dans tous les journaux démocratiques et je consacrerai à cette œuvre une mention particulière dans la Revue de Paris qui compte dans le parti et est écoutée. Pardonnez-moi d'insister ainsi. Songez que je représente ce brave cœur, cet homme absent, un exilé. Je corrigerai les épreuves, si vous consentiez à l'éditer (...). J'ajouterai que mon appui est bien désintéressé ; je n'ai jamais vu M. Luc Desages. Je connais son poème et je sais qu'il est exilé. C'est assez, n'est-ce pas ?...*

Né à La Châtre (Indre), en 1920, socialiste de la Seconde République, exilé à Jersey en 1852, Luc Desages n'en revint qu'en 1879.

87. LAVISSE (Ernest). Né au Nouvion-en-Thiérache. 1842-1922. Historien, fondateur de l'histoire positiviste. L.A.S. « E L » à une amie. Paris, 2 juin 1903. 1 p. in-8. **En-tête gravé de la REVUE DE PARIS.**

70 €

CONSULTER EN LIGNE

Ernest Lavis se s'étonne *...Demander un billet l'avant-veille ! Faut-il être de Buenos-Aires ! (...). Il faudra que Max envoie quelqu'un faire (la) queue, dès le matin et qu'il aille relever ce factionnaire à une heure moins le quart. Cela se fait beaucoup. Mais conseillez-lui donc de rester aux Champs-Élysées qui sont pleins de Guignols...*

Chantre du « roman national » au service de l'histoire et de son enseignement, il a contribué à répandre des images et une mythologie qui sont restées gravées dans la mémoire de générations d'écoliers. Son manuel le « Petit Lavis » pour les écoliers français, à l'instar du *Tour de la France par deux enfants*, fut imprimé à plusieurs reprises.

88. LE CORDIER (Jacques). Né à Lisieux. 1817-1865. Docteur en droit. Député du Calvados de 1849-1851. L.A.S. « Le Cordier ». Lisieux, le 7 germinal an II [27 mars 1794]. 1 p. 1/2 in-4. Papier vergé teinté. En-tête imprimé « Liberté – Égalité », Département du Calvados. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Prise de renseignements sur un citoyen : ...*Je connois depuis très longtemps le Citoyen Delahays employé en qualité de commissaire des guerres au dept. des Bouches du Rhône pour le compte duquel vous me demandez des renseignements. Ce citoyen est né d'une honnête famille qui demeure à Rumenil (Rusménil) et commune environnante arrondissement de Pont Levesque. Son pere est decédé il y a plusieurs années qui a laissé à chacun de ses enfants, un revenu de viron (sic) 900 francs en fonds de terre (...); quant à la moralité, pendant le tems qu'il a habité le pays et même la ville de Lisieux ou il a fait ses études elle a été sans reproche; cependant je dois ne pas vous laisser ignorer qu'il aimait le jeu à cet égard il est facile aux intéressés de s'assurer s'il a conservé cette passion. Je crois citoyen, avoir suffisamment répondu a votre demande et vous prie d'être persuadé de désir que j'aurais pour la suite, si je vous suis de quelque utilité dans mon pays et d'y satisfaire...*

89. LEHMANN (Henri). 1814-1882. Né à Kiel (Allemagne). Peintre d'histoire, et portraitiste allemand, naturalisé français. Il étudia dans l'atelier d'Ingres. Professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris. 2 L.A.S. « Henri Lehmann » et « Lehmann » à Alexandre Tardieu. S.L, 1^{er} décembre 1844, 20 mars [s.d.]. 2 pp. petit in-4 et 2 pp. in-8. Adresse et reste de cachet de cire noire sur l'une d'elles. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

20 mars : ...*L'équité que vous avez apportée dans l'appréciation bienveillante de ma **Flagellation** me fait espérer que vous me saurez gré de vous aider à en user envers tout le monde et notamment envers deux jeunes débutans (sic), qui ont fait des choses charmantes complètement perdues par la place qu'elles occupent. L'un est mon frère dont vous avez vu le tableau chez moi à Rome, il vous a plu et vous plairait encore d'avantage maintenant qu'il l'a complété. (...) L'autre est Monsieur Guerrman Bohn [le peintre allemand German von Bohn, 1812-1899] qui a exposé une Cléopâtre (...) dont je vous laisse le soin d'apprécier les précieuses qualités...* Il l'invite à venir examiner ces deux toiles ...*certain que vous trouverez du plaisir à en parler et à les encourager...*

Le tableau de Lhemann La Flagellation a été exposé au Salon de 1842, puis à l'exposition universelle de 1855 ; il orne aujourd'hui l'église Saint-Nicolas, à Boulogne-sur-Mer.

1^{er} décembre 1844 : de retour de Hollande, Lehmann a trouvé un exemplaire du ...*Courrier français daté du 26 nov. et qui m'a apporté de bien charmantes nouvelles; elles sont signées Valles de Vourville (?), je n'ai pas l'honneur de connaître ce critique si bienveillant, si indulgent...* Il demande donc à Tardieu de bien vouloir être ...*l'interprète de [mes] sentimens auprès de votre aimable collaborateur. Proposez lui donc un jour, surtout un dimanche avant midi, de venir avec vous à mon atelier et s'il ne veut pas vous y accompagner venez donc tout seul causer un peu d'art au coin du feu...*

90. LEMAIRE (Nicolas Eloï). Né à Triaucourt. 1767-1832. Professeur de rhétorique et de poésie latine. Président du Conseil général de la Meuse (1804). Doyen de la Faculté de Paris (1826-32). L.A.S. « N.E. Lemaire » à « Monsieur ». Paris, 15 août 1821. 1 p. in-8. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Décline une proposition : ...*Je connais tous vos talens et dans les Lettres humaines et dans les lettres typographiques. Et dès le moment, où je pourrai en avoir besoin, je m'empresserai de vous écrire : je conserve votre adresse par devers moi. Malheureusement, j'ai des engagements pris avec tant de personnes que je dois employer et dont je ne me sers pas encore, qu'il m'est impossible de rien vous proposer avant le mois de janvier...*

91. LETELLIER (Simon). Conseiller et médecin ordinaire de Louis XIII. P.S. « Letellier ». S.L, 31 décembre 1632. 1 p. in-4 oblong sur parchemin. Beau graphisme. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Quittance donnée à ...*Monsieur Sainctot, conseiller du Roy et thrésorier général de sa maison...* la somme de trois cents livres tournois pour le quartier de décembre de gages de médecin ordinaire du Roi...

92. LE VERRIER (Urbain) Né à Saint-Lô. 1811-1877. Astronome et mathématicien. Découvreur de la planète Neptune. Fondateur de la météorologie moderne. L.S. « Le Verrier » à « Monsieur le Directeur ». [Paris], 13 janvier [18]75. Papier à lettres de l'Observatoire de Paris (piqûres). 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Consterné par sa hiérarchie, il doit ...*retourner trois mois d'observation faites à l'École normale d'Alger pour un système contraire à celui qui a été prescrit au nom du Conseil et du Ministre...* et souligne que ...*C'est une chose extraordinaire de voir une administration envoyer un inspecteur général pour donner des ordres contraires à ceux qui émanent de sa propre autorité...*

Il joint à sa lettre ...un projet de lettre au Gouverneur général de l'Algérie (...). Je ne puis vous proposer de lui donner aucune suite tant que subsistera le désordre de l'inspection générale. Vous avez bien, dans votre dernière circulaire ministérielle, affirmé votre désir d'organiser l'Algérie et le bassin méditerranéen...

93. LHOPE (André). Né à Bordeaux. 1885-1962. Peintre cubiste, théoricien de l'art, graveur et illustrateur. L.A.S. « André Lhote » à « Cher Monsieur » [l'essayiste Pierre Abraham]. *S.L.*, 16 janvier 1934. 2 pp. in-4 (2 trous de classeur). 250 €

CONSULTER EN LIGNE

LHOPE NE PEUT ASSISTER À LA CONFÉRENCE DE PIERRE ABRAHAM MAIS INSISTE NÉANMOINS POUR LE RENCONTRER :

...*(C'est une question de temps : je vous expliquerai à quel point je suis pris). J'aurais aimé parler de toutes ces choses demain à l'issue de cette séance, mais hélas le jeudi (...) c'est justement le jour où je reçois mes amis. Je compte bien vous recevoir jeudi prochain ? (...). J'espère que le délai que je me vois à mon grand regret forcé de vous fixer ne vous paraîtra pas trop long...* Il ajoute un long p.s. : *...Naturellement, vous serez le bienvenu demain jeudi avant 8 h si vous pouvez venir chez moi 38bis R. Boulard. J'ai reçu d'Elie Faure une lettre trop élogieuse à laquelle je répondrai dès que j'aurai un instant de loisir. Remerciez le bien vivement si vous le voyez et dites lui mon ravissement et ma confusion. Je me permets de donner votre invitation à un ami, qui me fera part de ses impressions, j'aurai ainsi moins de regret de n'avoir pas écouté votre passionnant exposé...*

94. LISZT (Franz). Né à Doborján (Hongrie). Compositeur et pianiste virtuose. L.A.S. de ses initiales « F L » à « Excellence » [Charles-Alexandre de Saxe-Weimar-Eisenach ?]. *S.L.n.d.* 1 p. 3/4 in-8. 3 800 €

Brouillon de lettre (ratures et corrections) concernant l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein*, l'association musicale fondée par Franz Liszt en 1861 à Weimar avec Franz Brendel pour incarner les idéaux musicaux de la nouvelle école allemande.

LISZT REMERCIE SON CORRESPONDANT POUR LUI AVOIR TRANSMIS LE LEGS D'UNE GÉNÉREUSE DONATRICE, LA COMTESSE DE MUCHANOW, UNE PIANISTE POLONAISE, AMIE DE FRANZ LISZT ET DE COSIMA WAGNER

CONSULTER EN LIGNE

...*Madame de Muchanow en faveur de l'«Allgemeine Deutsche Musik Verein» et la «Beethoven Stiftung»* [Fondation Beethoven]...

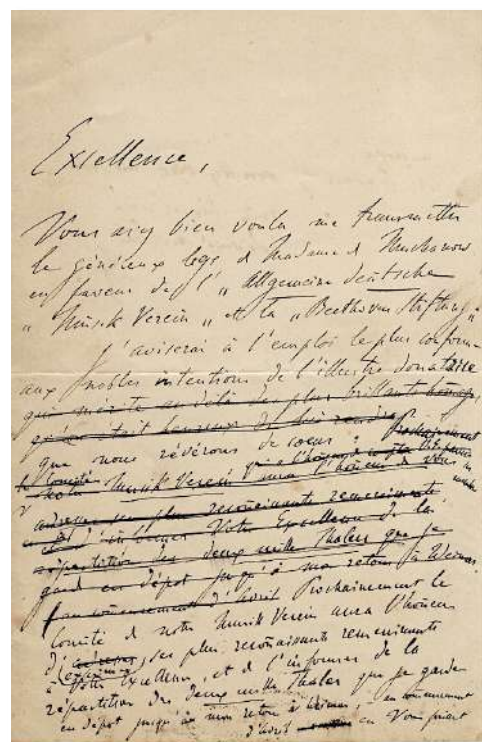
J'aviserai à l'emploi le plus conforme aux nobles intentions de l'illustre donatrice qui mérite au-delà des plus brillants hommages qu'on était heureux de lui rendre que nous révérons de cœur (...).

Prochainement le Comité de notre Musik Verein aura l'honneur d'exprimer ses plus reconnaissants remerciements à Votre Excellence et de l'informer de la répartition des deux mille Thalers que je garde en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar, au commencement d'avril...

La comtesse Maria Kalergis-Muchanow (née Nesselrode, 1822-1874), pianiste polonaise (elle reçut des leçons de Chopin) et mécène d'art, entretint à Paris un salon fréquenté par de nombreux artistes français et européens, dont Chopin, Liszt, Rossini, Heine, Gautier, Musset... Amie de Cosima, la fille de Liszt, qui épousa Wagner, elle intervint pour que le compositeur allemand put faire jouer son opéra *Tannhäuser* à Paris.

Franz Liszt lui dédiaça plusieurs pièces dont la *Petite Valse Favorite* et composa, à son décès en 1874, l'*Élégie pour Piano N°1*. Maria Muchanow est à l'origine de la création de l'*Institut de Musique* à Varsovie et de la *Société Musicale de Varsovie*.

En octobre 1842, Liszt avait été nommé à Weimar « Kapellmeister in außerordentlichen Diensten » (maître de chapelle des services extraordinaires) par le grand-duc Charles-Frédéric de Saxe-Weimar-Eisenach l'un des protecteurs de Richard Wagner et de Liszt. Le projet de l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein* naquit beaucoup plus tard, dans les années 1860, de la tentative avortée de création d'une *Fondation Goethe* pour soutenir les arts. La tentative de Liszt fut un réel succès. Les statuts de la nouvelle association furent déposés en 1861. Au fil des ans l'association devint le dépositaire de plusieurs fondations dont la *Beethoven-Stiftung* (Fondation Beethoven) en 1871, financée et enrichie par les dons, notamment du grand-duc Charles-Alexandre de Saxe-Weimar.



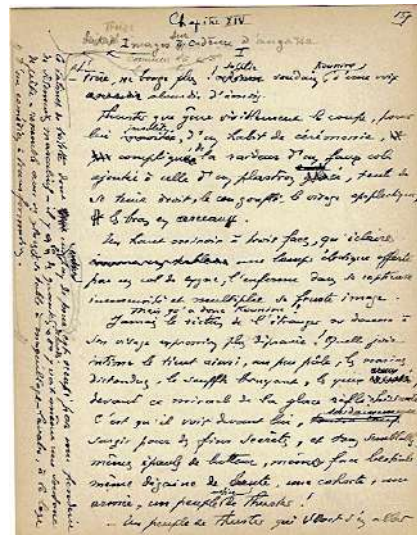
95. MACHARD (Alfred). Né à Angers. 1887-1962. Romancier, dramaturge, polygraphe et scénariste. M.A. du roman « Sainte Dynamite » portant sur la première page une dédicace signée « Alfred Machard » à l'encre violette à Pierre Varenne (secrétaire à l'Élysée) : « À Pierre Varenne « L'homme qui porte la mort », portera ma grande sympathie ! ». 207 pp. grand in-8 numérotées sur vélin épais. 300 €

Manuscrit de travail comportant de nombreuses ratures et corrections, divisé en seize chapitres précédés d'un prologue et suivis d'un épilogue, titrés successivement :

CONSULTER EN LIGNE

« I, Caline et Poutouf – II, Le Sauveur du Monde – III, L'homme d'équipe et la voyageuse pressée – IV, L'engin – V, Les Tyrans – VI, La souris de Poutouf – VII, Choc en retour ! – VIII, « Vous trouverez dans une valise... » – IX, Violences diverses, supplices variées – X, Veille, réveil et réveille-matin – XI, Les graines du Rosaire – XII, Variations au cadran de la Mort – XIII, Le Cigare – XIV, Treize images sur cadences d'angoisse – XV, Variations au cadran de la Mort – XVI, Editions spéciales.

Alfred Machard a écrit d'abord une série de livres sur des types populaires avant de se tourner vers le théâtre et le cinéma pour lequel il écrivit plusieurs scénarios dans les années 40, dont *Le Mystère de la Tour Eiffel* de Julien Duvivier et *Pour un sou d'amour* de Jean Grémillon.



96. MAGALHÃES LIMA (Sebastião de). Né à Rio de Janeiro. 1851-1928. Journaliste, écrivain portugais. L.A.S. « Magalhães Lima » à « Mon cher ami ». Lisboa (Lisbonne), 1^{er} juillet 1907. 3 pp. in-8. En français.

220 €

L'ambiance est fiévreuse au Portugal et le roi Charles I^{er} de Portugal (sous le règne duquel le pays a été mis deux fois en faillite) ne contrôle pas la situation. Pour Magalhães, malgré le calme apparent, *...le ferment révolutionnaire poursuit sa marche inévitable...* et ce n'est pas seulement le gouvernement qui est visé car *...un duel de mort est déclaré entre le pays et la dynastie. Les incidents se succèdent les uns aux autres. J'estime qu'il n'y a plus de gouvernement possible sous le régime monarchiste. 8 journaux ont été défendus de circuler pendant un mois (...). Je ne sais pas si la situation se prolongera. Mais la vérité est que la vie de la Dynastie est devenue très difficile. Le chef du gouvernement est un épileptique et sa dictature échouera...* Notant que l'armée est le seul appui du roi, il affirme avec clairvoyance : *...C'est peut-être le commencement de la fin...* En effet, le roi Charles I^{er} sera assassiné avec son fils par des républicains, le 1^{er} février 1908. **CONSULTER EN LIGNE.**



97. MALLARMÉ (Stéphane). Né à Paris. 1842-1898. C.A.S. « Stéphane Mallarmé » à « Cher Monsieur Whibley » [Leonard Whibley, à Cambridge]. Paris, 8 mars, sans date [1894 ?]. 2 pp. in-16. Enveloppe. Petite note autographe au crayon du libraire Raoul Simonson en tête : « recommandation pour Cazalis ».

4 300 €

CONSULTER EN LIGNE

DE SA TRÈS BELLE ÉCRITURE, MALLARMÉ RÉDIGE UNE RECOMMANDATION EN FAVEUR DE SON VIEIL AMI HENRI CAZALIS :

...je trouve si à propos et charmant le départ de mon ami M. Henri Cazalis pour Cambridge et Oxford au moment même où j'en reviens, que je ne résiste pas au désir de lui confier une dernière poignée de mains (...) pour vous et ces messieurs de Pembroke College : c'est, sous le nom de Jean Lahor, un poète excellent, il va faire, en passant, quelques études d'art notamment au Jesus et je vous demande de vouloir bien les lui faciliter...

Mallarmé avait rencontré, lors de ses conférences à Oxford et Cambridge, le frère du beau-frère de Whistler, Leonard Whibley (1862-1941), qui était *Fellow de Pembroke College* à Cambridge, où il enseignait le grec et le latin. La chapelle de *Jesus College* à Cambridge possède un admirable ensemble de vitraux dus à Edward Burne-Jones.

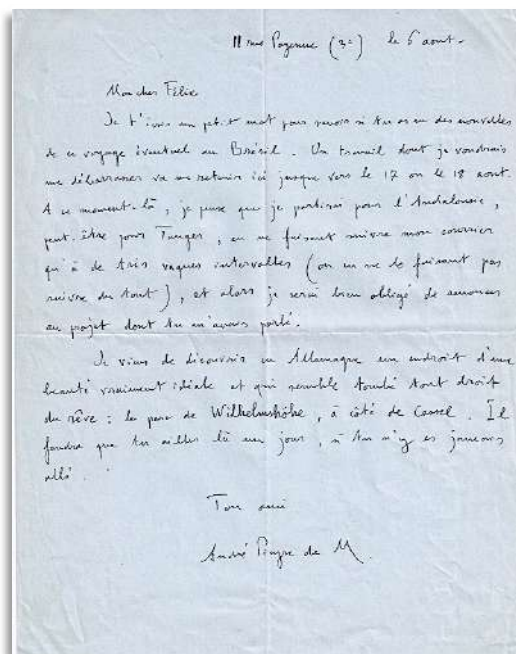
Henri Cazalis est un médecin et poète symboliste français, qui se fit connaître sous les pseudonymes de *Jean Caselli* et, de *Jean Lahor*. Docteur respecté, ses patients se nomment Maupassant et Verlaine. Cazalis compte parmi les intimes du tout jeune Mallarmé, qui, à peine âgé de 20 ans, demeurait encore dans le cocon familial, à Sens. Les premières lettres de Mallarmé à Cazalis datent en effet de 1862, à l'époque où Mallarmé, jeune poète en herbe, se destinait, selon les vœux de sa famille, à une carrière dans « l'Enregistrement », suivant la voie toute tracée de son père Numa et de son grand-père maternel...

Quant à Cazalis, il a déjà publié quelques vers dans *L'Artiste* et dans *l'Abeille impériale*. La correspondance de cette époque atteste de la confiance que Mallarmé plaçait en Cazalis, n'hésitant pas à livrer à sa critique ses premiers poèmes, ceux publiés en 1866 dans *Le Parnasse contemporain* de Catulle Mendès... Ce fut les débuts d'une amitié littéraire qui dura toute leur vie.

98. MANDIARGUES (André Pieyre de). Né à Paris. 1909-1991. Écrivain. L.A.S. « André Pieyre de M. » à « Mon cher Félix » [le peintre Félix Labisse]. Paris, 6 août, sans date. 1 p. in-folio. 250 €

BELLE LETTRE DE JEUNESSE À SON AMI LE PEINTRE SURREALISTE FÉLIX LABISSE :

CONSULTER EN LIGNE



Mandiargues interroge son ami *...Je t'écris un petit mot pour savoir si tu as eu des nouvelles de ce voyage éventuel au Brésil. Un travail dont je voudrais me débarrasser va me retenir ici jusque vers le 17 ou le 18 août. À ce moment-là, je pense que je partirai pour l'Andalousie, peut-être pour Tanger, (...) et alors je serai bien obligé de renoncer au projet dont tu m'avais parlé... Il vient de découvrir en Allemagne ...un endroit d'une beauté vraiment idéale et qui semble tombé tout droit du rêve : le parc de Wilhelmshöhe, à côté de Cassel. Il faudra que tu ailles là un jour, si tu n'y es jamais allé...*

Auteur prolifique, l'œuvre d'André Pieyre de Mandiargues est abondante et variée. Elle comprend notamment des poèmes, des contes, des romans, des essais, des pièces de théâtre ainsi que des traductions. Son roman *La marge* a obtenu le prix Goncourt en 1967 et a été adapté au cinéma en 1976.

« André Pieyre de Mandiargues, qui fut aussi un labissien, avait noté que le peintre œuvrait en pleine lumière et non dans les noires vapeurs des mondes souterrains... » (Pierre Carron, notices sur la vie et les travaux de Félix Labisse, Institut de France, 1991).

Félix Labisse, (1905-1982) est un peintre surréaliste, demeuré en marge du mouvement d'André Breton, qui ne le reconnaissait pas comme un des leurs. Cependant, de son amitié avec Christian Dotremont, il fut lié en 1947-1948 à l'aventure du Surréalisme révolutionnaire. Son œuvre fut reconnue et

soutenue par Desnos, Paul Éluard, Soupault, Jacques Prévert.

99. MARTIGNAC (Charles de). Homme politique. L.A.S. « Martignac » à « Mon cher Préfet et ami ». Vichy, 27 décembre 1914. 4 pp. in-8 (deux pet. déchirures au bord du feuillet). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

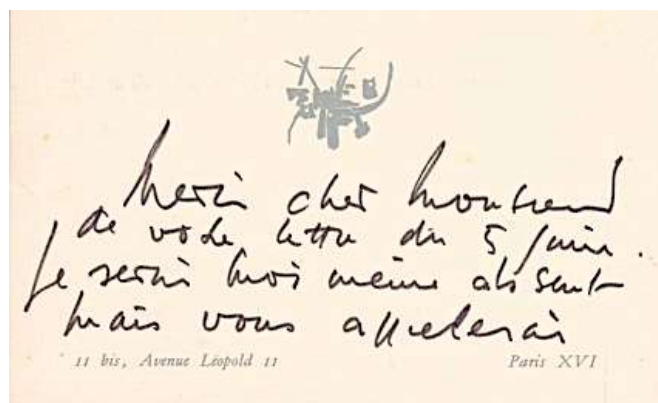
CHALEUREUSE LETTRE DE VŒUX À UN PRÉFET (ANCIEN PRÉFET DE VICHY) PENDANT LA GRANDE GUERRE :

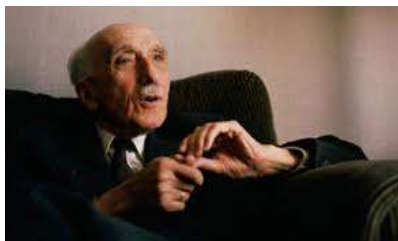
...Tous nous avons suivi ici, je parle des nombreux amis que vous avez laissés à Vichy, les phases de votre superbe lutte contre les Allemands et c'est avec une joie profonde que nous avons appris que vous étiez libre, bien portant et plus vaillant que jamais. Laissez-moi vous exprimer toute mon admiration pour le courage et l'énergie dont vous avez fait preuve et qui se lisait dans la fermeté de votre regard si net et si franc... Il ajoute ...Je pense que le gouvernement ne va pas tarder à vous offrir la cravate de commandeur ; ce sont des étrennes que vous avez bien méritées... Enfin, il lui adresse ses vœux pour l'année à venir ...veuillez y trouver les souhaits les meilleurs, les plus affectueux du Parti républicain de Vichy, qui n'oubliera jamais son excellent Préfet (...). À vous et à tous les vôtres, mon cher Préfet et ami, bonne et heureuse année et Vive la France !...

100. MATHIEU (Georges). Né à Boulogne-Sur-Mer. 1921-2012. Peintre de l'abstraction lyrique. C.A.S. « Mathieu ». [Paris], s.d. 2 pp. in-12 oblong. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Le peintre remercie son correspondant *...de votre lettre du 5 juin. Je serai moi-même absent mais je vous appellerai (sic) à mon retour...*





101. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970.

Romancier. Prix Nobel de littérature en 1952.

L.A.S. de ses initiales « F. M. » à « Cher Jacques » [le père dominicain Jacques Laval].

S.L., 30 nov. 43 (?). 2 pp. in-8.

600 €

SUPERBE LETTRE AU PÈRE JACQUES LAVAL, CONFIDENT ET INTIME DE MAURIAC

CONSULTER EN LIGNE

...Sachez que je pense à vous, souvent, chaque jour, et plus continuellement ces jours ci (...). Je me demande si votre directeur actuel a lu cette confidence terrible et troublante où rien ne reste dans l'ombre. S'il l'a lue, il saura peut-être trouver à ce cœur trop exigeant, trop brulant mais si aimé du Christ la place qui lui est assignée en ce monde. Cher Jacques, je vous ai trop souvent exprimé ce que je pense de votre drame, pour y revenir aujourd'hui (...). J'imagine pourtant que le noviciat, s'il est une épreuve pour un homme de votre âge, doit comporter pour un cœur comme le votre des compensations. Tant d'âmes belles autour de vous ! Tant de ~~purs~~ [mot biffé] et graves visages comme vous les aimez ! Et le Christ partout, en eux, en vous, qui pacifie, qui purifie ce cœur trop exigeant et condamné à rester éternellement sur sa faim. Non, pas éternellement, puisqu'un jour vous vous reposerez à jamais rassasié dans le Christ vous trouverez enfin cette épaule où s'appuya la tête de l'apôtre bien-aimé (...). O sombre monde ! Moi, si « partisan », vous le savez, je pense avec une immense pitié à ces foules des villes allemandes. Pour l'instant, je mène une vie errante (vous devinez pourquoi) et ne vais jamais à mon domicile parisien...

Il donne des nouvelles de ses proches : *...Priez pour nous, pour Jeannot en particulier (bientôt se posera pour lui la « question » de la soumission ou du refus...). Claire a été opérée de l'appendicite et va bien. Adieu, (...) Que le Christ vous rassasie, lui seul est assez grand, lui seul est à la mesure de votre exigence, mais non, c'est une phrase comme vous ne les aimez pas. Je sais bien que vous avez faim et soif de cette grâce et de cette tendresse éphémères, que c'est le périssable que nous aimons... Hé bien que Jésus vous donne la force de ce renoncement, de cet arrachement auquel vous avez héroïquement consenti...*

Jacques Laval commence sa carrière ecclésiastique en tant que prêtre au Diocèse de Reims (1937-1943) avant d'intégrer l'ordre des dominicains. Il occupe au début des années 1950 le poste de directeur du secteur culturel de la télévision du Vatican. Il était en relation avec de nombreux écrivains et artistes, notamment François Mauriac. Il publia plusieurs romans sous le pseudonyme de *Jean Lorbaïs*. Mauriac se confia notamment à Laval au sujet de la tentation de la chair.

Il a vécu une grande partie de sa vie au Couvent des dominicains, rue de la Glacière à Paris où il est mort.

102. MÉRIEUX (Charles). Né à Lyon. 1907-2001. Médecin. IL CONSACRA SA VIE AU DÉVELOPPEMENT DE LA FABRICATION INDUSTRIELLE DE VACCINS. P.A.S. « Mérieux, Dr Charles Merieux ». S.L.n.d. 3/4 p. in-4.

40 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANTE PIÈCE : ...J'espère que votre collection est riche d' « autographes » plus célèbres... et plus faciles à déchiffrer !...

Charles Mérieux est l'un des pionniers de la virologie industrielle en France. Fils du biologiste Marcel Mérieux, lui-même fils d'une famille de soyeux et ancien assistant d'Émile Roux aux côtés de Louis Pasteur. C'est son père qui créa en 1897 à Lyon l'Institut Mérieux, un modeste laboratoire d'analyse dont il prend la tête en 1937 à sa mort. C'est sous son impulsion que le laboratoire devient, au fil des ans, une entreprise de dimension mondiale. En 1968, l'institut passe sous le contrôle de Rhône-Poulenc. L'une de ses dernières actions d'envergure a été la création, en 1999, d'un laboratoire de haute sécurité à Lyon, destiné à l'étude des virus les plus dangereux de la planète.

103. MICHAUX (Henri). Né à Namur (Belgique). 1899-1984. L.A.S. « H. Michaux » à Gérard Barrière [critique d'art et philosophe]. S.L. [Paris], 9 mai 1979. 3/4 de p. in-8 sur vélin crème. Enveloppe timbrée avec cachet postal, au dos Michaux a inscrit son adresse : 120 av. de Suffren, Paris, 75015.

450 €

CONSULTER EN LIGNE

Original et amusant billet de Michaux : *...Pas de danger que vous dénotassiez. Nul ne sent mieux, en plus de la poussée fondamentale, les poussées qui conduisent à saisir. En somme le livre dit assez bien ce que je voulais dire. Ce sont mes "dragons" qui ne le sont pas assez. Heureux de n'avoir pas perdu votre compagnie. Merci...*

Il ajoute un post-scriptum : *...Partant la semaine prochaine pour quelques endroits bien loin de votre Nios que je vous envie, je serai irrégulièrement absent jusqu'au 1^{er} Juin. Nous nous verrons donc, si vous le pouvez, un jour à partir de cette date. Je vous remettrai votre photographie...*

104. MIRECOURT (Charles Jean-Baptiste Jacquot, Eugène de). Né à Mirecourt. 1812-1880. Écrivain, pamphlétaire. L.A.S « Eugène de Mirecourt » à « Cher et excellent abonné ». *Londres*, 30 septembre 1879. 3 pp. in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE : ...*Voici la morale de la lutte que je soutiens depuis cinq années : la ruine et l'exil. Je suis à Londres, patrie de la liberté ; de la liberté avec la misère peut-être ? - qu'importe ! ma plume, du moins n'aura plus d'entraves, et je vais me venger cruellement de nos coquins de France. J'ai tout abandonné, meubles et propriétés littéraires, pour que notre malheureuse vérité repaïsse et me garde une tribune. J'enverrai mes articles d'ici. Que Dieu me protège enfin ! car il y a des heures fatales où je doute presque de sa providence...* Il promet de s'engager fermement quant au règlement de ses dettes, et donne son adresse à Londres...



105. MIRÓ (Joan). Né à Barcelone (Espagne). 1893-1983. Peintre, sculpteur et céramiste espagnol. L.A.S. « Miro » à « l'ami Tormo ». *Palma de Mallorca*, 13 février 1961. 2 pp. in-4 oblong, gravé à son nom. En catalan, traduction en français. 1 900 €

CONSULTER EN LIGNE

MIRO S'ADRESSE À SON IMPRIMEUR QUI EST EN POSSESSION D'ANCIENNES ESTAMPES APPARTENANT AU PEINTRE :

...Je vous rappelle votre aimable offre de m'envoyer le matériel en bois : au sujet des épreuves d'essai que vous avez trouvées lors de votre déménagement, je vous prie d'appeler les Messageries de Majorque pour qu'ils viennent les récupérer chez vous et me les envoyer. Veuillez me prévenir dès qu'ils les auront récupérées pour les réclamer. Cela me permettra de m'organiser...

106. MOIGNO (François, Napoléon, Marie, Abbé). Né à Guéméné. 1804-1884. Mathématicien et physicien. Manuscrit A.S. « F. Moigno » intitulé « Mort de M. Mauvais ». *S.l.n.d.* (1854). 3 pp. in-8. 120 €

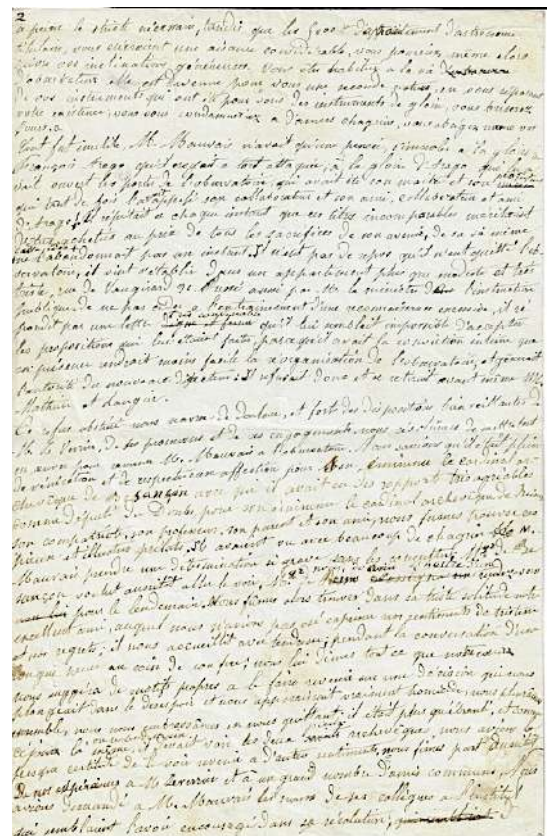
CONSULTER EN LIGNE

Victor Mauvais (1809-1854), astronome à l'Observatoire de Paris et ami d'Arago, perdit, après la mort de celui-ci, sa position à l'Observatoire. Il en éprouva un tel chagrin qu'il se suicida.

...M. Victor Mauvais membre de l'Institut et du bureau des Longitudes n'est plus, et il s'est donné la mort. Nous disions de lui dans notre dernier article qu'il n'avait pas cru pouvoir et devoir s'associer à la réorganisation de l'Observatoire impérial, et continuer ses fonctions d'astronome ; mais qu'on pouvait espérer que dans un Observatoire libre, il continuerait de mettre au service de la science son expérience et son habileté.

M. Mauvais habitait l'Observatoire depuis plus de vingt ans ; il avait découvert trois comètes, la première le 3 mai 1843 ; la seconde le 7 juillet 1844 ; la 3ième le 4 juillet 1847 : ses mémoires sur la Détermination de l'obliquité de l'écliptique par les observations solsticiales, et sur les intersections mutuelles des orbites des planètes lui avaient donné de la célébrité ; dans son dernier travail sur le cercle méridien de Gambey, il avait fait preuve de beaucoup de sagacité, (...) ; il fut élu membre de l'Académie des sciences (...), Chevalier de la Légion d'honneur. En 1848, il fut nommé député de l'Assemblée constituante, par le département du Doubs. C'était un homme modeste et doux, froid en apparence mais au fond, très sensible...

Malgré les efforts de ses collègues, ...Tout fut inutile. M. Mauvais n'avait qu'une pensée, s'immoler à la gloire de François Arago qu'il croyait à tort attaquée ; à la gloire d'Arago qui lui avait ouvert les portes de l'Observatoire qui avait été son Maître et son professeur, qui tant de fois l'avait appelé son collaborateur...





107. MONCEY (Bon-Adrien Jeannot, de). Né à Moncey. 1754-1842. Général de la Révolution et Maréchal d'Empire. Duc de Conegliano. L.S. « Moncey » et « M » aux citoyens Garrau et Baudot. S.I., 7 frimaire an 3 [27 novembre 1794]. 2 pp. in-4. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

EN PLEINE GUERRE D'ESPAGNE, MONCEY FAIT LE RÉCIT DES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS : *...L'ennemy (...) n'ayant pu obtenir le quatre (frimaire) tout l'avantage qu'il s'était promis de son attaque, a voulu revenir le lendemain pour poursuivre le cours de ses brillants succès... il s'est attaqué à une batterie de chasseurs et de grenadiers, qui ...après un combat long et opiniâtre l'a complètement battu, lui a tué mille hommes et fait quelques prisonniers parmi lesquels se trouvent un colonel et quelques officiers... Tous les postes ont été repris à l'ennemi, le général Jean Castelbert de Castelvert a aussi été attaqué, trente prisonniers ont été faits. D'après les rapports des généraux Joseph Dumas et Jean Maucou ...il paroît que l'ennemy avoit le projet de nous serner par la gauche ou il étoit en grande forces ; si le centre avoit été forcé une colonne qui filloit par les hauteurs de Burguet nous auroit pri par nos derriers, si Marbot [Jean-Antoine Marbot, général de division dans l'Armée des Pyrénées occidentales] n'avoit pas tenu ferme. J'avois eu raison de croire que l'ennemy massacrait notre droite pour frapper par la gauche, et cette circonstance doit justifié mon obstination a conserver les grenadiers a Marbot. La valeur seul Republicaine a triomphé du nombre et de la combinaison...*

108. MONET (Claude). Né à Paris. 1840-1926. Peintre impressionniste. L.A.S. « Claude Monet » au critique d'art et ami des impressionnistes Gustave Geffroy. *Giverny par Vernon*, sans date [31 octobre 1887]. 2 pp. in-8. Enveloppe conservée portant un timbre et trois marques postales (déchirure pli médian, et pet. déch. au bord du feuillet). 3 200 €

CONSULTER EN LIGNE

...Que devenez-vous donc depuis si longtemps que je ne vous ai vu. J'espere toujours vous voir arriver avec Rodin. Je suis venu plusieurs fois à Paris et suis passé à la Justice sans jamais vous y trouver... Il annonce sa visite pour les jours suivants et ajoute en p.s. : ...J'espère faire une série de choses d'automne mais le mauvais temps a subitement tout arraché ce qui restait d'or aux arbres...

Le critique d'art et journaliste Gustave Geffroy (1855-1926), collabora au journal *La Justice* ; il écrivit la première biographie de Claude Monet « *Monet, sa vie, son œuvre* » (éd. Crès, 1922) qu'on appelle familièrement « le Geffroy ».

Toute leur vie, une amitié sincère et une profonde admiration lièrent Rodin et Monet qui se rencontrèrent pour la première fois probablement chez Geffroy, Mirbeau ou le marchand d'art Durand-Ruel. Ils exposèrent régulièrement dans la galerie de Georges Petit ouverte en 1882. En 1886, alors que la huitième exposition du groupe impressionniste annonce sa dispersion définitive, les œuvres de Monet sont exposées à côté de celles de Rodin. Les deux artistes devaient se retrouver un an plus tard (date de cette lettre, en 1887) à l'occasion de la sixième exposition internationale, puis en 1889 à l'*Exposition universelle*.

109. MONTMORENCY (Anne Charles Sigismond de Montmorency-Luxembourg, marquis de Royan, comte d'Olonne, duc de Châtillon-sur-Loing). Né à Paris. 1737-1803. Maréchal de camp des armées du roi. L.S. « Montmorency, duc d'Olonne » au Procureur du Parlement de Paris. *Châtillon-sur-Loing*, 24 août 1760. 2 pp. in-4. Suscription. Cachet de cire rouge blasonné conservé. Bon état (excepté empoussiérage bord du feuillet supérieur droit).

Joint : - 2 reconnaissances de dettes A.S. « Le Duc d'Olonne » sur un même feuillet in-8. - 1 L.A.S. « Lauernette » à M. Barbier, avocat au Parlement de Paris. *Mâcon*, 26 juin 1788. 2 pp. 1/2 pet. in-4, suscription avec cachet de cire rouge conservé. Relative à une dette.

100 €

CONSULTER EN LIGNE

Montmorency demande une remise de ses dettes afin de pourvoir aux réparations de son château de Châtillon, il entend proposer : ...a Vous, et aux créanciers les moyens de réparer Châtillon sans passer par la voye des adjudications judiciaires, puisque M. André s'y preste rien ne sera plus aisé. Nous en serons plus promptement servi, a meilleur marché, et les reparations mieux faites. J'en serai quitte pour rembourser au Sr le Franc les avances mais (...), je consens volontiers d'avancer les fonds qui vont me rentrer, quoique j'aye personnellement grand besoin d'argent, persuadé que Vous ne me laisserez pas mourir de faim, en attendant que nos grands projets soient mis a exécution (...). Il ne suffira pas des couvertures et charpentes, il faudra nécessairement dans Votre requeste y comprendre les murs de cloture et croisées ces deux objets portant au château dommage inconcevable. Je vous aurai la plus grande obligation de m'éviter le voyage de Paris pour toucher mon argent, ce seroit le payer trop cher... il termine en demandant une explication sur la conduite de son correspondant : ...Je ne sçais ce que vous avez fait ou dit a M. Couvier, mais il me paroît peu satisfait de Vous, expliquez moi je vous prie cette enigme...



La Famille Montmorency appartient aux familles les plus anciennes et les plus illustres de France.

110. NIBOYET (Eugénie). Née à Montpellier. 1796-1883. Écrivaine, figure de l'engagement féministe. L.A.S « Eugénie Niboyet » à « Monsieur ». S.l.n.d. 4 pp. in-8. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE : EUGÉNIE NIBOYET ENTRETIENT SON CORRESPONDANT AU SUJET D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE ET DU TRAITÉ AFFÉRENT : ...Il me semble que vous compromettez vos intérêts pour l'avenir si, avant d'avoir tenu tous vos engagements pour l'Yliade, vous risquez un emprunt qui certainement n'aura aucun résultat. Monsieur le Marquis de L R ne s'est engagé envers vous que pour mille écus en cas de succès, soit mille écus qu'il entend payer après la 10^{ème} représentation (...). M. de L. R. ne voulait rien donner qu'après 10 représentations (...). Maintenant il est possible que M. de L. R. fasse un cadeau aux artistes de Lyon, s'il y a succès ; il est possible aussi qu'il n'en fasse pas et je crois qu'en tout état de cause, il ne faut rien promettre, sauf à surprendre les artistes plus tard... Je joins ici Monsieur notre traité, ce soir j'irai le prendre chez vous à sept heures ; pour peu que vous voyez d'obstacles à signer, ce soir je reprendrai la pièce car je ne peux absolument remettre à demain. **J'ai quitté pour cette affaire des travaux sérieux, d'excellents amis du grand monde et malgré l'intérêt de mes pièces si vous ne vous en rapportez pas à moi, si vous ne comptez pas suffisamment sur mon désir de vous être utile, je repartirai sans délai. J'ai l'habitude d'attendre et non de valeter, je me prête à tout ce qu'exige votre position et les intérêts de Monsieur de L.R. mais je lui ai promis un traité, il l'attend, et il y compte, je ne peux pas lui manquer de parole...**

En 1832, Eugénie Niboyet fit partie du groupe de femmes de lettres à l'origine de la publication de la brochure *La femme libre*, premier journal féministe français rédigé et publié exclusivement par des femmes. Elle se rapprocha par la suite du socialisme fouriériste, se liant alors avec Flora Tristan. Elle fonda le premier journal féministe de province, *Le conseiller des femmes*, à Lyon, en 1833.

111. OCAMPO (Victoria). Née à Buenos Aires. 1890-1979. Écrivaine argentine. L.A.S. « Victoria Ocampo » au chanteur lyrique Doda Conrad. Paris, 25 juillet 1973. 1 p. in-8 sur papier à lettre de l'Hôtel de la Trémoille à Paris (papier froissé coin supérieur gauche).

Joint : Carte postale représentant un Boeing 707 B Intercontinental, A.S. « V.O. » au même. Orly, 29 janvier 1973.

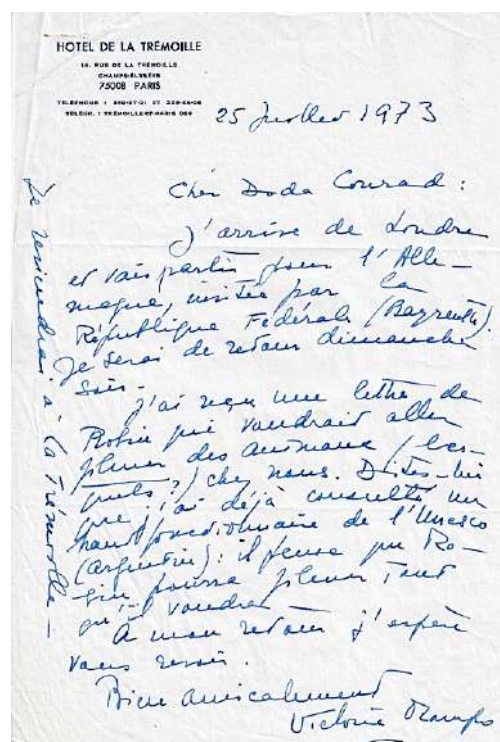
250 €

CONSULTER EN LIGNE

...J'arrive de Londres et vais partir pour l'Allemagne, invitée par la République Fédérale (Bayreuth)... explique Victoria Ocampo qui annonce avoir ...reçu une lettre de Robin qui voudrait aller filmer des animaux (lesquels ?) chez nous. Dites-lui que j'ai déjà consulté un haut fonctionnaire de l'Unesco (Argentin) : il pense que Robin pourra filmer tant qu'il voudra...

Carte postale : Victoria Ocampo remercie Doda Conrad...pour le bon déjeuner...

Née à Buenos Aires en 1890 dans une famille aristocratique, Victoria Ocampo reçoit une éducation en français. Renonçant à une carrière d'actrice, elle devient écrivaine, traductrice, éditrice et critique d'art. Très engagée, elle est la première femme à être élue à l'Académie argentine des Lettres. Elle est d'ailleurs décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres français, de l'Ordre de l'Empire Britannique et devient docteur honoris causa de l'université de Harvard.



112. [ORFÈVRERIE]. GUÉRINEAU-ENAULT. P.A.S. de la Manufacture d'orfèvrerie Guérineau-Enault (Bd de la Madeleine, Paris). Paris, 1^{er} mars 1834. 1 p. in-4. BEL ET LARGE EN-TÊTE GRAVÉ. 50 €

CONSULTER EN LIGNE



Facture adressée à Mme la comtesse de Choiseul pour l'achat de ...6 Cloches rondes a Gooron (...), 1 Cloche ovale sertie, Argent pour les rosaces de ces cloches... pour un total de 355 frs...

113. PARAIN (Brice). Né à Courcelles-sous-Jourarre. 1897-1970. Philosophe, essayiste. Grand ami d'Albert Camus. L.A.S. de ses initiales « BP » à « Cher Merleau-Ponty ». S.L., 15 mai 1945. 3 pp. 1/2 in-8. En-tête de la NRF. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

PASSIONNANTE LETTRE DE BRICE PARAIN AU PHÉNOMÉNOLOGUE MAURICE MERLEAU-PONTY DANS LAQUELLE IL LIVRE QUELQUES CRITIQUES SUR LA PENSÉE PONTIENNE

...J'ai lu votre avant-propos hier soir et ce matin. Le mieux donc est que je vous écrive tout de suite. Il m'a confirmé dans ce que je vous ai dit hier un peu brutalement. (Un peu brutalement car, je m'en rends compte de plus en plus, toute ma mission serait de sauver la France de la phénoménologie, et ma joie d'y parvenir, mais j'ai le temps contre moi, il faut que les événements se succèdent dans l'ordre, quand on n'en est même pas encore à Hegel on ne peut pas sauter dans le XX^e siècle. Pour vous, vous en êtes au bord ; il ne faudra qu'un peu de marxisme... Il le cite : ...« Le monde est cela que nous percevons » (...). La phénoménologie veut transformer le silence en parole. C'est cela l'impossible. Il y a en effet un problème de l'intuition. Bergson était à sa place dans l'histoire. Et peut-être faut-il longtemps parler de l'intuition, comme les Allemands l'ont fait au 19^e s. et les Russes pour arriver à comprendre qu'elle n'est qu'un moyen de la parole et que la parole est un sacrifice, de même qu'il faut longtemps mariner dans l'esthétisme, probablement pour arriver à comprendre que le sentiment esthétique est bien en effet, à l'origine (ce que vous en dites p. XII et XIII est fort juste) mais au service de la logique...

Enfin bref voici mes réflexions les unes après les autres. Votre avant-propos est excellent, clair, juste, fort. Il arrive au bord du salut. Mais, s'il est vrai que « la philosophie est de r(é)apprendre à voir le monde », elle ne commence à être philosophie lorsqu'elle l'a vu de nouveau, lorsqu'on a jeté le brouillon et qu'on écrit le résultat. Voilà notre condition (...). Sinon (p. X) vous respirez le rêve de l'âge d'or (« avant toute thématization »), vous restez dans la description, vous oubliez la dialectique, le dialogue, le rôle historique de l'homme, et votre rentrée dans l'histoire est uniquement esthétique, elle est héroïque, c'est une rentrée de victime, qui se sacrifie elle-même pour ne rien sacrifier, ce qui est contradictoire. Nous payons l'interprétation occidentale du christianisme, dans laquelle il n'y a plus de résurrection... Je vais trop vite... il ajoute : ...C'est qu'il faut que je prenne mon train tout à l'heure. Nous en reparlerons. Et peut-être que mon fragment sur le langage et l'existence, puis mon roman vous expliqueront mieux ce que je n'ai plus envie de redire maintenant. (...). Encore un effort et verrez clairement (vous le dites presque d'ailleurs p. XII) que tout se tient dans l'idéalisme allemand et la critique du jugement à Husserl, Heidegger et la littérature d'aujourd'hui, que notre joie occidentale n'est pas sortie de ce problème de l'axiomatisation de sa pensée...

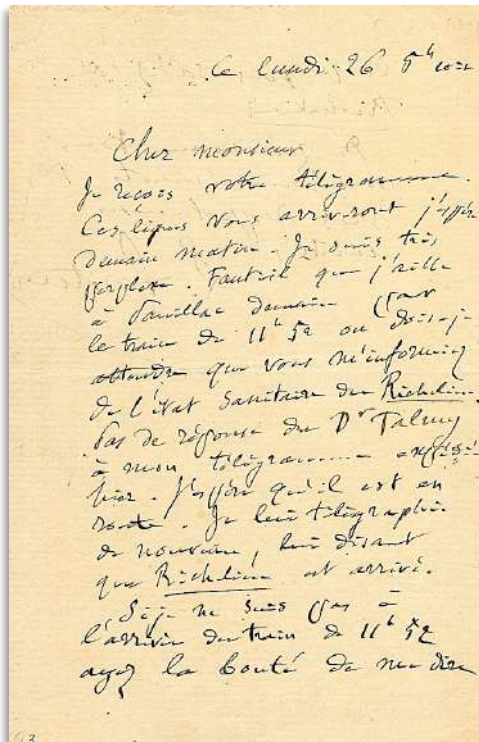
114. PASTEUR (Louis). Né à Dole. 1822-1895. Chimiste français, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. L.A.S. « L. Pasteur » à « Cher Monsieur ». S.L., Ce lundi 26, 5 h soir [1881]. 1 p. 1/4 in-8 sur un double feuillet vergé filigrané. 4 000 €



CONSULTER EN LIGNE

Importante lettre envoyée par Louis Pasteur de Bordeaux à Monsieur Berchon, concernant le navire le Richelieu qui transportait à son bord des marins atteints de la fièvre jaune.

Pasteur ayant appris que la fièvre jaune venait d'être apportée en Gironde par des vaisseaux en provenance du Sénégal



se précipite à Bordeaux avec l'espoir de prélever une souche du microbe pour le mettre en culture.

...Je reçois votre télégramme (...). **Je suis très perplexe. Faut-il que j'aille à Pauillac demain (par le train de 11h52 ou dois-je attendre que vous m'informiez de l'état sanitaire du Richelieu...** Il n'a pas reçu à ce jour de réponse du docteur Talmy [le Dr Talmy avait proposé d'emmenager les malades à Pauillac] à son télégramme ...J'espère qu'il est en route. Je lui télégraphie de nouveau, lui disant que le Richelieu est arrivé... Il ajoute : ...**Si je ne suis pas à l'arrivée du train de 11h52 ayez la bonté de me dire ce que vous savez du Richelieu...**

115. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Appelé à la direction de la nouvelle NRF en 1953, il devient l'un des piliers des éditions Gallimard. L. dactylographiée S. « Jean Paulhan » à « Cher ami » [Pierre Abraham]. Paris, 12 novembre 1930. 1 p. in-8. En-tête de la *Librairie Gallimard, NRF*. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

Paulhan livre les épreuves d'un article destiné à la revue : ...Rendez-les moi vite. **Je ne vous dis pas ce qui suit sans honte, mais la vérité est que je ne sais point du tout comment mon prochain numéro pourra se composer (...).** La nécessité de dire quelques mots de la situation européenne actuelle vient de compromettre l'équilibre d'un numéro qui ne tenait déjà que par miracle. Je relis votre Proust et l'aime sans réserves – sans avoir à aucun moment le sentiment qu'il n'est qu'un fragment d'une œuvre plus large (...). J'attendrai la notule sur Kretschner. Quant au Traité de Psychologie, je pense que le mieux serait d'attendre que la moitié au moins ait paru (...). Le tarif de la N.R.F. est de 20 francs la page (...). Je voudrais que ce tarif ne vous parût pas trop insuffisant. Il nous assure vis-à-vis de la maison d'éditions une indépendance qui nous est précieuse... en p.s. : ...ce que vous dites sur Nietzsche est tout à fait passionnant...

116. PÉGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète, essayiste, éditeur. 2 M.A., dont l'un S. « Peguy ». S.l.n.d. 1 p. in-4 et 1 p. in-16. 360 €

CONSULTER EN LIGNE

- MAQUETTE D'UNE PAGE DE TITRE POUR LE DRAME DE LIONEL LANDRY « BACCHUS » PARAPHÉE PAR PÉGUY AU CRAYON BLEU DE PROTE : ...Sixième Cahier de la deuxième série... il a ajouté au crayon de prote : ...Page 1 de la couverture - en caractères identiques à ceux du dos de la couverture des cahiers ordinaires... Le titre ...Lionel Landry Bacchus, drame en trois actes,... et ...Editions des Cahiers Paris 16, rue de la Sorbonne, au second... ne sont pas de la main de Péguy...

- notes autographes de Péguy, en français et italien : ...Du III – La vie IX – Dix-huitième cahier de la... X – Deuxième partie l'abstention 103 (...) im te la vita mia (...) Signior mie caro, i'te sol chiamo e'nvoco, Contra l'inutil mie cieco tormento, III Solitude L'anima mia, che chon la mode parla...

Les Cahiers de la Quinzaine est un bimensuel qui comptera 238 numéros à sa disparition en juillet 1914 (no 10 de la 15e série), due à la guerre et à la mort de son créateur. Le siège de la revue se trouvait au 8, rue de la Sorbonne à Paris.

La revue a publié des œuvres littéraires d'auteurs tels que Romain Rolland, André Suarès et bien évidemment Péguy lui-même. C'est dans cette revue que paraîtra en feuilleton *La Vie de Beethoven* (1903) et surtout *Jean-Christophe* de Romain Rolland. Parmi les autres collaborateurs, on notera Daniel Halévy, Julien Benda ou Anatole France.

117. PISSARRO (Paul-Émile, dit Paulémile). Né à Éragny. 1884-1972. Peintre impressionniste. FILS DU CÉLÈBRE PEINTRE CAMILLE PISSARRO. Billet dactylographié S. « Paulémile-Pissarro. ». [Paris], 1^{er} novembre 1928. 1 p. in-8 oblong. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Paul-Émile-Pissarro déclare renoncer : ...à mes droits en ce qui concerne les reproductions de tableaux du peintre Camille Pissarro, à paraître dans l'ouvrage de Monsieur Maurice Thireau : « L'art moderne et la Graphie »...

Chez les Pissarro on connaît le père, Camille, grand nom de l'histoire de l'art moderne, doyen et initiateur du mouvement impressionniste. Ce que l'on sait moins, c'est que l'artiste a donné naissance à une lignée d'artistes parmi ses huit enfants, dont Paul-Émile, le cinquième et dernier fils du célèbre peintre.

118. POMPIDOU (Georges). Né à Montboudif. 1911-1974. Agrégé de lettres. Président de la République française de 1969 à 1974. L.A.S. « G. Pompidou » à « Monsieur » [le philosophe Maurice Merleau-Ponty]. S.l., 10 juin 1944. 1 p. 1/2 in-8. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

Georges Pompidou se hâte de lui répondre, ...car les renseignements qu'on vous a donnés sont inexacts. Je n'ai pas de copie n° 5607. Je regrette de ne pouvoir vous être agréable... Il ajoute : ...Vous n'aviez en tous cas nullement besoin de la recommandation de l'abbé Dimanche. *La camaraderie normalienne, et le nom de M. Jolibois auquel je garde un respectueux attachement et qui retrouvera bientôt son Lycée Henri IV j'en suis sûr pour notre plus grande joie à tous, auraient plus que suffi. En tous cas j'ai en effet connu Dimanche (...) et nos relations étaient cordiales mais je suis incapable de porter un jugement sur lui. On m'avait dit depuis qu'il avait « jeté le froc aux orties » et s'était marié. Je n'ai en tous cas rien de précis... J'espère que nos relations pourront un jour dépasser le cadre du bachot...*

119. PONS de VERDUN (Philippe Laurent Pons, dit). Né à Verdun. 1759-1844. Avocat, littérateur et homme politique. Conventionnel, membre du Conseil des Cinq-Cents. L.A.S. « P. de V. » au « Citoïen La Clée ». S.l.n.d. 3/4 p. in-12. Reste de cachet de cire rouge, suscription.

Joint : une pièce de vers S. « Pons de Verdun » intitulée « Les deux médecins – Epigramme ». S.l.n.d. 1 p. in-12 oblong. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Il a été impossible à Pons de s'occuper de poésie et il n'a donc rien de prêt pour son correspondant ...*Je vais tâcher d'ici à demain ou de rechercher quelques bribes qui n'aient pas encore été imprimées ou d'en composer quelques unes...* explique-t-il avant d'ajouter ...*et si tu veux risquer Le déjeuner poétique et Républicain demain (...) je te remettrai ce que j'aurai...*

Dans la pièce de vers jointe, Pons de Verdun, avec un esprit mordant, fait un parallèle entre deux médecins, Roch et Paul, qui pratiquent à Paris depuis 30 ans l'un *la médecine vitale*, l'autre *la médecine fatale* : ...*Roch a Paris depuis trente ans fait la médecine vitale. Paul qui n'y fait, depuis ce tems, que la médecine fatale, Sous le velours et le satin en bonne voiture s'étale ; Tandis que Roch, soir et matin, humblement de la capitale parcourt à pied tous les quartiers...* Les raisons de ces différences ? ...*l'un est payé par les malades, et l'autre par les héritiers...*

120. PONTCHARTRAIN (Louis Phélypeaux, comte de Maurepas et de). Né à Paris. 1643-1727. Chancelier de France. Contrôleur général des Finances et ministre de la Marine de Louis XIV. L.S. « Pontchartrain » au vice-amiral le comte d'Estrée. Fontainebleau, 3 octobre 1696. 3 pp. in-folio. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

PONTCHARTRAIN S'ENTRETIENT SUR LE PLACEMENT DE TROUPES ET DE VAISSEAUX STATIONNÉS À BREST ET DE L'INCURIE QUI RÉGNE DANS CETTE VILLE : ...*Vous trouverez cy joint une lettre du maire de Brest par laquelle vous verrez, qu'il prétend que les habitants de cette ville ne sont pas en estat de loger les 600 hommes de troupes de la marine qui doivent y hiverner. Je vous prie de me faire sçavoir vostre avis sur cela...* et aussi sur le rançonnement que les officiers exercent sur la population... D'autre part, ...*Sa M^{te} a été informé que les rües de BREST et de RECOUVRANCE sont continuellement plenes d'immondices qui tombent dans le port ce qui le gaste. Elle desire que vous donniez ordre au Seneschal de leur ville de les faire nettoyer fort souvent...* Enfin, il informe que ...*Sa M^{te} a resolu de faire passer incesamment de Brest a Rochefort les vaiss^{es} le Brillant le Fortuné, le François le Violent et la Galastée pour y estre armez. J'escris au Sr Deslouzeaux qu'il suffira de leur donner des equipages pour les manoeuvrer seulement et de prendre par preference les matelots du departement de Rochefort qui sont dans les batteries...*

121. POTEZ (Henry). 1891-1981. Ingénieur et Avionneur de l'entre-deux-guerre. INVENTEUR AVEC DASSAULT DE L'HÉLICE ÉCLAIR. L. dactylographiée S. « Henry Potez » accompagnant une brochure sur l'avion « Potez 25 ». Levallois-Perret, 2 novembre 1925. 7 pp. in-folio au total.

Joint : 3 L. dactylographiées S. « Henry Potez » au directeur de l'office météorologique de Paris. Id, 8 janvier et 10 février 1926, 20 septembre 1928. 3 pp. in-folio (Lettres relatives à la météorologie lors de vols d'essai). 220 €

POTEZ SE FÉLICITE DE LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR DES AVIONS POTEZ À LA COUPE BRÉGUET :

CONSULTER EN LIGNE

...Nous avons l'avantage d'attirer votre attention sur le succès remarquable remporté par les Adjudants SAHUC et DUROYON (...) dans la Coupe Militaire des Avions d'Observation « Louis BREQUET » réservée aux avions en service dans l'armée française, POTEZ XV, BREQUET 19, BREQUET XIV. L'Adjudant SAHUC sur son avion d'arme POTEZ XV (...) a réussi les 4 parcours du circuit Pau-Bordeaux-Bourges-Bordeaux-Pau, de 1045 km 700, à la vitesse commerciale (...) de plus de 190 kilomètres à l'heure (son mérite est d'autant plus grand qu'il a eu souvent à lutter contre le mauvais temps, et en particulier contre de violents orages)...

Puis, il donne le classement international : ...1^{er} SAHUC sur POTEZ XV (...), 2^{me} : GIRIER sur BREQUET 19 (...), 3^{me} DUROYON, sur POTEZ XV, après le raid des escadrilles Polonaises (...), d'une escadrille roumaine (...) après le formidable circuit des Capitales d'Arrachart sur avion POTEZ 25 (...), ce nouveau succès apporte une preuve éclatante de la suprématie mondiale des Avions « POTEZ » d'observation et de reconnaissance...

En juin 1930, un Potez 25 traversa la Cordillère des Andes avec Henri Guillaumet.

122. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur. L.A.S. « Fr » à Stéphane Audel [un ami belge]. Bagnols en Forêt, 22 juin 1962. 1 p. 1/2 in-8. Enveloppe avec adresse, timbre et marques. 350 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE AU SUJET DU DERNIER OPUS DE MANUEL DE FALLA *ATLÁNTIDA* ; L'ŒUVRE RESTÉE INACHEVÉE FUT REPRISE PAR LE COMPOSITEUR ESPAGNOL ERNESTO HALFFTER

:

...Excuse mon silence mais j'ai mené une vie de fou ! Quatre jours de Bagnols me permettent de remettre de l'ordre dans mes pensées (toujours tendres lorsqu'il s'agit de toi). L'*Atlantide* n'est hélas pas ce qu'en a dit Mr Clarendon. Il y a 20 minutes de pur Falla, très belles, noyées dans un habile truquage (sic) d'Halffter - Pour Gavoty une dernière œuvre est toujours un "sommet"...

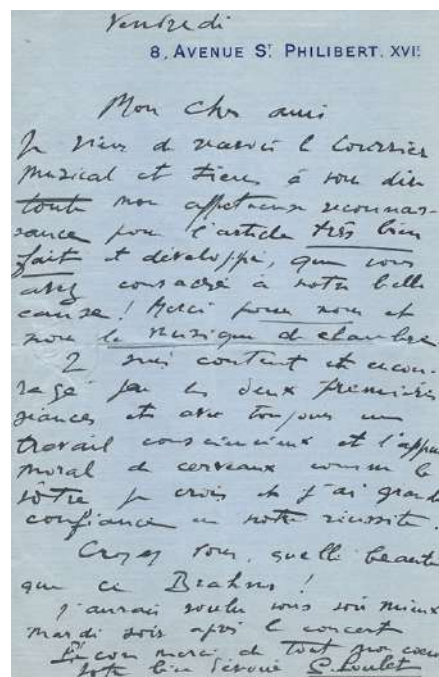
Bernard Gavoty (1908-1981) est un organiste, musicographe et critique musical français. Il signait ses articles au *Figaro* sous le pseudonyme de *Clarendon*.

123. POULET (Gaston). Né à Paris. 1892-1974. Violoniste virtuose et chef d'orchestre. Fondateur du Quatuor Poulet. Carte-lettre A.S. « Gaston Poulet » à Pierre Leroi, critique au *Courrier Musical*. Paris, 24 novembre 1923. 1 p. in-12 à son adresse. Timbre et marques postales. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Poulet lui adresse de chaleureux remerciements ...pour l'article très bien fait et développé, que vous avez consacré à notre belle cause ! Merci pour nous et pour la musique de chambre. Je suis content et encouragé par les deux premières séances et avec toujours un travail consciencieux et l'appui moral de cerveaux comme le vôtre je crois et j'ai grande confiance en notre réussite. Croyez vous, quelle beauté que ce Brahms !...

Considéré comme l'un des meilleurs violonistes de son époque, il fonde, en 1914, le quatuor Poulet. Réformé pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, il se consacre à la musique de chambre et son interprétation du *Quatuor* de Claude Debussy suscite l'enthousiasme du compositeur qui lui confie la création de sa sonate pour violon et piano. Elle aura lieu le 5 mai 1917, salle Gaveau, avec Claude Debussy au clavier. Il fréquenta régulièrement Marcel Proust pour lequel il joua en privé, en particulier la *Sonate pour violon et piano* de César Franck que Proust affectionnait particulièrement.



124. [PROUST]. PIERRE-QUINT (Léon, de son vrai nom Léon Steindecker). Né à Paris. 1895-1958. Éditeur et critique littéraire. Directeur des Éditions du Sagittaire. L. dactylographiée S. adressée à Pierre Abraham. Paris, 18 Août 1930. 2 pp. 1/4 in-4. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Pierre-Quint autorise bien volontiers Abraham à reproduire sa *Bibliographie proustienne*, sous réserve de l'assentiment de son éditeur : ...Je ne pense pas qu'il fasse d'objections, bien qu'il ait l'intention de re-publier prochainement ce livre, qui n'a été tiré qu'à 1000 exemplaires, dans une édition à tirage illimité. Écrivez donc à René Laporte : 18 rue Lafayette à Toulouse, en lui faisant part de mon accord... Il indique qu'il a rencontré *Céleste Albaret* [la gouvernante de Proust, qui lui inspira le personnage de Françoise dans la *Recherche*] lorsqu'elle habitait ...à Levallois-Perret rue Deguingand 16. Mais il y a deux ans environ que je n'ai plus eu de ses nouvelles... Le *Querschnitt* a publié des photographies de la famille Proust (les deux frères de Marcel, Albert et André), et J. Benoist-Méchin, un de ses amis ...possède une photographie de son père sur un mail-coach allant aux courses avec Swann (ou tout du moins avec le personnage principal qui a servi à créer Swann)... il pense

que Reynaldo Hahn doit posséder de nombreux documents sur Proust : ...*c'est lui qui détient cette enveloppe si émouvante, salie par des taches dues à des médicaments renversés, et sur laquelle l'auteur griffonna les derniers mots qu'il écrivit relativement à son roman...* Enfin, il confie être pour le moment totalement éloigné de ses travaux proustiens tout occupé à sa future publication qui concernera la correspondance de René Blum...

Pierre-Quint avait publié en 1925 « Marcel Proust, suivi de *Le Comique et le Mystère chez Proust* », puis l'année suivante « Comment travaillait Proust (Bibliographie) aux Cahiers Libres.

Céleste Albaret qui vit mourir Marcel Proust en 1922, est décédée en 1984.

Grand-Hôtel
Lavandou (Var)
8 mai 1922

Cher monsieur

Vous devez avoir eu mille fois le temps d'oublier votre aimable demande, et même le délai est passé. On n'est en core permis de s'excuser - j'ai passé tous ces dix derniers mois en voyages, tantôt n'ayant pas de poèmes sous la main, l'autre fois n'ayant pas votre adresse - si vous ne m'en tenez pas rigueur, publiez l'« Elégie » ci-jointe... et croyez, cher monsieur, à mes meilleurs sentiments

Raymond Radiguet

125. RADIGUET (Raymond). Né à Saint-Maur-des-Fossés. 1903-1923. Auteur du *Diabole au corps*. Très lié à Jean Cocteau. Écrivain prodigue, mort prématurément à l'âge de 20 ans d'une fièvre typhoïde. L.A.S. « Raymond Radiguet » à un directeur de revue. *Grand-Hôtel, Lavandou, 8 mai 1922. 1 p. in-folio étroit. 1 200 €*

CONSULTER EN LIGNE

...Vous devez avoir eu mille fois le temps d'oublier votre aimable demande (...). J'ai passé tous ces six derniers mois en voyages, tantôt n'ayant pas de poèmes sous la main, d'autres fois n'ayant pas votre adresse. Si vous ne m'en tenez pas rigueur, publiez l'« Elégie » ci-jointe...

L'Élégie appartient au recueil « Les Joues en feu » publié chez François Bernouard en 1920 avec des burins de Jean Hugo. Premier ouvrage de Radiguet, le recueil comporte une vingtaine de poèmes.

Vers 1921, Radiguet abandonne la vie déréglée qu'il mène depuis quelques années et s'impose une forte discipline intérieure. « Rien de moins ordonné que sa vie extérieure, écrira plus tard Joseph Kessel qui fut aussi son ami, mais rien de plus harmonieux, de plus équilibré, de mieux construit et de mieux protégé que sa vie intérieure. Il peut traîner de bar en bar, ne pas dormir des nuits entières, errer de chambre en chambre d'hôtel, son esprit travaillait avec une lucidité constante, une merveilleuse et sûre logique ».

L'année 1922 Radiguet la passa avec Cocteau au Lavandou, c'est là qu'il écrivit son deuxième roman « Le Bal du comte d'Orgel ».

126. RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. Avec Debussy, il fut la figure la plus influente de la musique française de son époque et le principal représentant du courant dit impressionniste au début du XX^{ème} siècle. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Mon cher ami » [Lucien Garban]. *La Bijannette, 17 juillet 1920. Papier et enveloppe de deuil, avec timbre et marques. 1 600 €*

CONSULTER EN LIGNE

Mon cher ami,
La Bijannette 17/7/20

comme je vous l'aurais écrit, j'aurais venir à Paris avant le fin de cette semaine. Mais je ne pouvais quitter Pierre en ce moment, d'abord plus que l'abbé avait retardé son retour. J'ai donc remis ma venue à la semaine prochaine - même celle de l'après-midi du turbin, qui est son plein - Donc, je n'aurais pas le plaisir de vous voir avant votre départ. J'espère au moins que ces souhaits de bonne venue vous parviendront

Ravel va devoir faire faux bond à son ami : ...*Comme je vous l'avais écrit, je pensais venir à Paris avant la fin de cette semaine. Mais je ne pouvais quitter Pierre en ce moment, d'autant plus que l'abbé avait retardé son retour. J'ai donc remis ma perle à la semaine prochaine - encore cela dépendra-t-il du turbin, qui bat son plein - Donc, je n'aurai pas le plaisir de vous voir avant votre départ. J'espère au moins que ces souhaits de bonnes vacances vous parviendront à temps. N'oubliez pas de me dire, aussitôt que possible, à quel moment vous pensez aller à Lyons. Je tâcherai d'y passer quelques jours. Ci-joint les remarques pour la « Valse », au verso de l'exemple. Excusez le retard : c'est la faute au boulot...*

Lucien Garban (1877-1959) est un compositeur, arrangeur et éditeur musical. Parmi ses transcriptions de musique pour piano solo ou à quatre mains figurent, entre autres, la *Rapsodie espagnole*, les *Valses nobles et sentimentales*, *Ma mère l'Oye*, *L'enfant et les sortilèges* et *La Valse* de Ravel.

127. RAYNARD (Jehan). Conseiller et médecin ordinaire du roi Henri III. P.S. « Raynard ». S.L., 25 juin 1585. 1 p. in-folio oblong sur parchemin. 190 €

CONSULTER EN LIGNE

Quittance délivrée à Pierre Mollan, trésorier de l'Espagne, pour une somme de 1000 écus sol ...*assignée par mandement dudit Mollan adressant à Michel Sable, trésorier des parties casuelles...* Au verso : mention de paiement.

128. RÉGNIER (Henri de). Né à Honfleur. 1864-1936. Poète et romancier, il publia ses premiers vers en 1885 dans la revue *Lutèce*. Proche des Symbolistes, notamment de Mallarmé. Marié en 1895 à la fille du poète José-Maria de Heredia, Marie, poétesse elle-même, connue sous le pseudonyme de *Gérard d'Houville*. Carte-L.A.S. « Henri de Régner » à « Cher Monsieur ». Paris, 25 février 1920. 3/4 p. in-12. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Il regrette ...*bien vivement de ne pouvoir faire ce que vous me demandez, mais ce mauvais état de ma vue m'interdit actuellement toute lecture de manuscrits...*

129. RICHEPIN (Tiarko). Né à Paris. 1884-1973. Fils du poète Jean Richepin. Compositeur. L.A.S. « Tiarko Richepin » à « Mon vieux zèbre », [le sinologue et diplomate Georges Soulié de Morant]. S.L.n.d., mardi (vers 1910). 1 p. 3/4 grand in-4. En-tête biffé à l'encre du *Couvent de Billancourt*. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre au jeune Soulié de Morant qui s'apprêtait à partir en Chine... : ...*Tu penses bien que j'aurais été avec joie vous rejoindre à Tréboul si j'en avais eu la possibilité. Mais vraiment cela aurait été inhumain de ma part de lâcher Lola dans l'état où elle était. Maintenant heureusement elle va beaucoup mieux (...). Mais il est presque certain que nous allons, Néné et moi aller à Paris avec Mme Rostand et ses deux fils ; là, je te verrai aussitôt débarqué et je t'empêcherai d'aller en Chine. C'est idiot, si vraiment il y a du danger d'aller là-bas ; en tous cas, combien de temps y resterais-tu. Écris-nous pour nous dire ça exactement...*

Fils du poète Jean Richepin, Tiarko Richepin grandit dans le milieu artistique et littéraire, apprend son métier à l'école Niedermeyer, puis au Conservatoire de Paris. En 1909, il compose avec Sacha Guitry une opérette intitulée *Tell père, Tell fils*, parodie de Guillaume Tell qui permet aux deux jeunes auteurs d'évoquer joyeusement leur pénible condition de fils d'hommes célèbres. À la veille de la Grande Guerre, il obtient le succès à l'Opéra-Comique avec *la Marchande d'allumettes*, saluée par Reynaldo Hahn.



130. [RILKE] GOLL (Clara Aichmann, dit Claire). Née à Munich, 1890-1977. Poétesse française. L.A.S. « Claire Goll » à « Cher Monsieur » [Bernard Grasset]. Paris, 8 juillet [19]37. 1 p. in-8.

Joint : - la copie par Claire Goll d'une lettre de Rainer Maria Rilke adressée à « Liliane » [pseudonyme de Claire Goll] à l'occasion de la mort de son père. 4 pp. in-4 sur papier bleu.

- La réponse dactylographiée (double à l'encre violette), par l'éditeur Grasset à la lettre de Claire Goll, non signée, en date du 16 Juillet 1937. 1 p. in-4. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Claire Goll entretint avec Rilke une relation épistolaire qui excéda leur relation amoureuse puisqu'elle dura de 1918 à la mort du poète en 1926. C'est le désir de vouloir traduire plusieurs des lettres du poète qui lui furent adressées (comme le précise dans le post-scriptum la lettre de Grasset) qui motive cette lettre à l'éditeur et traducteur de Rilke. Pour réaliser son

dessein de traduction qui s'avère, dit-elle, plus « *difficile* » qu'elle ne l'avait prévu, elle sollicite l'aide et la collaboration de Grasset plutôt que celle de Rainer Biemel, le traducteur en français des *Lettres à un jeune poète* de Rilke, parues chez Grasset (en 1937) dévoilant par-là la rivalité qui l'oppose au premier traducteur de Rilke en France, ...*Je ne vois pas l'intérêt qu'il y aurait à montrer la correspondance de Rilke à Monsieur Biemel. Toutes les lettres de Rilke se valent. Je désire les montrer à vous personnellement (...). Voici la traduction provisoire d'une des lettres en question, écrite à l'occasion de la mort de mon père. Pour d'autres – plus difficiles encore à traduire – je vous aurais demandé d'accepter de faire la traduction conjointement avec moi...*

Lettre jointe : dans sa réponse, Grasset accepte de collaborer, tout en défendant Rainer Biemel qui est ...*celui-là même qui m'a fait connaître et aimer Rilke. Vous serez même étonné en lui parlant de la connaissance qu'il a du poète. Il a en outre toute ma confiance littéraire et morale...*

Le projet ne semble ne pas avoir abouti ; la correspondance entre Rilke et Claire Goll fut publiée en 2000 sous le titre « *Ich Sehne mich sehr nach Briefen deinen Blauen* ».

LA LETTRE DE RILKE ADRESSÉE À « *LILLIANE* » [CLAIRE GOLL] TRADUITE DE L'ALLEMAND PAR CLAIRE GOLL ET RECOPIÉE PAR ELLE-MÊME SUR PAPIER BLEU (PAPIER UTILISÉ PAR RILKE) : IL S'AGIT D'UNE TRÈS BELLE LETTRE DE CONSOLATION SUITE AU DÉCÈS DU PÈRE DE CLAIRE GOLL : ...*Liliane, avant de t'envoyer ceci, j'ai déchiré une lettre écrite pour toi avant-hier soir ; car je ne voudrais pas te dire des choses générales au moment où tu as besoin de mon assistance ; et pourtant, réfléchis toi-même, comment trouver l'exceptionnel, qui s'adapterait entièrement à toi, puisque je ne connais que sommairement cette sorte d'épreuve qui t'accable et te met à contribution... Il s'agit maintenant, avec la générosité inouïe et inépuisable de la douleur, d'intégrer la mort, toute la mort, devenue palpable et presque apparentée à travers un être des plus cher à ton existence, comme une chose qu'on ne peut plus ni décliner, ni renier...*

131. RODOCANACHI (Emmanuel). 1859-1934. Historien. Membre de l'Institut. L.A.S. « E. Rodocanachi » à un confrère. S.L., 17 mars 1926. 1 p. 2/3 in-8. Papier de deuil. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

En faisant l'hommage d'un livre, Rodocanachi tient à exprimer le plaisir qu'il a pris à le lire et ...*à mieux connaître tant de côtés que j'ignorais de la vie de ce poète qui a enchanté mes premières années...* cet ouvrage l'a suivi en Italie où il a eu tout le loisir de le savourer.

Emmanuel Rodocanachi légua à la bibliothèque de l'Institut de France 1 400 ouvrages sur l'Italie ancienne et moderne.

132. ROLLAND (Romain). Né à Clamecy. 1866-1944. Écrivain et pacifiste. Carte postale A.S. à Gabriel Monod-Herzen. Montreux (Suisse), 4 novembre 1921. 3/4 p. in-12 oblong avec marque postale. En-tête art-déco imprimé en sanguine (trace de pliure centrale). 100 €

CONSULTER EN LIGNE

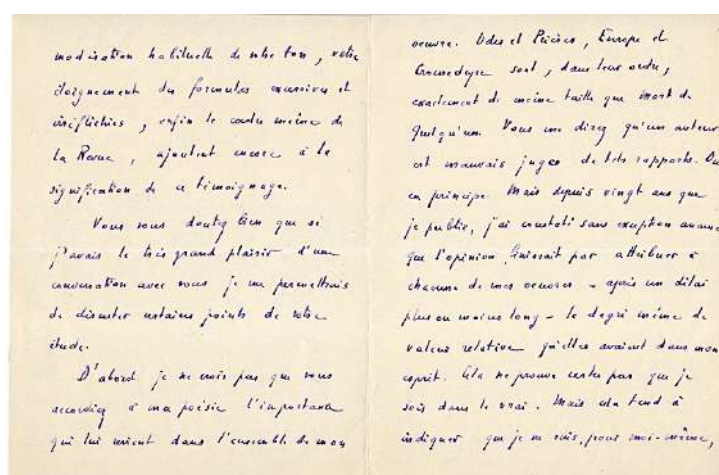
...*Vous êtes très gentil d'avoir si vite fait cette course ennuyeuse. Voulez-vous garder le livre de Sinclair, en attendant mon retour, (le lire, si vous voulez, et si vous savez l'anglais), ou bien, déposez-le, un jour en passant, chez mon concierge 5 rue Boissonade...*

Romain Rolland a été la conscience européenne de l'entre-deux-guerres. Il est entre autres, l'auteur du *Théâtre de la Révolution*, d'une biographie du Mahatma Gandhi qui contribua à le faire connaître en France, et de romans comme *Jean-Christophe* pour lequel il obtint le Prix Nobel de Littérature en 1915, ainsi que pour *Au-dessus de la mêlée*. Devenu l'ami et le mentor du jeune Stefan Zweig, il entretenait avec l'écrivain autrichien une correspondance importante (publiée), ainsi qu'avec Sigmund Freud, Paul Claudel, Richard Strauss et Herman Hesse.

133. ROMAINS (Louis Farigoule, dit Jules). Né à Saint-Julien-Chapteuil. 1885-1972. Écrivain, poète et dramaturge. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Jules Romains » à « Mon cher Maître ». Hyères, 4 février, sans date [après 1920]. 5 pp. 1/4 in-8 à l'encre violette. 400 €

CONSULTER EN LIGNE

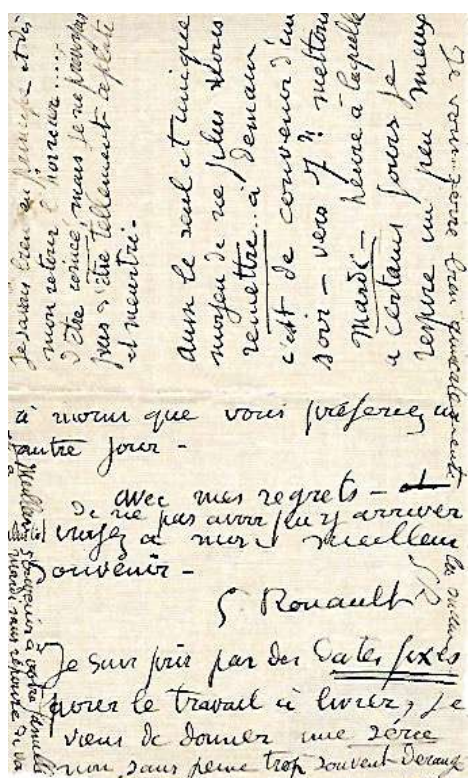
TRÈS BELLE LETTRE DU CRÉATEUR DE L'UNANIMISME DANS LAQUELLE IL DÉFEND SA DOCTRINE LITTÉRAIRE



Il remercie d'abord pour un article paru dans la *Revue des Deux mondes* du 1^{er} février ...il est dans l'ensemble très bienveillant et très compréhensif... cependant il y ajoute quelques bémols : ...D'abord je ne crois pas que vous accordiez à ma poésie l'importance qui lui revient dans l'ensemble de mon œuvre. Odes et Prières, Europe et Cromedeyre sont, dans leur ordre, exactement de même taille que Mort de Quelqu'un. Vous me direz qu'un auteur est mauvais juge de tels rapports. Oui, en principe. Mais depuis vingt ans que je publie, j'ai constaté sans exception aucune que l'opinion finissait par attribuer à chacune de mes œuvres (...) le degré même de valeur relative qu'elles avaient dans mon esprit...

J'essaierai aussi de vous prouver quelque jour, j'espère, que vous n'avez pas été tout-à-fait juste pour l'unanimité. Je vous assure que c'est autre chose qu'une toquade de jeune homme, qu'il s'y cache maintes profondeurs, et que les conséquences en sont lointaines et indéfinies. Résumé en dix lignes, à l'heure actuelle, c'est peu de chose, et qui semble assez banal, acquis depuis longtemps. Mais les doctrines les plus grandes et les plus fécondes du passé auraient pu tenir aussi en dix lignes assez ternes, tant qu'elles n'avaient pas développé tout le rouleau d'Histoire qu'elles portaient en elles...

Jules Romains est à l'origine du concept d'*Unanimité*, dont il fut le principal représentant, et dont la gigantesque fresque *Les Hommes de bonne volonté*, racontée sur une période de vingt-cinq ans, constitue le plus remarquable exemple romanesque.



134. ROUAULT (Georges) Né à Paris. 1871-1958. Peintre, dessinateur et graveur. Carte-lettre A.S. « G. Rouault » et « G R » à Monsieur Etienne de Jouvencel. Paris, s.d. 2 pp. in-12 carré. Adresse, timbres et cachets postaux (léger manque coin inférieur gauche dû à l'ouverture de la lettre). 650 €

CONSULTER EN LIGNE

Rouault se remet visiblement d'ennuis de santé : ...*Je savais bien en principe et dès mon retour l'horreur... d'être coincé, mais je ne prévoyais pas d'être tellement aplati et meurtri...* commence Rouault pour qui le seul moyen de ne plus remettre sa rencontre avec son correspondant, est de la fixer ...*un soir vers 7 h mettons mardi - heure à laquelle a certains jours je respire un peu mieux...* Et il précise en p.s. : ...*Je suis pris par des dates fixes pour le travail à livrer, je viens de donner une série non sans peine trop souvent dérangé (...). N'oubliez surtout pas de me dire pour Quiberon si c'est entendu ou non, que je prenne mes mesures...*

Etienne de Jouvencel était un mécène qui collectionnait la peinture moderne. Il se lia d'amitié avec Rouault qui devint le parrain de sa fille.

135. SAKHAROFF (Clotilde, née von der Planitz, dite Clotilde von Derp). 1892-1974. Danseuse expressionniste allemande, admirée de Rainer Maria Rilke. Elle fut membre du *Blaue Reiter*. Épouse du danseur et chorégraphe ALEXANDRE SAKHAROFF. Carte postale A.S. « Clotilde Sakharoff » au compositeur Émile Vuillermoz. Paris, 11 septembre 1927. Au verso : son portrait.

Joint : L.A.S. « Clotilde » à Madame Vuillermoz. [Rome], 28 octobre 1960. 1 p. 3/4 petit in-4. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

...*Sur le point de partir pour nos tournées d'hiver, je vous dois un aveu. J'ai fait une danse sur votre musique - la vocalise, qui par une étrange coïncidence de choses est venue vers moi à Toulon, il y a un an et que je vais créer à Genève dans quelques jours...* Elle aurait aimé lui présenter cette chorégraphie et savoir si elle n'a pas trop ...*défiguré son idée...*

Lettre jointe adressée à la veuve du compositeur qui venait de décéder : ...*Nous voudrions que vous sachiez que nous pensons beaucoup à vous et que nous admirons votre courage et votre sagesse. Certes, dans le ciel de l'Art, il [Vuillermoz] est irremplaçable par la finesse, la justesse, la profondeur de sa pensée et sa façon si particulière de la mettre en parole. Quant à nous, personne ne comprendra jamais notre art comme lui !...*

Elle se réjouit qu'on ait retrouvé deux exemplaires d'un des ouvrages de Vuillermoz tout en regrettant qu'il ne soit pas réédité, puis ajoute : ...*Nous sommes maintenant fixés à Rome où nous avons une belle école...*

Le couple Sakharoff développa une forme très personnelle de danse moderne. Après leurs débuts à Londres en 1922, leur renommée s'étend au-delà de l'Europe. Fuyant l'Allemagne nazie (Sakharoff est juif), le couple émigre en Amérique du Sud en 1940 et revient s'établir à Rome en 1952, où il ouvre une école au Palais Doria.

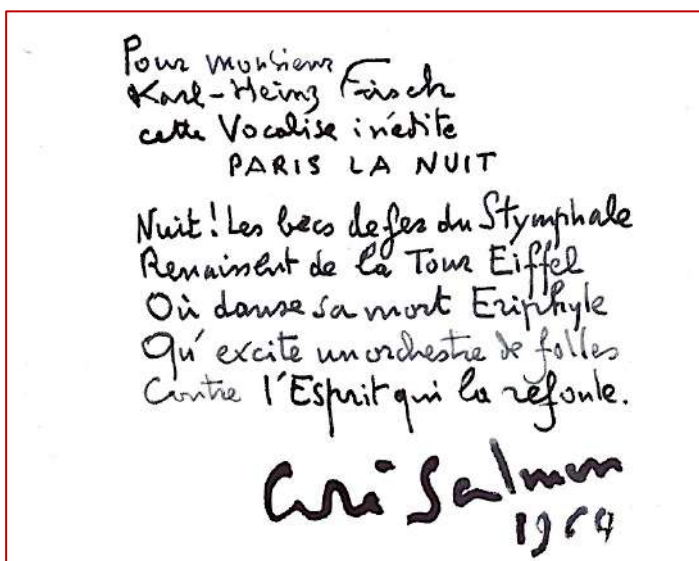
136. SALAN (Raoul). Né à Roquecourbe. 1899-1984. Général. En désaccord avec la politique algérienne du Général de Gaulle, il participe au Comité de Salut Public d'Alger en 1958 puis au Putsch des Généraux en 1961. Chef de l'Organisation armée secrète (OAS). Il est condamné à la prison à perpétuité, puis amnistié en 1968 et réintégré dans le corps des officiers. C.A.S. « Salan » à une amie, Denise. *Maison de détention de Tulle*, 15 juin 1964. 2 pp. grand in-12 oblong (auréoles dans le texte). 60 €

CONSULTER EN LIGNE

INTÉRESSANTE LETTRE ÉCRITE EN DÉTENTION : EMPRISONNÉ DEPUIS 1961, RAOUL SALAN LIVRE QUELQUES DÉTAILS DE SON QUOTIDIEN : *...Lucienne [sa femme] était auprès de moi, et nos 65 ans se sont bien passés. Je tiens toujours le coup, mais la détention n'est pas une solution... il parle de ses enfants : ...Dominique a bien planché en latin, ce qui lui fera des points supplémentaires. Jeudi 18 juin elle passe Histoire et Géographie. Et vendredi 19 juin avec sa mère elles seront à Tulle, entre les deux épreuves, car elle ne se termine que le 29 et 30 juin. Espérons un succès, après ce seront des vacances tranquilles...*

137. SALMON (André). Né à Paris. 1881-1969. Écrivain, poète, critique d'art. Ami de Max Jacob et de Picasso. Poème A.S. « André Salmon » avec une dédicace en tête à « Monsieur Karl-Heinz Frisch, cette Vocalise inédite PARIS LA NUIT ». *S.l.n.d.*, 1964. 1 p. in-12 carré. 180 €

CONSULTER EN LIGNE



...Nuit ! Les becs de fer du Stymphale / Renaissent de la Tour Eiffel / Où danse sa mort Eriphyle / Qu'excite un orchestre de folles / Contre l'Esprit qui la refoule...

Fils d'anciens communards Salmon vécut en exil à Saint-Petersbourg avec ses parents. En 1903, de retour à Paris, il rencontre Guillaume Apollinaire, Alfred Jarry, puis Picasso et Jacob. Avec quelques amis, il fonde la revue, *Le Festin d'Ésope*. Il s'installe au Bateau-Lavoir à Montmartre et publie successivement trois recueils de poèmes *Poèmes* (1905), *Les Féeries* (1907) et *Le Calumet* (1910) qui seront bien accueillis.

138. SARTRE (Jean-Paul). Né à Paris. 1905-1980. Agrégé de philosophie. Écrivain, dramaturge et philosophe. Personnalité majeure de la vie intellectuelle française dans les années 60. L.A.S. « JP Sartre » à « Ma chère petite Merveille » [Wanda Kosakiewicz]. *S.l.n.d.* [août 1938]. 7 pp. in-4, dont 2 ff. à l'en-tête du *Dôme* et 1 f. à l'en-tête du *Café des Mousquetaires* à Paris. 3 800 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS IMPORTANTE LETTRE DE SARTRE À SON AMANTE

On est après l'Anschluss et avant la guerre. Sartre évoque longuement l'écrivain américain Dos Passos [il prépare un article qui paraîtra en août 38], ainsi qu'Hemingway, ses amis de Roulet, Poupette [la sœur de Simone de Beauvoir], les événements politiques et aborde l'idée d'un mariage arrangé avec Wanda...

...Je vous écris, voilà mon seul moment agréable d'ici quatre heures de l'après-midi. Il y a du sombre en perspective : De Roulet [Lionel de Roulet époux d'Hélène de Beauvoir, la sœur cadette de Simone] qu'on vient de radiographier a authentiquement le mal de Pott ; Poupette [Hélène de Beauvoir] est venue le dire au Castor [surnom de Simone de Beauvoir] hier, les yeux gonflés de larmes (...). Nous sommes bien surpris le Castor et moi de cet acharnement qu'à De Roulet à célébrer ces malheurs avec pompe...

Pour ce qui est de la guerre, et bien elle a été menaçante pendant deux ou trois jours et puis maintenant c'est un peu moins immédiat. Entre autres sujets de souci je me demandais ce que vous deviendriez si je partais, puisque je n'aurais plus d'argent (...) et j'ai décidé de vous épouser rapidement, si cela devait se produire, de façon que vous touchiez à Paris l'allocation de 1000 francs (à peu près) qu'on verse aux femmes de fonctionnaires. Je me renseignerai. Naturellement nous n'en dirions rien ni à vos parents ni aux miens et divorcerions en douceur après la guerre (...). Pour ce qui est des causes de la « tension internationale » comme disent les journaux, ça m'emmerde un peu comme bien vous penser de vous en écrire ici des tartines mais je vous ferai un exposé complet de la chose depuis le traité de Versailles jusqu'à l'Anschluss...

Il aborde Dos Passos, l'auteur de *Manhattan Transfer* : **...je ne sais presque rien sur John Dos Passos. Vous allez trouver que, dans ce cas, je suis bien imprudent, outrecuidant et bien léger d'écrire un article sur lui (...)**, j'avais des petits trucs à dire sur son livre. Sur son livre mais pas sur lui. J'ai fini mon article par les mots (vous l'ai-je dit ?) « *Je tiens Dos Passos pour le plus grand écrivain de notre temps* » et si ce mec est poli, il m'enverra un petit mot pour me dire « merci » et je vous donnerai ce petit mot pour que vous voyiez comment il écrit. Voici tout de même quelques petites choses : d'abord je pense que c'est un Américain Espagnol (mais vous vous en seriez doutée toute seule). **Ensuite je pense que, bien que socialiste, c'est plutôt un intellectuel petit-bourgeois d'origine** : il me paraît certain qu'il a été dans les meilleures universités américaines et je le soupçonne de s'être occupé d'art pur - genre surréaliste ou autre quand il était jeune - et je ne sais trop comment il est devenu socialiste. Peut-être est ce venu de la guerre. **Il a sûrement fait la guerre en France et en a été profondément marqué : finalement presque tout ce qu'il a écrit (*Three Soldiers* - 42th Parallell, 1919) raconte ce qui s'est passé à New York et en France pendant la guerre. Il a même fait un petit livre qui s'appelle *Initiation d'un homme* et qui raconte je crois sa propre histoire pendant la guerre, ses dégoûts, ses peurs au front, ses noces à l'arrière et pour finir son écœurement profond. C'est donc, vous le voyez, exactement le genre de type après-guerre, c'est à dire ceux pour qui la guerre fut une initiation, ceux pour qui elle compta et qui ont pu dire « après » (...).** Pour ces gens si plaisants et dégoûtés de 1919-1925 dont je vous parlais (entre autres dadaïstes et surréalistes) ce sont des après-guerre. Je pense vous comprenez qu'on ne peut pas vivre une guerre sans en être marqué jusqu'aux moelles, à moins d'être le dernier des ignobles. Maintenant la période d'après-guerre est finie, un nouvel « avant-guerre » commence et Dos Passos est déjà légèrement du passé [Sartre s'était intéressé aux auteurs américains Faulkner et Dos Passos]... Il poursuit sur Hemingway **...la vraie raison de l'antipathie de Stepha** [une amie de Simone de Beauvoir] **c'est qu'il y avait avec elle à Madrid un écrivain américain plus jeune que Dos Passos, Hemingway, qui en dit pis que pendre. C'est un type qui a du talent et qui a l'air sympathique, toujours saoul et menteur comme un arracheur de dents. Il habitait un hôtel dans la région la plus souvent bombardée et son plus grand plaisir les nuits d'alerte était d'aller écouter aux portes pour entendre les soupirs de peur et de plaisir des couples dérangés dans leurs étreintes et partagés entre la terreur et le désir de continuer à faire l'amour. Je vous livre le fait pour ce qu'il vaut...** À propos de sympathique, si on parlait un peu de vous, petite merveille ? Savez vous que vous êtes fameusement sympathique ? J'aimerais savoir si vous êtes bien aise en dedans et un peu vaine. Il le faut. Pour moi je peux enfin penser à vous, que j'aime tant, comme à quelqu'un qui n'aura pas un destin (c'est à dire quelque chose qui se fait sans qu'on y soit pour rien) mais une vie [Sartre s'opposera au Déterminisme] (...) **je vous sens toute proche de moi. Tant que j'étais sans lettre de vous, j'étais morose et je croyais que c'était à cause de la guerre. Mais dès que votre lettre m'est parvenue, j'ai vu le monde en rose. Et chaque fois qu'on apprenait quelque chose de plus déplaisant et de plus sombre (la défaite des Espagnols, qui est une infecte saloperie ou les menaces allemandes ou l'ultimatum de la Pologne à la Lituanie) j'accusais le coup un moment mais je pouvais m'en distraire quand je voulais en pensant à vous, comme à quelqu'un de patient et d'obstiné à se faire une vie humaine. Je vous aime...**

139. SCHOELCHER (Victor). Né à Paris. 1804-1893. Journaliste et homme politique. Milite pour l'abolition de l'esclavage. Il signe le décret d'abolition promulgué par le gouvernement provisoire de la II^{ème} République le 27 avril 1848. L.A.S. « V. Schœlcher » à « Cher Amiral » [Georges Charles Cloué (1817-1889)]. Paris, 20 octobre [1882] 2 pp. 1/2 in-16. Papier bleu à son chiffre. 2 000 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE : Victor Schœlcher le rassure, **...Je donnerai connaissance de votre lettre à mon jeune ami Mr Gerville Réache** [Gaston Gerville-Réache (1854-1908), homme politique guadeloupéen et ami proche de Schœlcher]. **Il est plus que probable qu'il aurait modifié son discours s'il avait su que Mr Ghessé vous avait adressé deux missives insolentes. Je pense comme vous que les insolences doivent (être) réprimées très sévèrement dans toute espece de cas mais particulièrement lorsqu'elles s'adressent dans le service d'un inférieur à un supérieur...**

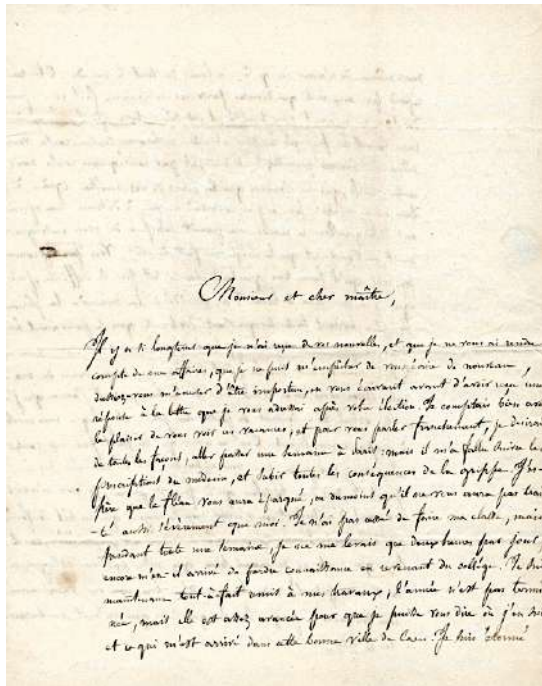
Il lui annonce qu'il recevra, en même temps que sa lettre, **...un article du Rappel où je montre que depuis que l'amiral Jauréguiberry** [Jean Bernard Jauréguiberry (1815-1887), officier de Marine et homme politique français] **a été remis si malheureusement à la tête du ministère des Colonies tous les ordres que vous aviez si dignement donnés pour détruire l'esclavage au Sénégal sont mis à néant...**

C'est en 1882 que Schœlcher fonde, avec le député guadeloupéen Gaston Gerville-Reache, le journal *Le Moniteur des Colonies*. Il publie, la même année, le tome 1 de *Polémique Coloniale*.

140. SIMON (François-Jules Suisse, dit Jules). Né à Lorient. 1814-1896. Agrégé de philosophie (1836). Il suppléa Victor Cousin dans sa chaire à la Sorbonne. L.A.S. « Jules Simon » à un de ses maîtres en philosophie J.-Ph. Damiron. Caen, 26 avril 1837. 3 pp. in-folio. Suscription. Cachets postaux. 220 €

CONSULTER EN LIGNE

Il fait part à Damiron de la différence de pensée entre Paris (plus libérale) et l'exiguïté de la pensée cléricale caennaise : ...*il est très certain que le clergé de Caen nourrit les préjugés les plus absurdes contre M. Cousin* [Victor Cousin, directeur de



l'École normale] *contre vous-même, si vous me permettez de le dire et par conséquent contre nous autres, chétifs qui ne sommes que les échos de nos maîtres. Grâce à Dieu ou je m'abuse fort, ou j'ai contribué un peu à détruire ces opinions étranges. Tout le monde me paraît satisfait de mon enseignement, et l'on dirait que le clergé me fait la cour. Vous penserez comme moi ; qu'il faut bien que la tâche ne soit pas si difficile puisque j'en suis venu à bout. J'ai procédé de la manière la plus simple, évitant toutes les questions scabreuses qui se pouvaient éviter, et pour les autres en appelant toujours au sens commun. Je suis maintenant sur le point de terminer mon cours de moral (...). Je dois dire toutefois qu'à force de peine, je crois n'avoir rien omis d'important, et n'avoir rien enseigné qui ne soit conforme aux doctrines de l'école [l'École normale]. J'ai écrit des notes assez détaillées, tant bien que mal, et je crains bien que votre extrême obligeance ne vous impose la rude besogne d'en lire ces vacances une douzaine de pages, sur les questions qui m'ont embarrassé le plus. Il n'est pas impossible que vous ayez su que M. Cousin m'avait indiqué, pour sujet de thèse historique, l'histoire du nombre depuis Pythagore jusqu'à l'école d'Alexandrie (...). Je n'aurais pas pris un autre sujet, si j'avais choisi moi-même...*

Heureux de son sort, ...Au total, je n'ai pas lieu d'être fâché de mon année, ni de ma résidence. Je ne demanderai pas de changement à M. Cousin, ni à présent ni jamais. Je préférerais certainement Rennes à Caen, et si je pouvais entrevoir dans l'avenir quelque chance d'aller à

Paris, ce serait le nec plus ultra de mes espérances...

Admis à l'École normale en 1833, Jules Simon est reçu à l'agrégation trois ans plus tard. Il se lie d'amitié avec Émile Saisset et Amédée Jacques (avec lesquels il fondera la revue *La Libre pensée*). Élève dévoué de Victor Cousin, il lui doit d'être nommé à Caen, où il ne reste qu'une année, puis Versailles. Après son doctorat, il supplée Cousin en 1839 dans sa chaire à la Sorbonne. Décoré de la légion d'Honneur en 1845, il commence en 1847 une carrière politique aux côtés des républicains modérés. Comme bon nombre d'entre eux, il refuse de prêter serment, et il est démis de ses fonctions après le Coup d'État de Napoléon le 2 décembre 1851. À la fin de sa vie, il ne cessera de défendre l'école laïque comme un fondement à la jeune République.

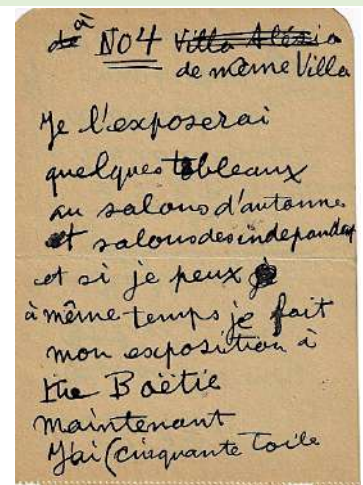
DAMIRON Jean Philibert [1794-1862], élève de Victor Cousin, il fut maître de conférences à l'École normale supérieure puis enseigna l'histoire de la philosophie à la Sorbonne. Avec son ami Jouffroy, il fonda *Le Globe* en 1824, journal de l'opposition libérale à la Restauration.

141. SOUZOUKI (Ruytchi, écrit également Ryuichi Suzuki). Né à Yokohama (Japon). 1904-1985. Peintre, décorateur, illustrateur et critique d'art japonais. L.A.S. « Ruytchi Souzouki » à « Cher Paul Fort ». Paris, s.d. 3 pp. in-12 sur feuillets de bloc. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Ruytchi Souzouki informe Paul Fort de son déménagement : ...*j'ai changer mon Atelier à 10 Villa Alesia (atelier de Bissière (Peintre) 111 rue Alésia (près de Porte d'Orleans). Je resterai ici jusqu'à 15 octobre...* Il annonce également son programme des mois à venir : ...*Je l'exposerai quelques tableaux au salons d'automne (sic) et salons des independant (sic) et si je peux à même temps je fait (sic) mon exposition rue Boétie. Maintenant j'ai cinquante toile de Rio de Janeiro et 31 toiles de Paris...*

S'il s'initie à la peinture au Japon chez Sanzo Wada, c'est au Brésil, et plus précisément à Rio de Janeiro que Ruytchi Souzouki poursuit sa formation artistique à l'école des Beaux-arts. Le poète Paul Fort, de passage au Brésil, découvre l'intensité créatrice de son travail et le décide à venir s'installer à Paris au début des années 1920. Il se lie au milieu des artistes japonais vivant dans le Montparnasse des années folles, présente plusieurs expositions, personnelle ou collective et sa démarche est de plus en plus influencée par l'avant-garde figurative. Sa recherche artistique l'amène à adhérer à la démarche surréaliste en s'intéressant au dessin automatique et au collage. Il meurt pauvre et oublié en 1985.



142. SYVETON (Gabriel). Né à Boën. 1864-1904. Agrégé d'histoire, homme politique. Mêlé activement à l'affaire Dreyfus. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « Gabriel Syveton » intitulé « Apothéose ». S.d. [1900]. 5 pp. 3/4 in-4. Ratures et corrections (feuillets coupés et remontés, préparés pour la composition).

220 €

CONSULTER EN LIGNE

*...Pour les gens grincheux, enclins à trouver que tout va mal, toujours prêts à gémir sur notre diminution dans le monde et sur la faiblesse qu'engendrent nos divisions, je voudrais tracer, en raccourci, un tableau de notre actuelle splendeur en ce premier mois d'exposition universelle... Ainsi commence l'article de Syveton sur la situation politique de la France, puis poursuivant sur l'affaire Dreyfus : ...**De 1897 à 1899 la France, opprimée par les curés et les militaires, contrainte de garder sous les verrous un innocent et un martyr, était tombée au dernier rang des nations...** La grâce du condamné accordée par Loubet, précède la réconciliation nationale symbolisée par l'image du **...président de la République M. Loubet recevant tous les chefs d'État pendant l'exposition universelle à Paris 1900...** Millerand y aida, dit-il, en offrant **...à la plus vieille aristocratie du monde des repas dignes de Morny...** Millerand, ce **...défenseur du prolétariat français, est reçu à bord du yacht René par un grand industriel représentant le patronat français...** Voilà la paix sociale établie, **...à l'intérieur, en un tour de yacht...** Tout comme la réconciliation avec l'Europe, réconciliation avec le grand patronat, il ne manquait plus que la réconciliation de Joseph Reinach avec les ministres de la Justice et de la Guerre **...Ils ont conclu ensemble bien d'autres marchés ! Et ils n'ont jamais paru se préoccuper outre mesure de l'effet que pouvait produire dans le public un maquignonnage un peu osé. Allons, encore cette réconciliation, et vraiment ce sera l'apothéose !...***

143. THIERS (Adolphe). Né à Marseille. 1797-1877. Président de la République (1871-1873). L.A.S. « A Thiers » à Monsieur de St Albin. S.l.n.d. 1 p. in-8. Adresse. Reste de cachet de cire rouge. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je n'ai malheureusement pas eu le temps d'aller chez Mr Chevassut... explique Thiers qui, surchargé de travail, est ...dans l'attente d'une réponse à une lettre... écrivez quelques jours plus tôt. Il attend également une réponse de M. Jay. ...Je joins à la présente une lettre pour La Société, que je vous prie de présenter mercredi. Veuillez me dire si vous la jugez convenable. Je suis dans l'impossibilité de me rendre à votre invitation (...). Je dois pour un devoir indispensable, m'absenter jeudi matin, et rester éloigné pour trois ou quatre jours. Vous serait-il indifférent de remettre la partie ?... en p.s. ...un mot de réponse s'il vous plait...

144. THURN (Comte de). Militaire. Général de Brigade et COMMANDANT DE LA MARINE ROYALE DU ROYAUME DE NAPLES. L.S. Le C^{te} di Thurn » à l'aide de Camps « Dampierre ». Naples, 21 juillet 1801. En italien (traduction littérale en français). 1 p. in-4 vergé vert jade. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Il avise *...que le Vaisseau parti dernièrement de Naples pour Messine, et devant ensuite se diriger vers Tarente a été contraint de demeurer à Messine sur ordre des Officiers Supérieurs de cette Place Royale, afin d'éviter le risque réel de tomber aux mains des Anglais. Nous avons appris que par décision extrajudiciaire les pièces d'artillerie dont était chargé le navire ont été déchargées Place Royale de Messine, du fait qu'il est impossible de pouvoir les expédier actuellement à Tarente... Dampierre pourra en demander des nouvelles au Secrétariat Royal de la Guerre...*

À l'été 1801, les relations entre la France et Naples sont régies par le *Traité de Florence* qui a mis fin au conflit entre les deux pays (Guerres de la Deuxième Coalition). Cependant, des troupes françaises sont toujours présentes dans le Sud de l'Italie et la France dispose de points d'appui sur le territoire du Royaume de Naples. Cependant, elle est toujours en guerre avec l'Angleterre qui domine la Mer Méditerranée. D'où la rédaction de cette lettre.

145. TZARA (Tristan, de son vrai nom Samuel Rosenstock). Né en Roumanie. 1896-1963. Écrivain, poète, essayiste, fondateur du mouvement Dada. L.A.S. « Tristan Tzara » à « Cher Monsieur ». Paris, 21 mars 1947. 1 p. petit in-4. 1 200 €

CONSULTER EN LIGNE

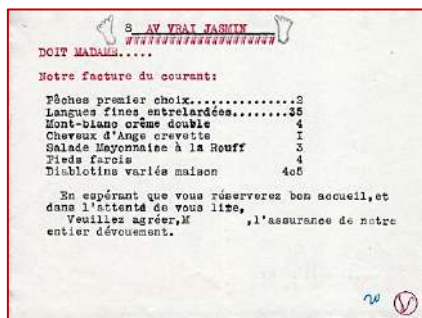
BELLE LETTRE : Après avoir remercié son correspondant pour sa lettre, il l'informe que **...le tract sur l'Indochine est édité par les Surréalistes. Il reproche au Parti communiste de ne pas défendre l'indépendance de votre pays. Le démenti de ces allégations a été donné à la Chambre, et combien brillamment !... Le prière d'insérer de mes Morceaux choisis, je ne l'ai pas non plus. Mon éditeur Bordas (...), pourra peut-être vous le donner...**

L'engagement politique, qui quelques années auparavant était considéré par Tzara comme de la « bassesse », devient plus de plus prégnant dans les années 1930, même si les textes de Tzara récusent l'idée d'une *poésie de circonstance*. Cependant, on voit ses textes se doubler d'un engagement personnel contre le fascisme, contre l'art bourgeois conçu comme une fin en soi, le colonialisme, le franquisme, etc. Il constate que si la révolution sociale est nécessaire à la poésie dont il veut voir le règne, en revanche *« la révolution n'a pas besoin de la poésie »* : il s'oppose par là aux Surréalistes avec lesquels il rompt dans une lettre ouverte en 1935. Pendant la seconde guerre, devenu résistant, il organisera clandestinement le *Comité national des écrivains dans le Sud-Ouest*.

146. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Poète, essayiste. Membre de l'Académie française. 1 L. dactylographiée et 1 Pièce dactyl. Signées des initiales « PV » et portant le cachet rouge du poète, à une amante [Jeanne Loviton ?]. *S.l.n.d.* 3 pp. in-12. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

FACÉTIEUSE LETTRE PLEINE DE SOUS-ENTENDUS SUGGÉRANT UNE RELATION INTIME ENTRE LE POÈTE ET SA CORRESPONDANTE :
...Votre histoire de cabinet noir m'ayant fichu la trouille, j'ai eu une constipation d'écriture, et me suis borné à envoyer les épreuves corrigées. Je crois que j'ai bien mérité la récompense... Hélas, elle ne me pend jusqu'ici qu'au nez... Tu es loin, gâteau, bonbon, café, liqueurs (car, après tout, l'Amor est une affaire de liqueurs, pas ?). D'ailleurs, hier, pas une minute. Couru du Sacré Cœur au bazar de l'H.[ôtel] de ville aux fins de me procurer le matériel pour mes cuivres (...). On se croiserait bien les bielles, avec accélérations intéressantes, allumages variés, changements de vitesse, pistons rodés à fond,... et panne finale au bas de la côte... Oui, j'ai une diable d'envie d'assomptionniser à la Rouff... [Jeanne Loviton habitait rue de l'Assomption à Paris]. Il poursuit sur le même ton ...Et la romancière qui ne lui envoie qu'un rien du tout de baiser en récompense de mes veilles et corrections. J'en ai attrapé mal aux yeux. Mais vos amis me déçoivent. 1°. M.W.S. n'a pas donné signe de vie... Je l'aurais bien consulté. 2° Quant à Job, rien vu... Il ajoute un post-scriptum la prévenant d'un possible trou dans sa correspondance : ...on doit aller à la campagne pour 48h ce soir, peut-être. Cette campagne est postalement démunie. Ne pas s'étonner... Irlandaise de mon cœur, ICI, et Là OUI...Oh...OUI... –

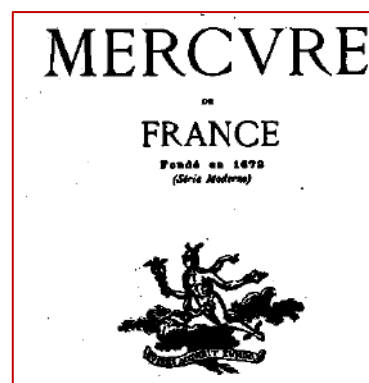


maison... En espérant que vous réserverez bon accueil...

147. VALLETTE (Alfred). Né à Paris. 1858-1935. Homme de lettres, éditeur. Fondateur du MERCURE DE FRANCE en 1890. L.A.S. « A. Vallette ». Paris, 17 janvier 1931. 1 p. in-8, à en tête gravé du *Mercure de France* (vignette avec une devise). 100 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE DE VALLETTE, LE FONDATEUR ET DIRECTEUR DE LA CÉLÈBRE MAISON D'ÉDITION LE MERCURE DE FRANCE, QU'IL DIRIGEAIT JUSQU'À SA MORT EN 1935 : Vallette minimise l'influence qu'il a exercée sur les lettres françaises, pourtant immense : *...Embrassons-nous donc, mon bon ami Folleville [Vallette fait allusion à la pièce de Labiche : « Embrassons-nous Folleville ! »]. Mais ne croyez pas que sans ma précieuse présence ici-bas (Jarry dirait : notre précieuse...) la terre n'aurait pas tourné rond. Les poètes, évidemment, je leur ai donné un coup de main. Et c'est tout. Chevalier ? Officier ? Caporal ? Une belle Ballade Française n'en serait pas moins une belle Ballade Française. Et c'est ça qui compte...*



D'abord revue d'avant-garde, le *Mercure de France* devient rapidement une maison d'édition incontournable pour les jeunes auteurs. Outre les principaux textes symboliques, en l'espace d'une quinzaine d'années le fonds du *Mercure* s'enrichit des premières œuvres de Gide, Claudel, Colette, Apollinaire... et de celles de Nietzsche en français. En 1889, Vallette avait épousé la romancière Rachilde, qui fit beaucoup pour le rayonnement du *Mercure*. Alfred Vallette mourut subitement le 28 septembre 1935, à sa table de travail. *Le Mercure de France* existe toujours aujourd'hui.

148. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète. L.A.S. de ses initiales « P. V. » à « Cher Monsieur Dujardin » [directeur de La Revue indépendante]. *S.l.*, 7 juin [18]88. 1 p. 1/2 in-8. 1 900 €

CONSULTER EN LIGNE

...Voici les pièces que vous me demandez. Je pense qu'elles forment à peu près un tout du goût de vos lecteurs. S'il vous en faut davantage, dites. J'en ai encore. Mais je pense que c'est assez pour le format de la revue surtout vu le nombre de blancs entre les strophes.

Combien s'il vous est possible, vous serais-je, en mon extrême et pressante actuelle pénurie obligé de m'envoyer le plus tôt possible tout ou partie du prix, en défalquant l'avance de 25 fr. et les [montant (sic) des] 8 vers manquant à la pièce III !

Excusez ce vil papier...

Il est intéressant de voir que Verlaine évoque les « blancs entre les strophes », chers à Mallarmé dont Verlaine était un fervent

admirateur et auprès duquel il avait réussi à obtenir l'autorisation de publier en fac-similé les « *Poésies* ». Concernant l'éditeur Dujardin, en plus des poèmes de Verlaine publiés dans sa revue (*La Revue indépendante*), il fut responsable de la publication des « *Confessions du Pauvre Lélian* ».



149. VIGNY (Alfred de) Né à Loches. 1797-1863. Poète romantique. POÈME AUTOGRAPHE. S.I.n.d. (vers 1820-1825). 1 p. in-8. 1 000 €

Manuscrit de travail présentant quelques ratures : Beau poème sous forme d'une ballade (inachevée) composée de trois strophes de huit vers qui peut être datée d'après l'écriture du poète, vers 1820-25.

CONSULTER EN LIGNE

Le sujet est emprunté au *Romancero* du Cid : *...Au banquet des braves d'France / Palais entre, il a rougi / Car dans la sanglante campagne / Chacun sait qu'il a mal agi / Le Cid sans dédain, sans colère / Le prend, l'emmène à quelques pas / Près d'une table solitaire / et lui tient ce discours tout bas - Mangeons, que je vous accompagne, / Ni vous ni moi, n'avons acquis / Le repas des braves d'France / C'est leur gloire qui l'a conquis / Allons prend cette Escabelle, / Cette place est bonne pour nous, / Quoique ma fortune soit belle, / Je ne suis pas meilleur que vous. - Mais tous ceux dont Alvor s'entoure / Sont des démons forts et sans peur, / À cette table de bravoure / Nul ne s'assied sans son honneur / Au fond d'une place ennemie / C'est là qu'il faut puiser le sang...*

150. VILLON (Gaston Émile Duchamp dit Jacques). Né à Damville. 1875-1963. Peintre, dessinateur et graveur. Frère aîné de Marcel Duchamp. Influencé d'abord par la peinture de Degas et Lautrec, il participa ensuite aux mouvements fauviste et cubiste. Il est l'un des fondateurs du *Groupe de Puteaux*. BILLET A.S. « Jacques Villon » à « Cher Monsieur San Lazzaro ». S.I., 28 mars 1957. 1/2 p. in-8. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

...Ci-joint les qq lignes que vous voulez bien me demander. Excusez-moi d'avoir tant tardé, mais j'ai été très fatigué...

Gualtieri di San Lazzaro, de son véritable nom Giuseppe Antonio Leandro Papa, est un journaliste, écrivain, critique d'art et éditeur italien. Arrivé à Paris en 1924, il crée en 1938 la célèbre revue *XX^e siècle* qui, après six numéros jusqu'en 1939, cessera de paraître pendant la guerre. La galerie d'art associée à la revue, la galerie *XX^e Siècle*, a été pendant plus d'une décennie, non seulement le siège de la revue que dirigeait San Lazzaro, mais aussi l'un de ces lieux rares et privilégiés où se sont rencontrés, tout ce qu'un demi-siècle pouvait offrir de plus illustre parmi ses créateurs.



151. [WEIL SIMONE]. WEIL (André). Né à Paris. 1906-1998. Mathématicien. FRÈRE DE LA PHILOSOPHE SIMONE WEIL (1909-1943). L. dactylographiée S. « A. Weil » à « Cher ami » [le philosophe Maurice Merleau-Ponty]. U.S.A., Chicago, 4 juillet 1953. 2 pp. in-folio (papier pelure) avec quelques corrections autographes au stylo. 900 €

CONSULTER EN LIGNE

LETTRE EXCEPTIONNELLE DU FRÈRE DE LA PHILOSOPHE SIMONE WEIL, LUI-MÊME MATHÉMATICIEN DE RENOM, DANS LAQUELLE IL EXPRIME SES INQUIÉTUDES AU SUJET DE L'HÉRITAGE SPIRITUEL DE SA SŒUR. IL AIMERAIT L'AVIS DE MERLEAU-PONTY ET SA COLLABORATION *...dans une question regardant des publications récentes d'écrits de ma sœur. Mais d'abord il faut que je t'explique la nature des rapports entre mes parents et moi. La mort de ma sœur a été un coup extrêmement dur pour eux ; ils m'en ont voulu d'être le survivant (...). Cela m'a valu, dans les années d'après-guerre, des relations avec eux souvent pénibles (...). Mais le drame est venu l'an dernier, quand je me suis aperçu que, d'après le code civil, j'ai droit à une part de moitié dans l'héritage de ma sœur (...). Or ma mère se regarde comme grande prêtresse du culte de Simone Weil, culte dont je suis excommunié pour indignité majeure. Quand j'ai émis la prétention d'avoir mon mot à dire sur les questions de publication d'écrits de ma sœur, j'ai été reçu de telle manière que j'ai dû avoir recours à un homme de loi. J'ai d'abord été très loin d'envisager la possibilité d'un procès ; je me suis adressé à un avoué (...). Je viens de passer un an à cela, et je ne suis pas plus avancé qu'au début...*

Weil indique que de toute évidence les publications trahissent *...par certains côtés la pensée de ma sœur...* et qu'il se doit d'intervenir. D'autant que les talas (et il cite P. Perrin et G. Thibon) qui ont publié « *Simone Weill telle que nous l'avons connue* » prétendent s'appuyer sur ses confidences plutôt que sur ses écrits pour restituer sa pensée. Or, « *Lettre à un religieux* » et « *Connaissance surnaturelle* » éclairent sans ambiguïté la position de sa sœur à l'égard du catholicisme. Cependant...mes parents étant déjà complètement brouillés avec le P. Perrin (en quoi je ne saurais leur donner raison, car c'est

personnellement un très brave type, tout en participant à la malhonnêteté intellectuelle à laquelle ces gens-là n'échappent guère), il n'y a aucun risque qu'ils prêtent les mains à une falsification de la pensée de ma sœur dans ce sens-là.

Mais il y a maintenant un autre danger. Mes parents ont depuis longtemps une très grande confiance dans le nommé Boris Souvarine, autrefois très ami de ma sœur (...), antibolchevik professionnel, et l'un des esprits les plus faux que je connaisse... Ils lui ont confié un manuscrit de sa sœur, paru dans « PREUVES » ...assaisonné de commentaires de son cru...

A. WEIL lui a fait comprendre qu'il avait voix au chapitre dans les publications des écrits de sa sœur mais Souvarine a récidivé en republiant plusieurs articles de S. Weil dans la revue « Preuves » (qui, son correspondant le sait certainement, est un périodique de propagande anticomuniste, subventionné par des fonds d'origine américaine), assortis de commentaires anonymes (Souvarine), dans lesquels le lecteur ...est prié de penser à l'URSS en lisant l'article... Or, ...**ma sœur n'avait pas la moindre sympathie pour le communisme stalinien et s'était même progressivement dégoûtée de pratiquement tous les mouvements dits « d'extrême-gauche ». J'estime (...) que la publication de textes d'elle qui ont pour sujet l'Allemagne hitlérienne, dans ce contexte et avec de tels commentaires, constitue une falsification...**

A l'avenir, il entend faire le nécessaire juridiquement pour que de pareils faits ne puissent se reproduire, et en appelle à Merleau-Ponty pour faire paraître un article où il mettrait en garde le public ...**contre les deux genres de falsification auxquels (...) se trouve exposée la pensée de ma sœur...**

Simone Adolphine Weil est une philosophe humaniste, professeur, écrivain, née à Paris le 3 février 1909 et morte à Ashford (Angleterre) le 24 août 1943. Elle fit de la philosophie une manière de vivre, pour être dans la vérité. Dès 1931, elle enseigne la philosophie et s'intéresse aux courants marxistes anti-staliniens. Elle est l'une des seules philosophes à avoir vécu dans sa chair « la condition ouvrière ». Successivement militante syndicale, proche des groupes révolutionnaires trotskystes et anarchistes mais sans jamais adhérer à aucun parti politique, écrivant notamment dans les revues *La Révolution prolétarienne* et *La Critique sociale*, puis engagée dans la Résistance au sein des milieux gaullistes de Londres, Simone Weil n'a cessé de vivre dans une quête exigeante de justice et de charité.

152. WILDER (André). Né à Paris. 1871-1965. Peintre. C.A.S. « A. Wilder » à « Ma chère Mimi ». S.I. [Dinard], 7 août 1908. 1 p. in-12. Timbre et marques postales. Adressée à Mademoiselle Emilie Dalsème, Villa Jeanne Madeleine, Villerville, Calvados. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Wilder remercie sa correspondante pour ses souhaits. Il l'interroge ...*Faites-vous de la peinture ? L'église de Criqueboeuf me semble le sujet rêvé. Moi je me suis mis au travail depuis quelques jours mais le bain et le tennis sont en premier plan pour le moment...* Il lui donne quelques nouvelles de son fils ...*Il a un très beau vocabulaire...* Enfin ...*Grande nouvelle !!! Tiarko [Tiarko Richepin, compositeur, fils de Jean Richepin] épouse une jeune Brésilienne fort riche...*

Emilie Dalsème est l'épouse de Georges Soulié de Morant (1878-1955), un sinologue, introducteur de l'acupuncture en France dans les années 1930. Également traducteur et écrivain, il avait adapté "*Le Singe et le Pourceau, aventures magiques chinoise du XVIII^e siècle*", ouvrage illustré par son ami le peintre André Wilder.



152. WOLINSKI (Georges David). Né à Tunis. 1934 – assassiné 2015. Dessinateur de presse, auteur de bande dessinée, journaliste français. DESSIN ORIGINAL AU FEUTRE AVEC ANNOTATIONS AUTOGRAPHES. Dim. : 455 x 355 mm (encadré). 550 €

CONSULTER EN LIGNE

Georges Wolinski a collaboré au journal *Hara-Kiri*, *Action*, *Paris-Presse*, *Charlie Hebdo*, *La Gueule ouverte*, *L'Humanité*, *Le Nouvel Observateur*, *Phosphore*, et enfin *Paris Match*. Il a également été rédacteur en chef de *Charlie Mensuel*, et président du prix de la bande dessinée du *Point*.

IL MEURT ASSASSINÉ LORS DE L'ATTENTAT CONTRE CHARLIE HEBDO LE 7 JANVIER 2015 DANS L'ATTAQUE TERRORISTE CONTRE LE JOURNAL SATIRIQUE.

01 43 54 89 99

CONSULTER EN LIGNE : www.librairie-pinault.com/nouveautés

POUR LES COMMANDES EN LIGNE PAIEMENT PAR PAYPAL (voir dans « Conditions de vente » page 2)